Le journal illustré gagne de plus en plus la faveur du public.

La Patrie

3¢

65e ANNEE | Temps probable: Plus doux | MONTREAL, MERCREDI 31 MARS 1943 | Le soleil se lève à 5.41 (h. s.) et se couche à 6.28 (h. s.) | No 29

LA GRÈVE DU TRAMWAY TERMINÉE

MENACE DE GRÈVE GÉNÉRALE DES UNIONS INTERNATIONALES

(LIRE EN PAGE 9)

Le premier tramway au terminus de la rue Craig

Un peu après 9 heures, ce matin, le premier tramway à quitter la remise du Terminus, laissait monter son premier voyageur (à gauche), après le règlement de la grève des employés de tramway. Il s'agit de M. G. Senécal, 7647a, rue Berri. Willie Lagacé est préposé à la perception des billets. A droite, l'inspecteur Squire, le wattman Edouard Lussier et le conducteur Willie Lagacé. Ces deux derniers sont des commis de bureaux mobilisés pour la journée. *(Photo la "Patrie").*

La déroute de l'Axe en Tunisie hâtera l'invasion de l'Europe

LONDRES, 31. (B.U.P.) — Comme pour donner du poids aux rumeurs d'une invasion imminente du continent européen, le premier ministre Churchill a déclaré aujourd'hui que les troupes alliées ont déjà pris leurs positions sur des fronts non révélés.

LONDRES, 31. (P.A.) — La déroute nazie en Tunisie pourrait bien hâter l'invasion du continent européen. Ce qui donne du poids à cette théorie, c'est que Herbert Morrison, secrétaire de l'Intérieur, a annoncé que tout le littoral est et sud de la Grande-Bretagne sur une profondeur de dix milles sera réservé "comme base d'opérations d'offensive", à partir de demain. Cette zone est sur la Manche vis-à-vis la "côte d'invasion" française.

Les bombardements répétés de l'Allemagne et des pays occupés font prévoir aussi une prochaine tentative d'invasion des Alliés. Le haut commandement allié garde évidemment ses plans secrets, mais on peut supposer que l'invasion se fera à l'un des endroits suivants:

1. Le littoral français dans les environs de Boulogne et de Calais, sur la section de la Manche, jusqu'en aval de l'embouchure de la Somme et Dieppe. Les Alliés frapperont probablement à plusieurs endroits à la fois, et rechercheront ceux qui pourront leur être le plus profitables. Ils pourront aussi lancer d'autres attaques aussi au nord que la Norvège, surtout en vue de créer des diversions. Les Nazis appréhendent ce danger, puisqu'ils renforcent leurs défenses déjà formidables. Une invasion par la Manche déclencherait probablement la bataille la plus terrible de l'histoire, à laquelle participeraient l'armée, l'aviation et la marine.

L'Italie et les iles de Sicile et de Sardaigne, de même que la Corse occupée par les Italiens. Incidemment, Radio-Berlin annonce que tous les Italiens seront soumis à la loi militaire "advenant la mobilisation complète ou partielle du pays". Tous les Italiens de plus de 17 ans seront incorporés dans des unités militaires. C'est là la preuve que Mussolini s'attend à une invasion et songe à décréter la mobilisation complète. Une dépêche de Zurich dit que toute l'Italie est prise d'une ardente ferveur religieuse. Dans toutes les villes et les villages, les églises et les confessionnaux sont assiégés, et on y fait d'immenses processions. Radio-Berlin annonce, par ailleurs, qu'un dépôt de munitions a sautté à Naples, dimanche, y tuant 72 personnes et blessant 1,179 civils et soldats, dont 38 Allemands. DNB nie que l'amiral Karl Doenitz, chef de la flotte allemande, ait pris le commandement suprême de la flotte fasciste.

3. — La Grèce, de même que Crète et les iles Egée, en même temps que la Turquie envahirait les Balkans. Les Nazis flairent un danger de ce côté, car ils renforcent le port stratégique de Salonique, et la Gestapo appréhende nombre de suspects en Grèce.

Une chasse à l'homme est aussi commencée en Norvège où les Nazis recherchent dans les montagnes les saboteurs qui ont fait sauter la centrale de Rjoukan où se trouvent 3,000 soldats allemands.

En attendant l'invasion, la R.A.F. a continué aujourd'hui son offensive en France occupée, après avoir avarié un navire marchand ennemi fort chargé, d'environ 1,500 tonnes, dans la baie de Gascogne. Hier, l'usine de radios Phillips a été bombardée en Hollande, ainsi que des objectifs ferroviaires en Bretagne. La R.A.F. célèbrera son jubilé d'argent demain. Elle possède maintenant 23,000 avions et 291,000 pilotes.

* * *

WASHINGTON, 31. (B.U.P.) — Devant la menace imminente d'invasion du continent, la Hongrie, la Bulgarie et la Roumanie auraient fait des avances de paix séparée aux Alliés par l'intermédiaire de nations neutres, mais les nations unies s'en tiendraient au protocole de Casablanca et rejetteraient toute offre de paix séparée.

Quartiers-généraux alliés en Afrique du nord, 31 (P.A.) — En s'emparant d'Oufred et de Métouia, la 8e armée a occupé la croisée de la route qui relie El-Guétar et Gafsa avec la principale route côtière par où s'enfuit Rommel, de sorte que la position de celui-ci est devenue intenable.

AVANCE DES IMPERIAUX

(P.A.) — Les troupes alliées s'attaquent à la voie de retraite du maréchal Rommel sur un front de cent milles en Tunisie centrale pendant que le chef de l'Axe s'enfuit au nord à travers le défilé de Gabès, talonné de près par la 8e armée britannique.

Les hommes de Montgomery ont avancé douze milles au-delà de Gabès pour s'emparer d'Oudref, directement dans le défilé de Gabès, tandis qu'au nord la 1ère armée britannique du général Kenneth Anderson a repris Sed Jenane, 35 milles au sud-ouest de la base navale nazie de Bizerte. La 8e armée a aussi occupé Metoura, huit milles au nord de Gabès.

La prise de Sed Jenane couronne une avance de quatorze milles de Djébel Abiod, et la 1ère armée a lancé une offensive totale, coïncidant avec l'avance de la 8e armée dans le sud, laquelle a déjà franchi trente-deux milles depuis dimanche alors qu'elle se mit en branle à la ligne Mareth. Les dernières dépêches mandent que les avant-gardes impériales "ont fait d'autres progrès durant la journée."

Rien n'indique encore que Rommel ait l'intention d'opposer de la résistance. Il y a plutôt lieu de croire que le "renard du désert" bat hâtivement en retraite afin de rejoindre l'armée du général von Arnim en Tunisie septentrionale. Les Impériaux ne rencontrent que "des défenses ennemies hâtivement préparées" dans le défilé de Gabès. Radio-Alger dit que des cuirassés anglais bombardent les colonnes de Rommel qui s'enfuient sur la route côtière au nord de Gabès.

De même source on apprend que la flotte britannique a débarqué des troupes à Sfax, 70 milles par air au nord de Gabès.

Les troupes américaines se frayent un chemin à l'est dans le flanc de Rommel, d'après les quartiers alliés, tandis que d'autres rapports disent qu'elles sont engagées dans de violents combats dans les secteurs d'Ousseltia, Faid et Maknassy. Dans leur marche vers le littoral, elles ont écrasé trois attaques de tanks. L'aviation alliée a furieusement pilonné des concentrations de troupes et de véhicules nazies ainsi que l'aérodrome de La Fauconnerie dans le secteur de Maknassy, et l'aérodrome d'El Maou, près de Sfax. L'Axe perdit 17 avions et les Alliés dix. L'ennemi perdit au moins 300 véhicules.

Selon le "Daily Mail", Rommel a ordonné la destruction du port de Sfax.

La bataille de la ligne Mareth maintenant gagnée, il appert que l'objectif des Alliés est de cerner et de couper les forces de Rome. Il ne reste plus que cinquante milles entre les avant-gardes de la 8e armée et les avant-postes des forces américaines. Les Alliés ont déjà fait 13,000 prisonniers.

REPLI VERS BIZERTE

LONDRES, 31—(B.U.P.)—Des dépêches de Madrid mandent qu'Hitler a ordonné à Rommel d'offrir de la résistance aux Alliés en Tunisie septentrionale en attendant que des défenses puissent être érigées pour résister à une invasion alliée de la Grèce, de la Sicile ou de l'Italie.

A Alger, le général Georges Catroux a annoncé que son chef, le général de Gaulle, n'ira probablement pas en Afrique du nord négocier avec le général Giraud avant plusieurs semaines. Catroux dit que ses pourparlers avec Giraud en vue de cimenter l'unité française se poursuivent sous des auspices encourageants.

BEVUE FATALE

NEW-YORK, 31. (P. A.) — Lorsqu'en 1940, Hitler signa l'armistice avec la France, il commit la pire bévue de sa carrière, dit dans un article posthume publié par le "Cosmopolitan Magazine" de New-York, l'amiral Darlan, assassiné à Alger le 24 décembre 1942.

Dans cet article qui a précédé sa mort de quelques jours, le chef de la France africaine dit que si les Allemands n'avaient pas signé l'armistice, ils auraient pu immédiatement occuper l'Afrique du Nord et les autres colonies françaises jusqu'à Dakar et il eût été alors bien difficile de les déloger de ces nouvelles positions.

Le T. H. Eden à Ottawa

Le très honorable Anthony Eden, secrétaire d'Etat au ministère des Affaires Etrangères d'Angleterre, est photographié ici alors qu'il causait avec le premier ministre du Canada, le très honorable W.-L. Mackenzie King. Cette photo fut prise quelques instants après l'arrivée de M. Eden à Ottawa. Le même bombardier géant qui transporta l'honorable M. Eden au-dessus de l'Atlantique l'amena des Etats-Unis au Canada. Le secrétaire d'Etat britannique sera à Ottawa jusqu'au 2 avril.

En cas d'urgence

Grâce au bon esprit des grévistes et de la population, la police mobilisée par ses chefs en raison de la grève du tram, a eu la tâche facile. Le conflit réglé, nos agnts vont prendre un repos bien mérité.

Soldat accusé de meurtre

CHICHESTER, Ang., 31. (Câble de Presse canadienne).—On a commencé, aujourd'hui le procès de Charles-Arthur Raymond, 23 ans, que l'on a décrit, en cour, comme un soldat canadien-français, accusé de meurtre.

La Couronne a décrit comment le cadavre de Béatrice Burge, 22 ans, de la force aérienne auxiliaire féminine, fut découvert le 31 janvier dernier. La poursuite dit qu'il était dans un champ, les yeux noircis, la figure meurtrie, et que le front et la poitrine de la victime avaient été poignardés.

7,600 hommes en grève

VANCOUVER, 31. (P. C.) —Les travaux ont complètement cessé aux usines de la "North Vancouver Ship Repairs Limited", alors que cinq mille ouvriers se sont mis en grève, hier matin, imités, le soir, par les 2,600 employés qui travaillaient de nuit.

Les autorités disent que les officiers de la compagnie ont refusé de recevoir les représentants des employés des bouilloires pour discuter le différend.

Le représentant du ministère fédéral du Travail dans l'Ouest, F. E. Harrison a déclaré que la grève est en contravention avec une entente signée avce la compagnie et une violation directe de la loi fédérale.

SOYONS AVEC EUX!

SOYONS AVEC TOUS LES INDIGENTS que la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes Françaises prend sous sa protection. SOYONS AVEC EUX parce qu'ils manquent de tout et que c'est notre devoir de soulager leur misère, d'adoucir leur sort. SOYONS AVEC EUX parce qu'ils ont faim et qu'ils attendent de notre charité leur subsistance. SOYONS AVEC EUX parce que notre superflu se compose de leur nécessaire. SOYONS AVEC EUX en donnant généreusement aux zélateurs et aux zélatrices de la Fédération qui se charge de leur partager nos aumônes. Que chacun donne selon ses moyens: la manière de donner vaut mieux que ce que l'on donne. DONNONS, DONNONS jusqu'à ce que ça nous fasse mal: nous sentirons alors que nous serons vraiment avec eux, avec tous ces infortunés qui souffrent, mais qui souriront lorsque la Fédération versera sur leur dénuement le baume de notre charité. Donnons afin que nous SOYONS AVEC EUX.

Menace de grève générale des unions internationales

M. J.-Elphège Beaudoin, président de l'Union Internationale des employés de tramways, local 790, affilié à la Fédération Américaine du Travail, a déclaré, à midi, que "s'il est confirmé que la grève des employés de tramways a été réglée à la faveur de la Fraternité canadienne des employés de tramways, une grève générale de tous les membres des Unions internationales à Montréal sera probablement déclarée incessamment.

D'après M. Edouard Larose, un des officiers des Unions internationales à Montréal, plus de 100,000 personnes, dont 35,000 employées dans des industries de guerre, quitteraient leur travail si cette menace est mise à exécution.

M. Beaudoin a ajouté que dès qu'il aura reçu la confirmation officielle des rapports relatifs au règlement de la grève du tram, les officiers des divers locaux des Unions internationales locales seraient réunis pour étudier la possibilité d'une grève générale de tous leurs membres.

Par ailleurs, nous apprenons qu'hier soir, au bureau de l'Union internationale des employés de tramways, un groupe de dirigeants de ce mouvement se sont réunis et ont discuté de la possibilité d'une telle grève, s'étendant à tous les internationaux.

Un des officiers qui assistait à cette assemblée a déclaré ce matin au représentant de la "Patrie" que l'entente n'était pas parfaite chez les chefs ouvriers quant à l'opportunité de déclarer une telle grève pour protester contre la façon d'après laquelle a été réglée la grève des employés de tramway.

La déclaration de M. Beaudoin s'est répandue comme une traînée de poudre à Montréal, pendant que les citoyens regardaient avec joie les tramways qui, peu nombreux, recommençaient à circuler par les rues de la ville.

Les quelque 100,000 ouvriers, membres des Unions internationales, outre les 35,000 des usines de guerre, comptent environ 25,000 ouvriers et ouvrières dans la confection pour hommes et pour dames; 10,000 dans l'industrie du bâtement, une quinzaine de milles employés dans la mécanique; environ 8,000 dans l'imprimerie, les autres sont répartis dans diverses autres branche de l'industrie et du commerce.

M. Jean Jodoin, président de l'Union des employés de l'usine Cherrier, nous déclare à midi qu'il n'a pas entendu parler de cette grève générale au sein des unions internationales de la ville de Montréal. "Tous les employés sont actuellement à l'usine, nous dit-il, et nous continuerons à travailler jusqu'à nouvel ordre".

De son côté, M. Jean Paré, secrétaire de la Loge 712, de l'union des employés d'avionneries, qui groupe de 12,000 à 13,000 employés déclare n'avoir pas entendu parler de cette menace de grève générale des unions internationales.

Vainqueur

M. Aimé CARDINAL, président du local 210 de la Fraternité canadienne des employés de tramways, groupant les chauffeurs d'autobus, est heureux du résultat de la grève.

DEMOBILISATION

Dès dix heures, ce matin, on a commencé la démobilisation d'une partie du corps de police qui était continuellement en devoir depuis 7 heures lundi matin. Une partie des réserves gardées dans les divers postes a été renvoyée et de bonne heure cet après-midi les choses reprenaient à peu près leur cours normal chez nos agents.

Aux quartiers généraux de la Fraternité canadienne des employés de tramways, on se demande si les membres de l'Union Internationale des employés de tramways, aidés d'ouvriers appartenant à d'autres unions internationales, interviendront à leur tour pour empêcher les tramways de circuler dans les rues comme l'ont fait les membres de la Fraternité au cours de la journée de lundi.

M. Newman, un des officiers de l'International Ladies Garment Workers Union, en apprenant la déclaration faite par M. Beaudoin, a dit: "Je suis très surpris de cette nouvelle. Je ne puis m'imaginer que M. Beaudoin ait fait une telle déclaration."

Règlement méconnu

M. O.-A. Neveu, secrétaire de l'Association Amalgamée des employés de tramways et chauffeurs d'autobus d'Amérique, local 790, de Montréal, organisation affiliée à la Fédération Américaine du Travail, a déclaré, à 11 heures, ce matin, que son groupement refusait d'accepter le règlement intervenu entre les grévistes et la compagnie.

"Le règlement, dit-il, a été consenti par les représentant de la Fraternité canadienne des employés de tramways, groupement de peu d'importance que nous ne reconnaissons pas.

"Pour le moment, autant que nous sommes concernés tout reste dans le statu quo".

M. Neveu nous apprend aussi que cet après-midi une réunion des membres de son groupement aura lieu à l'Assistance Publique et que d'importantes décision y seront prises.

Menace de grève

Les directeurs d'une importante compagnie de papier de la province ont rencontré au Mont-Royal, ce matin, M. Raoul Trépanier, conciliateur pour le ministère fédéral du Travail.

Il s'agit des officiers de Rolland Paper Mills, de Mont-Rolland. Il y aurait menace de grève dans cette industri .

M. Goldenberg peu inquiet

M. Carl Goldenberg, à qui nous avons fait part d'une menace de grève générale des unions internationales, local 790, que dirige M. J.-E. Beaudoin, nous a dit: 'Je n'en sais absolument rien, monsieur." Mais son sourire laisse croire qu'il ne semble pas inquiet de la situation.

Les premiers au poste

MM. Albert Duynelinck, à gauche, et Onésime Desjardins. ont sorti, ce matin, à 8 h. 45, le 1er tramway qui a circulé dans les rues de la métropole après le règlement de la grève.

Signature de l'accord

Il était onze heures et cinquante à la chambre 7031 de l'hôtel Mont-Royal lorsque M. D.-E. Blair, de la compagnie des tramways, A.-R. Mosher, président de la fraternité des employés de chemins de fer et H.-Carl Goldenberg, représentant le gouvernement fédéral se sont assis à la table sur laquelle on avait déposé trois copies de l'entente qui met fin à la grève sensationnelle du tramway.

M. Goldenberg, après 24 heures continuelles de travail, a admis qu'il était légèrement fatigué, mais il était tout souriant du succès de ses démarches. MM. Mosher et Blair se sont amicalement serré la main et les trois sommes ont ensuite signé le document ci-dessous:

Adressé à D.-E. Blair, vice-président e gérant général de la compagnie des Tramways;

A M. A.-R. Mosher, président de la Fraternité canadienne des employés de chemin de fer et d'autres ouvriers du transport;

A M. H.-Carl Goldenberg, investigateur spécial sur les disputes industrielles;

(1) En considération de l'état de guerre actuel et des responsabilités des parties intéressées qui doivent pourvoir au transport public à Montréal e dans le voisinage, il doit y avoir une reprise immédiate de toutes les facilités de transport.

ACCORD

(2) Les grévistes consentent à retourner au travail immédiatement et la compagnie des Tramways s'engage à les reprendre sans ressentiment aucun.

(3) Les conditions ci-dessus ayant été acceptées il est convenu entre la compagnie et la fraternité canadienne des employés de tramways que ces derniers auront le droit de choisir immédiatement trois personnes employées de la compagnie pour agir à titre de négociateurs et que la compagnie reconnaîtra ce comité de trois employés comme la seule agence de liaison avec ses emyloyés. Le comité ainsi nommé demeurera en fonctions jusqu'au premier juillet, 1944, et les membres du comité seront ensuite réélus chaque année par vote secret. Si la compagnie décidait après le 1er juillet, 1944 qu'elle a raison de croire que le comité de négociation ne représente pas la majorité de ces employés, la fraternité canadienne consent à ce qu'un vote secret soit tenu sous la direction du département fédéral du Travail pour déterminer quel sera le comité de négociation.

(4) Il est entendu entre la compagnie et le comité de négociations qu'ils discuteront des changements a apporter dans le contrat actuel entre la compagnie et ses employés et que si on ne peut s'entendre de façon satisfaisante au sujet de ces changements, toutes les questions en litige devront être soumises à la décision du bureau national du travail en temps de guerre ou à toute autre agence déterminée par le gouvernement fédéral dans ce but. La fraternité s'engage à prévenir toute grève jusqu'à ce qu'on ait eu recours à toutes les agences du gouvernement instituées pour le règlement des disputes industrielles."

(Signé) par MM.

(Signé) MM. GOLDENBERG, BLAIR ET MOSHER.)

Véhicules plafonnés

WASHINGTON, 31. (P.A). — Le gouvernement américain vient d'ordonner un plafonnement des prix sur les camions usagés, les ambulances, les autobus et autres voitures commerciales.

Leur pouvoir est tombé

Les trois membres du comité qui a négocié les ententes de travail, avec la Compagnie des tramwys, depuis plusieurs années, ne sont plus reconnus comme les représentants des employés, auprès des employeurs, par suite du succès de la grève conduite par la Fraternité des employés de tramways. Tous trois sont membres de l'Union internationale des employés de tramways, local 790. Ce sont de g. à d.: MM. O.-A. Neveu, J.-Elphège Beaudoin et Victor Trudeau.

Spécial pour Vendredi

AUSSI

FILETS D'AIGLEFIN — DORE — POISSON BLANC — EPERLANS — PETONCLES — ACHIGAN RAYE — MERLUCHES FUMEES

HOMARDS VIVANTS ET CUITS

HUITRES A LA MESURE: .70 le demiard.

Et pour la fin de semaine

Poulets choisis pour rôtir, poulets à braiser, pintades, poules à bouillir et canetons du lac Brome.

LIVRAISONS AU DETAIL

VENDREDI
8 A.M.
ET
2.30 P.M.

PL. 8121

Gatehouse

La grève du tram est réglée

Le premier tramway est sorti à 8 h. 45 de la remise d'Hochelaga

La grève des employés de tramways, qui durait depuis dimanche soir, à minuit, a été réglée, aux petites heures ce matin. Par l'entente conclue provisoirement entre la Fraternité canadienne des employés de tramways, affiliée au Congrès canadien du travail, cet organisme est reconnu comme le seul agent des employés dans les négociations avec les autorités de la compagnie.

Jusqu'à présent, le comité de négociations se composait de trois représentants de l'Union internationale des employés de tramways, et selon l'entente intervenue, ce comité se trouve automatiquement à disparaître.

LE PREMIER TRAMWAY

Le premier tramway à sortir des remises, ce matin, était conduit par M. Albert Duymelink, wattman, domicilié à 1469, rue Vimont, et M. Onésime Desjardins, demeurant à 1459, rue Cuviller, était préposé à la cueillette des billets sur ce premier tramway à sortir des remises de la compagnie, à Hochelaga.

"Je vous assure que nous n'avons pas perdu de temps", a déclaré M. M. Murphy, surintendant des remises, en annonçant que son premier tramway était sorti exactement à 8 h. 45. Tous les hommes qui sont sortis, ce matin, avaient pris quelque sommeil.

28 TRAMWAYS SUR 188

A dix heures cet avant-midi, M. Murphy a annoncé que 28 voitures étaient sorties des remises de cette division sur un total de 188. Il espère rétablir le service sur une base raisonnable à la fin de l'après-midi.

"Dans le moment nous ne pouvons pas sortir plus de tramways, parce qu'un trop grand nombre d'hommes ont passé plusieurs nuits sans sommeil, et nous devons attendre à demain, avant de rétablir le service sur une base normale", a continué M. Murphy.

LE PREMIER VOYAGEUR

Le premier voyageur à monter dans un tramway, ce matin, au terminus, fut M. G. Senécal, domicilié à 7647-A, rue Berri. W. Willie Lagacé en était le conducteur et M. Edouard Lussier avait la direction du tramway. Tous deux sont des commis de la compagnie mais à cause du manque d'ouvriers compétents pour conduire les voitures, ce matin, ils avaient été tous deux affectés à la conduite de cette voiture pour la journée, en attendant que les grévistes reviennent à la besogne.

IL NE VEUT PAS PAYER

En montant dans le tramway M. Senécal déclara: "C'est du nouveau, un tramway! Mon Dieu, que c'est précieux, une affaire comme ça, à Montréal!"

—Voulez-vous une correspondance? demande Lagacé, le conducteur.

—J'ai bien envie de ne pas payer, de répliquer le voyageur, qui ajouta avoir marché de la rue Villeray, dans le nord de la ville, jusqu'au terminus, avant d'apercevoir un tram circulant dans la rue.

IL FAUT BIEN RIRE

Le conducteur éclata de rire, en entendant Senécal proférer la menace de ne pas payer, et il ajouta: "Vous devriez être assez content de voyager en tramway que vous devriez payer sans maugréer". Finalement M. Senécal sortit de sa poche un billet qu'il avait conservé depuis la semaine dernière, et le déposa dans la boîte sur laquelle se trouvait encore la plaquette sur laquelle on pouvait lire: "Nuit-10 cents".

A LA DIVISION SAINT-DENIS

A la division Saint-Denis, le premier tramway est sorti de la remise à 9 heures. Il était conduit par M. C. Lopas et M. Brisebois était préposé à la perception des billets. A dix heures, quinze tramways avaient été mis en circulation, et graduellement, les autres devaient sortir, à mesure que des ouvriers reposés se présentaient au contrôle.

A LA DIVISION SAINT-PAUL

M. Marc Lachance, surintendant de la division Saint-Paul, a rapporté, à dix heures, que 12 des 110 tramways de la remise étaient déjà en circulation. Les deux premiers gagnèrent Ville-Emard et Côte Saint-Paul et le troisième prit la direction de Lachine. Tous trois sortirent à 9 heures.

A SAINT-HENRI

A la division Saint-Henri, le premier tramway sortit à 9 h. 30. Toutefois, les choses se sont faites fort rapidement, sous la direction de M. Fox, surintendant, car à dix heures 15 tramways sur un total de 214 étaient déjà dans les rues, filant dans toutes les directions.

AU MARCHE ATWATER

Le Marché Atwater, où quelques 4,000 grévistes ont passé le jour et la nuit, depuis dimanche soir dernier à ce matin, offrait un triste spectacle ce matin. Les chaises étaient toutes renversées, et le plancher, recouvert de chiffons de papier, de bouteilles de liqueurs, de lait et de morceaux de pain, laissés là par les grévistes, après qu'ils eurent appris le règlement soudain de la grève, au cours de la nuit.

LES DERNIERS ORDRES

MM. Aimé Cardinal, président du local 210, de la Fraternité canadienne des employés de tramways, comprenant les chauffeurs d'autobus, et le secrétaire, M. Wilfrid Brosseau, étaient les deux seuls officiers de l'union victorieuse à demeurer sur les lieux, après le règlement de la grève.

Tous deux étaient constamment au téléphone, donnant des directives aux employés de tramways qui désiraient avoir une ligne de conduite à suivre.

IL FAUT VOUS REPOSER D'ABORD

Le premier conseil qu'ils donnaient aux employés, c'était d'aller se reposer, en premier lieu, "car il faut assurer la sécurité du public". Puis ils recommandaient, d'une voix éraillée, de ne pas tarder à aller reprendre son poste, dès qu'on le pourrait.

"Maintenant que nous avons gagné ce que nous demandions, il faut que le public ait le service auquel il a droit en justice", de déclarer M. Cardinal, à un employé d'autobus qui téléphonait pour demander ce qu'il devait faire.

Retournez au travail !

M. Aimé Cardinal, président du local 210 de la Fraternité des employés de tramways, assis, et M. Wilfrid Brosseau, secrétaire, répondent tous deux en même temps à des grévistes qui veulent savoir s'ils doivent retourner au travail ou continuer la grève.
(Photo la "Patrie")

Six coups de couteau

Au cours d'une bataille avec un de ses locataires, à 10 h. hier soir, M. Raoul Belleville, 408, rue Berri, 42 ans, a été grièvement blessé à coups de couteau. La police ignore la cause de la querelle. La victime a été conduite à l'hôpital St-Luc où les autorités ont déclaré qu'elle souffrait de cinq blessures au côté gauche et d'une autre à la main droite.

Nouvelle municipalité

QUEBEC, 31. — Le comité des bills privés de l'Assemblée législative, a étudié, cet avant-midi, un bill érigeant la municipalité scolaire de la paroisse St-Maurice de Bois Filion dans le comté de Terrebonne. Le bill a été adopté. Me Lucien Bourbonnais, avocat de Montréal, pilota le projet de loi. Il n'y avait aucune objection à la création de cette nouvelle municipalité scolaire.

Mosher accepte l'entente

M. A.-R. Mosher, président du Congrès canadien du travail, donne ordre de mettre fin à la grève des employés de tramways, la compagnie se rendant au désir des grévistes de ne reconnaître que la Fraternité des employés de tramway dans les pourparlers avec les employeurs. *(Photo la "Patrie").*

DÉCLARATION DE M. R.-N. WATT

M. R. N. Watt, président de la Compagnie des tramways, a fait ce matin, la déclaration suivante en marge du règlement de la grève qui sévit dans la métropole depuis lundi:

"Nous avons accepté les recommandations du ministre du travail, telles qu'elles nous ont été présentées par son envoyé, M. H. Carl Goldenberg.

"Nous sommes d'avis que la production de guerre doit être maintenue à son maximum et, conséquemment, pour ce faire, le transport du public ne doit pas être ralenti.

"Nous comprenons aussi que les milliers de citoyens qui dépendent de nos facilités de transport ont droit à un service rapide et adéquat.

"Dans les circonstances, considérant les recommandations du ministre du travail, et vu le fait que le Congrès canadien du travail a accepté ces recommandations, nous avons cru qu'il était du devoir de la Compagnie de les accepter à son tour, afin de maintenir la production de guerre à son niveau actuel."

Vol considérable

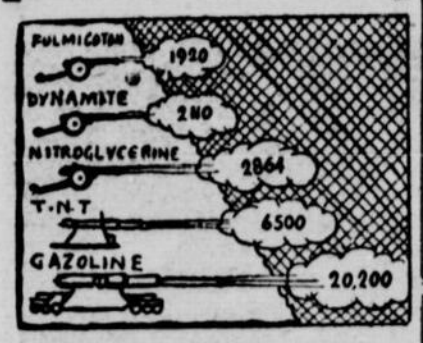
Au cours de la nuit des cambrioleurs sont entrés dans le magasin de M. Jack A. Mozoff, 3971, Ontario est, en forçant la porte d'arrière et se sont emparés de robes valant $600, de manteaux pour $1,100, de bas d'une valeur de $200 et d'autres marchandises pour un montant de $700, formant un grand total de $2,110.

Pendant que Mlle Laure Lupien, 8082, de Gaspé, était à son travail, dans une fabrique de la rue Mayor, elle s'est fait voler son manteau de fourrure valant $250.

M. Carl Goldenberg avec ses parents

On voit ici, photographié dans sa chambre d'hôtel, à 3 heures ce matin, M. Carl Goldenberg, à gauche, causant avec ses parents, M. et Mme Maurice Goldenberg, de Montréal. Le conciliateur de la grève des employés de tramways fut toute la nuit à la disposition des intéressés et attendant le règlement intervenu ce matin entre les représentants de la Cie des Tramways et ceux des employés.
(Photo la "Patrie")

La force de la gazoline



Ce graphique, tiré du Popular Mechanics, donne une excellente idée de la puissance d'un gallon de gazoline à 100 octanes. On le compare aux meilleurs canons actuellement connus. A remarquer que la dynamite donne 2110 unités alors que la gazoline en développe plus de 20,000.

M. Eden arrivé dans la Capitale

OTTAWA, 31. — Le Très Honorable Anthony Eden, secrétaire britannique des Affaires étrangères, est arrivé à Ottawa, hier.

Le ministre anglais est arrivé par avion des Etats-Unis; il fut salué à son arrivée par le premier ministre M. Mackenzie King, le Très Honorable Malcolm MacDonald, haut commissaire britannique, et autres notables.

Hier soir, le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, a reçu M. Eden à dîner. M. Eden adressera la parole à la Chambre des Communes où seront réunis le Sénat et le Parlement, demain après-midi.

"Oeuvres de guerre des Chevaliers de Colomb"

Le Comité des Oeuvres de Guerre de l'Assemblée Dollard du 4e degré des Chevaliers de Colomb conjointement avec le même Comité du Conseil Lafontaine fait un appel pressant en faveur de nos soldats outre-mer. Il semble difficile aux soldats de se procurer des livres et rveues français et ces comités des Oeuvres de Guerre se feront un devoir de faire parvenir à nos soldats tous livres et revues en français qu'on voudra bien apporter aux endroits suivants: Les magasins 5c à $1.00, Larivière et Le Blanc, 905 est, rue Sainte-Catherine, 1692 est, rue Mont-Royal, et 6835, rue Saint-Hubert; chez L.-N. Messier Ltée, 1490 est, rue Mont-Royal, ou au Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, 3827, rue Saint-Hubert, et si vous le préférez, téléphonez au Secrétariat AMherst 0078 et AMherst 1675, et nous irons les chercher.

La conférence hebdomadaire d'horticulture, qui devait être donnée mercredi soir, 31 mars, au Jardin botanique, par M. Philip Chandler, est remise à une date ultérieure vu la difficulté actuelle des communications.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

OBJECTIF: $517,000

FÉDÉRATION DES OEUVRES DE CHARITÉ CANADIENNES-FRANCAISES

3,531 enfants pauvres et débiles passent des vacances à la campagne

MONTRÉAL — L'été dernier, le "Grillon" a fait bénéficier d'un séjour à la campagne 398 enfants infirmes et pauvres. Les camps de santé Bruchési, qui préviennent la tuberculose chez les enfants pauvres, ont reçu 548 enfants. La colonie de vacance des Grèves a recueilli 2,206 garçonnets malingres afin que l'air pur et une nourriture saine les fortifient. La colonie de vacance Jeanne d'Arc a accompli la même action bienfaisante auprès de 379 fillettes pauvres et débiles.

Des milliers d'enfants habitent des logis insalubres, souffrent de malnutrition; il leur manque les bons soins qui leur permettraient de se développer normalement.

Pour protéger ces malheureux enfants, il faut maintenir les services qui les soignent gratuitement; il faut organiser à leur bénéfice des vacances à la campagne pendant l'été.

Nous devons procurer aux enfants pauvres et malades les soins que leur état réclame. Grâce à notre générosité, des êtres souffreteux, qui demeureraient toute leur vie un fardeau pour la société, deviendront des membres sains qui seront des facteurs de progrès et de bien-être. Remplissons le devoir que nous impose la charité chrétienne. Donnons généreusement.

SOYONS AVEC EUX

Siège de la campagne et bureau de la section féminine:

55 OUEST, RUE ST-JACQUES
MONTRÉAL

Tél.: MArquette 8101

ONZIÈME CAMPAGNE

DU 29 MARS AU 7 AVRIL

Nouveaux pilotes

Ces deux aviateurs canadiens-français viennent de se qualifier comme pilotes à l'école d'observation aérienne No 9 de Saint-Jean. Ce sont N.-A. LORANGER, 5601, rue East Hastings, Vancouver, à gauche et J.-E.-R.-A. HOGUE, 2596, rue Delisle, à Montréal.

Les surplus des provinces mis au service de l'Etat

OTTAWA, 31. (D.N.C.) — Dans un suprême effort en vue de la poursuite heureuse de la guerre, il a été proposé hier au Sénat que les provinces consentent à prêter à l'Etat leurs surplus annuels, et celà sans intérêt et le tout remboursable après la guerre.

Voilà ce qu'a proposé hier à la Chambre Haute le sénateur W.-E. Foster, libéral du Nouveau-Brunswick et ancien président du Sénat, qui a ajouté que ce serait là un magnifique geste de la part des provinces en retour de ce que le fédéral avait fait pour elles durant les années de disette. Les provinces mettraient ainsi en banque certains montants qui leur serviraient en temps de crises futures.

Le sénateur Foster, à ce sujet, a rappelé un précédent, notamment celui de Terre-Neuve, colonie dans la dèche avant la guerre et laquelle, par la suite des activités dues à la guerre, est maintenant en état de prêter ses surplus à la Grande-Bretagne sans intérêt.

LES DEFICITS

Il importe aussi de se rappeler qu'avant le présent conflit les divers gouvernements fédéraux ont traité très généreusement le cas des provinces en déficit; c'est le contraire qui se produit aujourd'hui, alors que le gouvernement accuse d'énormes déficits comme conséquence de la guerre et les provinces montrant d'énormes surplus. Au fait, cette année encore et à titre de dédommagement pour les impôts qu'il perçoit, le fédéral paiera aux provinces quelque cent millions de dollars, y compris les subsides; c'est juste et les revenus des provinces sont incertains.

Le sénateur Foster a rappelé que le gouvernement fédéral demandait un vote de quelque cinq milliards pour la guerre afin de couvrir les déboursés durant l'exercice financier qui commence. Cela prouve que le gouvernement canadien dirige ses efforts dans un champ plus vaste.

Il est vrai, note le sénateur Foster, que le gouvernement fédéral demande un vote de $610 millions, soit une augmentation de quelque $45 millions de plus que l'an dernier; celà est attribué à la guerre puisque l'on doit tenir compte du $45 millions exigé cette année pour couvrir les intérêts sur la dette publique.

Le sénateur Foster qui discutait le bill pourvoyant au vote de $40,314,666 pour le service public durant le prochain exercice financier déclara qu'il fallait avant tout considérer l'ensemble de l'effort national de guerre qui exige du peuple canadien cette année quelque cinq milliards, dont environ $610, millions pour les dépenses ordinaires, ce qui représente une augmentation de $45 millions pour l'année qui s'achève.

Il a fait remarquer qu'il y avait une foule d'item dans ces comptes qu'on ne pouvait attribuer directement à la guerre, notamment le $45 millions que le gouvernement doit nécessairement payer comme intérêts sur la dette publique pour l'année 1943-44. Tout cela pour indiquer que le gouvernement tient à économiser sur ses dépenses ordinaires lequelles sont diminuées de quelque $50 millions comparativement au dernier exercice financier. C'est après ces remarques du séateur Foster que le bill fut adopté en lecture finale.

LES CREDITS

La Chambre haute a aussi ratifié le bill demandant le vote de la somme de $648,333,333 pour les crédits de guerre intérimaires relativement au nouvel exercice financier. A ce sujet, le sénateur J.-A. Calder, conservateur de la Saskatchewan, a demandé que l'on exerçât une surveillance plus étroite sur les dépenses de guerre. Il ajouta que le gouvernement canadien ferait bien de suivre l'exemple de M. Churchill qui ne craint pas la critique d'ordre pratique.

De son côté, le sénateur J.-P. McIntyre, libéral de l'Ile-du-Prince-Edouard, a préconisé la construction immédiate d'un nouveau bateau-passeur entre l'Ile-du-Prince-Edouard et la terre ferme, pour remplacer celui qui avait sombré il y a une couple d'années et que l'on a remis en état. Le sénateur a cité des chiffres pour démontrer que le mouvement des voyageurs et des marchandises avait considérablement augmenhé à cause de la guerre. Il a ajouté que le pacte de la Confédération a garanti les facilités de transport, en provenance et à destination de l'Ile, et que cette province du golfe avait fait plus que sa part en ce qui concerne l'enrôlement, les souscriptions aux emprunts de guerre et l'approvisionnement de vivres à la Grande-Bretagne. En terminant, il a demandé une subvention supplémentaire à la "Northumberland Ferry Limited".

Les bills constituant en corporation la "Canadian Alliance Insurance Company", de Montréal, et la "Montreal Shriners Hospital Foundation", ont subi leur troisième lecture. Trois autres bills privés ont été adoptés en première lecture: les deux premiers constituant en corporation les Soeurs Féliciennes de Winnipeg et la "Ukranian Fraternal Society of Canada", de Winnipeg et le troisième modifiant le statut des administrateurs de la "Canada Northwest Loan Company Limited", de Toronto.

Mme J. W. de B. Farris, membre libéral du Sénat pour Vancouver, a fait adopter en première lecture un bill stipulant que, si une personne mariée a raisonnablement lieu de croire que l'autre conjoint est mort, elle peut s'adresser aux tribunaux pour obtenir un certificat de présomption de décès et de dissolution de mariage. Si elle est votée, cette loi ne s'appliquera qu'aux provinces qui possèdent des tribunaux de divorce.

Le Sénat se réunira à 2 h. 30 cet après-midi, alors que là plusieurs mesures recevront la sanction royale.

Ouvriers auprès du premier ministre

M. A.-R. JOHNSTONE, vice-président de l'alliance internationale des employés d'hôtels et de restaurants, est venu de Toronto à Montréal pour rencontrer des chefs ouvriers et décider d'une requête signée de plus de 70,000 ouvriers syndiqués de Montréal. Une délégation de ceux-ci se rendra auprès du premier ministre du Canada cette semaine ou au plus tard la semaine prochaine. On remarque, de gauche à droite: MM. Jack Lenger, agent d'affaires de l'union internationale des employés d'hôtels et de restaurants; M. Roméo Savard, agent d'affaires du local 200 de l'union internationale des employés de tavernes; Edouard Larose, conseiller municipal des métiers de la construction; M. Johnstone et J. Charron, président des métiers de la métallurgie. (Photo la "Patrie")

Le plan Ruml rejeté aux E.-U.

WASHINGTON, 31. (P.A.) — La Chambre des Représentants des Etats-Unis a rejeté hier par un vote de 215 à 198 le fameux plan Ruml qui consiste à percevoir l'impôt à la source.

La Chambre a aussi renvoyé sine die l'étude de tous les autres projets de loi qu'on lui avait soumis et qui recommandaient le paiement de l'impôt sur une base parente de celle du plan Ruml.

Les jeunes filles, demain, à l'Oratoire

L'Oratoire St-Joseph est l'endroit par excellence et plus populaire que jamais où les jeunes ouvrières et tout particulièrement celles qui sont en service (les domestiques), vont recevoir une formation religieuse et sociale des plus soignées.

Demain, à 4 h. p.m., il y aura heure de garde, par ces jeunes filles, au Sanctuaire.

A 8 h. 15 p.m., à la salle des Pélerins, un film éducatif sera montré représentant quelques pièces des répertoires des grands maîtres Gounod et Beethoven.

L'hon. M. Bracken chez le maire

L'hon. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, qui adressera la parole à l'issue du déjeuner du club Kiwanis, à l'hôtel Windsor, demain midi, sera officiellement reçu par Son Honneur le maire Raynault, à l'hôtel de ville, à 11 h. a.m.

Le distingué visiteur sera accompagné du président et des directeurs du club Kiwanis de la métropole.

4e convoi japonais dispersé

Quartiers généraux en Australie, 31 (B.U.P.) — Les bombardiers de l'aviation alliée ont dispersé leur quatrième convoi japonais depuis le début du mois de mars dans le sud du Pacifique.

Quatre destroyers nippons furent interceptés au large de Finsch Harbor, en Nouvelle-Guinée. L'un des navires fut atteint d'un coup direct. Les trois autres purent s'enfuir vers le nord. On croit que ces vaisseaux étaient chargés de ravitaillements.

C'est la quatrième fois que les Alliés empêchent l'ennemi de ravitailler ses troupes en Nouvelle-Guinée. Au début du mois, un convoi de 22 navires fut anéanti et 15,000 soldats japonais y perdirent la vie.

Les Alliés ont attaqué l'ennemi du haut des airs sur divers points hier. Un navire japonais fut coulé dans la baie de Rottock et un autre subit le même sort près d'Oubili. Un bombardier américain rencontra trois vagues d'avions "zéro" japonais: la bataille aérienne dura trois heures et trois avions ennemis, probablement quatre, furent abattus.

Les Japonais ont tenté de bombarder la base d'Oro, en Nouvelle-Guinée. Leur attaque fut repoussée. Une dizaine de bombes tombèrent dans la mer sans atteindre leurs cibles.

NOUVELLE-DELHI, 31 (P.C.) — Vingt-deux bombardiers et avions de combat japonais ont attaqué un aéroport avancé dans le sud-est du Bengale hier, paralysant au sol treize avions alliés. La R.A.F. riposta en bombardant les installations ennemies à Regaungyaung, dans la région d'Arakan.

Le Canada invité

OTTAWA, 31.—Un porte-parole des relations extérieures a déclaré que le Canada avait été invité par les Etats-Unis à participer à une conférence internationale au cours de laquelle on étudiera le mois prochain, les grands problèmes du ravitaillement des peuples en vivres après la guerre. Il a dit que le Dominion participerait à cette conférence. On ne sait pas encore qui représentera le Canada.

Clémence

Fernand Allard, 20 ans, 3421, St-Jacques, a été condamné à 6 mois de prison par le juge Armand Cloutier ainsi qu'à payer une amende de $200 ou, à défaut, à six mois additionnels de prison. Allard est un récidiviste endurci et le juge se montra clémnet à cause de la vieille mère du prévenu.

Derniers échos de la grève

Un tonnerre d'applaudissements et de cris a salué la prédiction de M. Pierre Desrosiers, organisateur du Congrès canadien du travail, lorsqu'il a promis à quelque 1500 grévistes que "le nouveau contrat entre la compagnie et ses employés ne sera pas signé dans un cabinet noir mais ici, en présence de tous les garde-moteurs et conducteurs qui veulent justice... "A gauche M. Desrosiers haranguant la foule, et, à droite: les grévistes enthousiastes. La scène se passe dans la grande salle du marché Atwater. La grève s'est terminée ce matin.

(Photo la "Patrie").

PHILOMÈNE

Slogo prend les moyens pour arriver le premier!

A l'affût!

POLITIQUE DU BLÉ

«Ottawa doit songer aussi aux cultivateurs de l'Est»

OTTAWA, 31. (D.N.C.) — Les députés de l'Ouest ont continué, hier aux Communes, leur offensive du printemps contre la politique du blé; deux ministres leur ont donné la réplique tandis qu'un député de la province de Québec demandait au gouvernement s'il savait qu'il existait encore des cultivateurs dans l'est du Canada.

Le motif principal des critiques oppositionnistes contre la politique ministérielle sur le blé a été exposé dans un amendement du parti C.C.F. auquel tous les groupes d'oppositions y compris M. Liguori Lacombe et M. Frédéric Dorion, ont donné leur appui. L'amendement fut battu par un vote de 35 à 108.

M. Gardiner, Ministre de l'Agriculture, a fait un grand discours pour défendre la politique du blé. Il a déclaré que les critiques oppositionnistes voulaient montrer l'Ouest comme une région de désolation", alors que "les Prairies nourrissent l'univers".

M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, dit que les producteurs de blé et les producteurs de fruits ont perdu une partie de leur dernière récolte parce que le gouvernement n'a pas exempté les fils de cultivateurs du service militaire.

M. J.-F. Pouliot député de Témiscouata, a protesté contre le discours du Ministre de l'Agriculture "qui a parlé, dit-il, comme s'il n'existait pas de fermiers dans l'est du pays". M. Pouliot déclare que les fermiers de l'ouest reçoivent un traitement de faveur.

"Pourquoi le même traitement, dit-il, n'est-il pas accordé aux fermiers d'Ontario et de Québec? la raison, c'est que ces deux provinces ont été trop fières pour déclarer qu'elles étaient insolvables".

M. Pouliot a dit que les cultivateurs de l'est, à cause des difficultés des transports n'avaient pas en assez grande quantité les engrais élémentaires nécessaires à leurs bestiaux.

Le député a réclamé également l'abolition des intermédiaires entre le producteur de blé et le consommateur. Il a suggéré au Département de l'Agriculture de donner des céréales aux familles pauvres qui sont mal nourries dans l'est du Canada.

"Nous donnons du blé aux nations amies, dit-il, pourquoi n'en pas donner à notre propre population".

M. L. LACOMBE

"Au moment où les défenseurs du pays sont rationnés dans la nourriture si nécessaire à leur rude labeur, au moment où le soldat canadien ne peut trouver sur sa table les vivres indispensables à sa santé et à sa subsistance, nous assistons au spectacle lamentable du gaspillage de notre récolte de blé et de fruits". Ainsi s'est exprimé M. Ligouri Lacombe, député de Laval-deux-Montagnes, à la Chambre.

M. Lacombe a continué en disant qu'il n'est pas étonnant que nous fassions face partout à une disette de sucre, de beurre et de viandes. "C'est la rançon de l'incurie d'un gouvernement qui a refusé d'accorder aux cultivateurs une exemption complète et définitive du service militaire," a-t-il ajouté.

Et M. Lacombe de continuer: "Le Canada, producteur de blé de premier plan, permettra-t-il à son gouvernement de ruiner l'agriculture en lui enlevant ses meilleurs bras? Il n'est pas un député en cette Chambre qui ne puisse songer à la surproduction agricole dont nous avons un pressant besoin, sans songer en même temps aux milliers de cultivateurs encore à l'entrainement militaire".

"Combien de cultivateurs se trouvent parmi ces jeunes soldats envoyés en Jamaïque et à Terre-Neuve? Nous ne le saurons jamais", a-t-il dit en terminant.

M. MACKINNON

Le ministre a affirmé qu'il était désireux de voir l'augmentation du prix des céréales secondaires profiter aux producteurs en n'assurant qu'un bénéfice normal aux intermédiaires. "Le gouvernement, dit-il, est assuré pour cela de la collaboration des négociants de Winnipeg. Il expliqua ensuite les mesures prises par l'Office du blé pour empêcher l'expédition de blé aux Etats-Unis donne lieu à des profits exagérés.

M. MacKinnon réfute ensuite ceux qui reprochent au gouvernement d'empêcher l'exportation du blé aux Etats-Unis et de ne permettre que celle des céréales secondaires. Cela est dû à un embargo imposé par les Etats-Unis sur le blé de première qualité et non à la politique du gouvernement canadien.

Trop de beurre

JOLIETTE, 31. — Omer Houle, accusé d'avoir en sa possession une quantité de beurre trop élevée selon les règlements de la Commission des Prix et du Commerce, s'est reconnu coupable devant le juge A. Allard et a été condamné à une amende de $10 et aux frais.

A l'université

Afin de faciliter aux élèves extracollégiaux l'examen qu'ils ont à subir sur les matières collégiales du baccalauréat, il y aura à l'avenir deux reprises annuelles au lieu d'une.

Pour cette année, on supprimera la séance unique fixée au 15 mai et les deux séances auront lieu le 8 et le 22 mai 1943.

Ceux qui ont à subir l'examen sur plusieurs matières pourront ainsi les partager entre les deux séances; ceux qui auront échoué, à la première séance, auront une chance de plus de réparer leur échec.

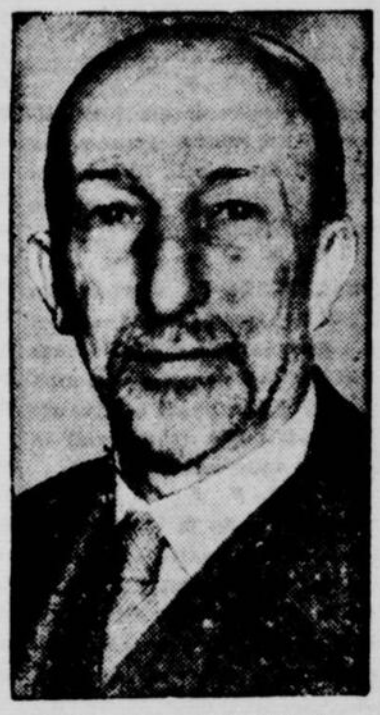
Seulement — et ceci est absolu — quiconque aura encore des examens à subir sur les matières collégiales après ces deux reprises, soit pour ne s'être pas présenté soit en raison d'un échec, devra attendre à juin 1944 pour être admis à l'examen universitaire.

LITTERATURE ANGLAISE

Le cours de littérature anglaise, donné par le Dr W. H. Atherton, qui avait été suspendu comme d'habitude durant les mois de janvier, février et mars, reprendra le samedi 3 avril à 1 heure 30 de l'après-midi, si les conditions de transport le permettent.

* * *

Monsieur Jacques Hadamard, célèbre mathématicien, de l'Académie des Sciences de Paris, donnait hier soir, à l'Ecole polytechnique une conférence sur la psychologie et l'invention dans le domaine mathématique. La conférence était sous la présidence de M. André-V. Wendling, président de la société de



M JACQUES HADAMARD

mathématiques et d'astronomie.

M. Hadamard est président de la section des sciences de l'Ecole libre des Hautes études de New-York. Avant la guerre, il enseigna plus de 25 ans à l'Ecole polytechnique de Paris. Il publia de nombreux ouvrages scientifiques. Il est en Amérique depuis 1941.

Après avoir déclaré son bonheur de se trouver à Montréal, M. Hadamard entra dans le vif de son sujet.

La marche du travail d'invention mathématique a été décrite dans une conférence célèbre du génial mathématicien que fut Henri Poincaré, esprit aussi profondément philosophique que scientifique. Ses observations personnelles montrent la découverte progressant de deux façons différentes: tantôt par le travail conscient et volontaire; tantôt, au contraire, par des inspirations inattendues et qui apparaissent comme complètement spontanées. Les créations dans les domaines les plus divers — musique, poésie, etc., en y comprenant même le cas des calculateurs prodiges — donnent lieu à des constatations toutes semblables.

Le hasard, parfois invoqué pour en rendre compte, n'est pas une explication suffisante, surtout si on note qu'elles ne se produisent pas à n'importe quel moment, ni, autant qu'il semble au premier abord, sans aucune préparation: les observations de Poincaré, conformes d'ailleurs aux souvenirs de tout mathématicien, montrent que, lorsqu'elles interviennent, c'est à la suite d'un travail volontaire plus ou moins prolongé et en apparence sans résultat; et ceci en éclaire le mécanisme.

L'explication mise en avant par Poincaré s'impose et on est conduit à cette formule au premier abord paradoxale. "Découvrir c'est choisir": formule énoncée non seulement dans le domaine mathématique par Poincaré, mais aussi et presque dans les mêmes termes en ce qui concerne l'invention poétique, par Paul Valéry. Dans l'acte de l'invention intervient, comme Renan l'avait déjà remarqué, un goût scientifique tout analogue au goût littéraire ou artistique.

Publicité pour la Fédération

Voici quelques panneaux publicitaires préparés par les élèves de l'Ecole du Meuble pour la campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Ces panneaux sont installés dans les montres de diverses maisons d'affaires. Après un concours organisé parmi les élèves par M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble, on a primé les affiches qu'on voit ici. Rangée du haut, de gauche à droite: les oeuvres de MM. Laurent Côté et Réal Maisonneuve. Rangée du bas dans le même ordre, les oeuvres de MM. Gilles Charbonneau, Pierre Petel et Guy Viau. *(Photo la "Patrie").*

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd, 25, Craven Street, Londres, W.-C 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.00

MONTREAL, 31 MARS 1943

L'intérêt public a prévalu. Bravo!

* * *

La grève des employés du tramway est finie. Tant mieux!

* * *

Puisse-t-on convenir que tout différend éventuel relatif aux services d'utilité publique soit désormais soumis à l'arbitrage, afin de rendre la grève impossible!

* * *

Au fait, l'arrêt du service des tramways ne pouvait rien régler, mais n'a pas manqué de causer des ennuis et des dommages à une multitude de gens étrangers à la cause en litige. Il importe de prévenir la répétition de telle calamité.

* * *

La campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes Françaises bat son plein. Par suite de la grève des tramways, les zélateurs et zélatrices se sont vus entravés dans leur travail de sollicitation. Que le public tâche d'y suppléer en allant au devant des personnes qui se dévouent au succès de cette entreprise humanitaire. Donnons.

* * *

Les moeurs politiques s'adoucissent. Ainsi, n'a-t-on pas vu, hier, le principal lieutenant du chef libéral de la province de Québec accueillir chaleureusement l'ancien premier ministre du Manitoba, maintenant le chef du parti progressiste-conservateur? L'Honorable John Bracken était l'hôte de l'Assemblée législative et il a paru apprécier ce geste officiel d'un brave leader libéral, l'Hon. T.-D. Bouchard.

* * *

L'armée de Rommel se fait "ramer", assurent les dépêches, les forces des Nations Unies poursuivant sans relâche leur vigoureuse offensive en Tunisie. Appréhendant une invasion prochaine du continent européen, Hitler précipite ses préparatifs de défense dans les pays occupés. De nouveaux combats sanglants sont en perspective, mais l'aspect général de la guerre parait favoriser nos armes et nous permet d'entrevoir enfin la victoire, qui sera le couronnement de nos efforts.

La grève prend fin

Le devoir des employés du tram à l'égard du public

La grève du tramway est réglée et la population de Montréal, qui subissait depuis deux jours tous les inconvénients de cette suspension d'un service d'utilité publique, éprouvera de ce fait un soulagement compréhensible. La circulation des tramways reprendra progressivement durant la journée, à mesure que les grévistes, après s'être reposés de leur chômage volontaire, se remettront à la disposition de la compagnie.

Le médiateur délégué par le gouvernement fédéral, M. Carl Goldenberg, n'a évidemment pas ménagé ses efforts pour effectuer un règlement rapide de ce différend. Comme on devait s'y attendre, il a engagé la Compagnie des Tramways à reconnaître officiellement comme seul groupe représentatif de ses employés celui qui avait démontré son ascendant sur l'ensemble du personnel en déclanchant la grève. Ce groupement syndical remporte donc une victoire qui, à ses yeux, n'est pas sans importance puisqu'il n'avait pas hésité, pour l'obtenir, à imposer à la population montréalaise les embarras qu'elle vient de subir.

Les conditions du règlement qui vient de s'effectuer ne sont pas encore complètement connues et elles n'intéressent pas directement le public. Ce dernier, cependant, peut se rendre compte, par ce qu'il en sait pour le moment, que la grève avait eu pour cause immédiate un conflit d'influence entre deux groupes syndicaux des employés de tramways. Ce conflit réglé, la grève a pris fin et le groupe victorieux assume l'exécution du contrat de travail que la majorité des employés avaient précédemment accepté pour la durée de la guerre, preuve que la question des gages n'était pas en jeu au premier chef.

Les employés de tramways doivent maintenant avoir à coeur de faire oublier au public les ennuis qu'ils lui ont causés. Ils peuvent y réussir en redoublant d'ardeur au travail et de bonnes dispositions dans leurs relations constantes avec les usagers du tramway. Ils sont au service de la population montréalaise.

E. LETELLIER de SAINT-JUST

A bas le bilinguisme

Écrit un M. Smith

Le mégaphone du Reich, Goebbels, a longtemps tenu sur le qui-vive l'Amérique du Sud pour lui avoir fait croire que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis se battent principalement pour imposer au monde une domination anglo-saxonne. Or, MM. Roosevelt et Churchill auraient pu répondre au propagandiste nazi, **dans un français savoureux**, que les guerres de 1914 et de 1939 se touchent par leur communauté de buts et de causes.

Les Nations-Unies ne font que repousser, pour la seconde fois en 25 ans, une sale agression d'Allemand. Et elles ne tendent qu'à défendre le droit des petites comme des grandes Puissances. Leur code, c'est la Charte de l'Atlantique. Ces bilingues qui s'appellent Roosevelt, Churchill et Eden ont juré la mort de la maxime attribuée à Bismarck, mais libellée par le comte Schwerin: **"La force prime le droit".**

Bismarck avait ainsi apostrophé, en vrai Prussien, les représentants de l'Autriche à la Diète fédérale: "Il n'y a point de place pour vous et pour nous en Allemagne". Hitler pastiche le Chancelier de Fer comme Goebbels copie les diplomates capétiens, dont Henri II ramenait la formule à une phrase lapidaire: "Tenir les affaires... en aussi grande difficulté qu'il se pourra".

Ce monsieur Smith nous fait penser **un peu** à Bismarck, à Schwerin, à Hitler et à Goebbels (les menteries exceptées). Dans une lettre à la **Montreal Gazette** (née la **Gazette littéraire!**), il voudrait sonner le glas du bilinguisme constitutionnel, au nom de l'économie, de l'entente, de la majorité. La loi du nombre, la simplification d'un problème par le dépouillement du vis-à-vis, la croisade (!) des bonnes volontés au bénéfice d'un seul: voilà qui est bien allemand.

D'autre part, M. Smith de Westmount (est-il bilingue?) fait des gorges chaudes sur notre parler populaire; tout comme tels Londoniens, sur l'anglais de Toronto. Non le salut national est ailleurs que dans le rire. Les voies de l'histoire, du voyage et de la justice sont autrement lumineuses et droites. On a grandement tort de transporter, sur le plan de l'utilitarisme et du moindre effort personnel, un problème de droits acquis, de première occupation, de pacte solennel. Il se dit que les Anglais ont bien de la peine à maitriser une langue seconde.

Or, en Grande-Bretagne, l'élite possède le français, — langue subtile et, partant, diplomatique, universelle. Cette langue, elle a **sauvé** Roosevelt, de passage à Rio (Brésil); et, plus récemment, Churchill, en tête-à-tête commandé à Andana (Turquie). Mais nos Souverains n'ont-ils pas employé l'idiome du Québec, lors de leur arrivée (au Cap Diamant), et de leur départ (Halifax)? Et, dans Ottawa, la reine Elisabeth ne nous a-t-elle pas conseillé de retenir notre Droit français, ainsi que l'Ecosse a gardé ses lois romaines?

Les Amériques comptent, d'après Siegfried, quelque sept millions de Français ou francophones; elles groupent, aussi, plus de cent millions de Latins. Des Latins, mais l'Europe les compartimente, toujours, en Espagne, au Portugal, en Roumanie, au pays de France, en Italie, malgré les exodes périodiques. L'Empire britannique a bâti la plus étonnante mosaïque de races, de couleurs, de langues, de confessions: c'est là un petit monde à l'image du grand. On parle même le gallois et le gaélique, aux "portes" de Londres.

Comme le voyage est révélateur! A la frontière canadienne, une fois, le douanier nous apostrophe exclusivement en anglais et le douanier états-unien, facultativement en français. Même constatation à New-York, sur le toit du Radio-City-Building. Ce sont des femmes bilingues qui nous font visiter la foire de San Francisco et l'université de Californie. Au **Metropolitan Opera House**, on chante très rarement en anglais et moins rarement en français.

Le français, nous l'avons parlé dans les Iles britanniques, en Hollande, en Belgique, (deux langues officielles), en Suisse (quatre langues officielles), de par tous les pays danubiens, en Turquie (**mecque** des polyglottes), en Palestine et en Egypte. Au Caire, c'est l'arabe et le français qui sont d'usage courant, ainsi que tout au long de la Mauritanie, en guerre. Et des souvenirs français, la devise des rois anglais (**Dieu et mon droit**) et de la Jarretière (**Honi soit qui mal y pense**) vous en offre **officiellement**; et l'époque de Guillaume le Conquérant a de quoi vous en saturer.

Près de Potsdam (Versailles de l'Allemagne), vous avez le **sanctuaire** français de Frédéric le Grand: le Château royal de Sans-Souci. Chez nous, au Saskatchewan, les Bénédictins allemands de Muenster nous disent recommander à leurs élèves de High School l'étude du français, parce que langue coofficielle et langue plus utile au Canada que l'allemand. Chez nous encore, à la Conférence impériale d'Ottawa, les Irlandais sont bilingues comme les Anglais, aux fêtes de Gaspé (4e centenaire). Au Yukon et en Alaska, on conclut vite: "Vous êtes de Montréal, donc vous parlez français".

Quant au plan d'amitié qu'on propose, il peut se résumer en quatre phrases: "Franco-Canadiens, apprenez l'anglais. Renoncez au culte public de votre langue. Les Anglo-Canadiens, eux, parleront exclusivement l'idiome de la majorité américaine. Ainsi, dans un demi-siècle, nous aurons la paix au Canada". Voilà une formule d'entente qui sent à plein nez la mégalomanie allemande, le totalitarisme nazi et le droit prussien. L'appliquer, cette formule, ce serait donner le coup de hache définitif dans la Confédération; déchirer, tel un petit **chiffon de papier**, le pacte de 1867.

Nenni. Une entente implique le respect des droits acquis; elle se fait à mi-chemin des deux camps, non pas aux confins de l'un seulement. Jamais, les Franco-Canadiens n'apostasieront, ne démissionneront en piétinant la tombe de leurs pères...

M. Smith est un homme de bonne intention, dépourvu de fanatisme. Mais il pose mal la question, à notre humble avis.

L. G.

Grain de sagesse

Les longs discours n'avancent pas plus les affaires qu'une robe traînante n'aide à la course.

(Mlle de Scudéry).

Le bonheur

SUR MESURE

Amélia se confie:

«J'ai épousé un homme de belle prestance, le préférant à un autre d'apparence plus modeste. Inutile de vous dire que j'ai constaté que les femmes, en général, avaient l'instinct du Beau bien développé, et qu'elles ne se gênaient guère pour s'en prévaloir comme d'un droit. J'ai plus d'une fois pesté contre l'art plastique à voir tant d'amateurs me le saboter et sans conscience le convoiter. Je regrette par moments de n'être pas la femme quelconque avec la petite vie monotone que j'ai refusé d'être. Avoir le goût du Beau ainsi que vous le préconisez si souvent, est-ce vraiment un moyen d'être heureuse?...»

Réponse: Nous éprouvons un certain orgueil, il me semble, à voir l'homme aimé couru par d'autres femmes. C'est comme un hommage rendu à votre goût. N'en êtes-vous pas un peu flattée, au fond de votre indignation, dites?

J'ai entendu à ce propos, dernièrement, une réflexion dont le sens vous révoltera sans doute, mais qui vous prouvera que, beau ou pas beau, l'homme n'a jamais pu combler l'idéal que les femmes recherchent en lui. Une amie devant qui l'on vantait la fidélité invulnérable de son mari, bon garçon dénué d'attraits — «Fidélité peu méritoire, répondit-elle en riant; si vous saviez comme les femmes le laissent tranquille...» Et elle ajoutait: «Cela en est blessant pour moi».

En voilà une qui aime à combattre pour son bonheur — qui n'aime pas les bonheurs tout-faits sur mesure...

Guy me demande conseil:

«Nous sommes en amour depuis quatre ans. J'avais toujours dit que je n'épouserais que lorsque je pourrais faire vivre confortablement, en dame, celle que j'élis. Cela menace de s'éterniser; avec cela je crains que le temps ne me joue: les flanc-ailles qui s'étirent, souvent cassent. Que dites-vous? Dois-je entreprendre de monter ménage sans domestique, sans auto, etc.? Et croyez-vous sincèrement que ma femme n'aura jamais à regretter de débuter aussi humblement?...»

Réponse: Je suppose que vous avez choisi une femme intelligente, et qu'elle est en admiration devant vous. Si vous avez, en plus, de la santé et de la jeunesse, rien ne peut nuire à votre bonheur. Au contraire, c'est d'une grande sagesse et d'un grand bien que de débuter simplement; cela a l'air d'un commencement — non d'une affaire ready-to-fits. Avec quelle fierté vous arriverez, la main dans la main, jusqu'aux sommets!

Naturellement, ce serait inconséquent de ne pas s'assurer d'une certaine aisance. A deux, le fardeau est moins lourd. Vous unirez vos efforts, et petit à petit, épaule à épaule, se tisseront les joies et les peines qui étofferont votre bonheur...

MAGRITTE

Pronostics:

Région de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: partiellement nuageux, plus doux aujourd'hui et demain, averses.

Région du nord-ouest de Québec: partiellement nuageux, plus doux aujourd'hui et demain, avec averses ou neige en certains endroits.

Région des Grands Lacs: vents frais, beau et doux aujourd'hui. Demain averses.

Région de la Baie Georgienne: généralement beau et doux.

Parlons bon français

CORRIGEONS-NOUS

STRIPE

Même nos gens instruits, particulièrement depuis la mobilisation des hommes valides pour la seconde Grande Guerre, se servent de plusieurs mots anglais, sans doute parce qu'ils n'en connaissent pas la traduction, peut-être aussi par snobisme de mauvais aloi.

Stripe se dit en anglais du galon que le sous-officier porte sur la manche gauche de sa tunique ou de sa capote.

Galon signifie particulièrement: insigne d'un grade militaire. Obtenir les galons veut dire: devenir sous-officier.

Disons donc: cet aviateur a obtenu ses trois **galons** et non pas ses trois **stripes.**

Dans la marine, les galons servent à marquer le grade des officiers. Ils se portent sur les deux manches de la tunique et sur les épaulettes de la capote.

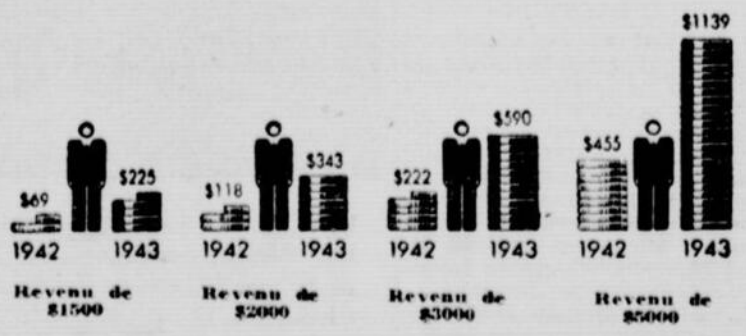
Le **chevron** est un galon posé en angle, indiquant le nombre de rengagements ou d'années de service d'un soldat.

Dans l'armée canadienne, le chevron renversé, c'est-à-dire dont la pointe est en bas, sert à désigner le grade des sous-officiers.

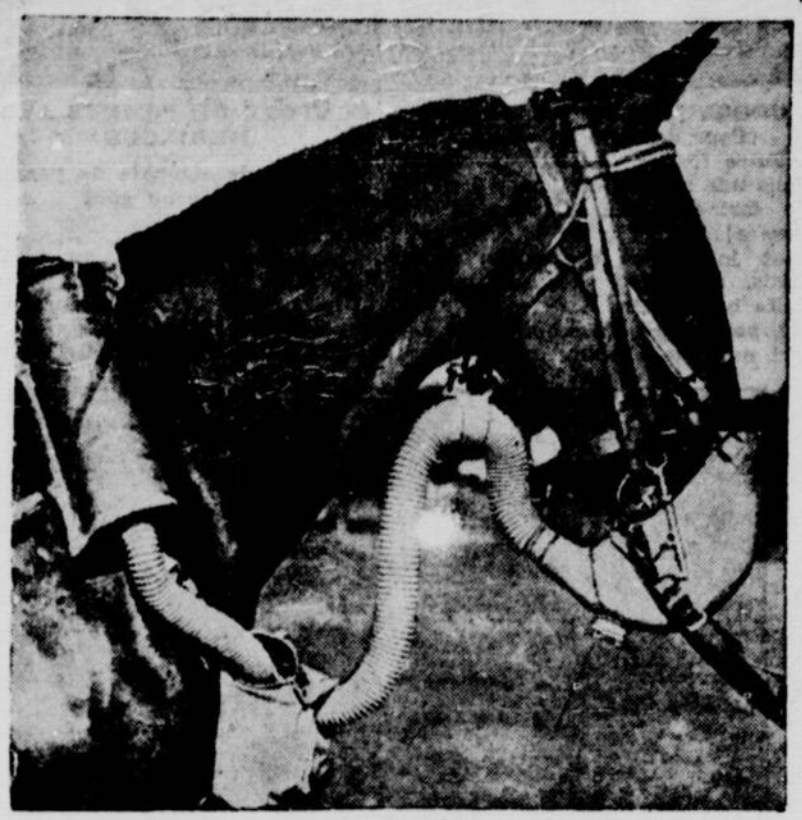
INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

L'impôt sur le revenu d'un célibataire aux Etats-Unis.



Masques à gaz pour chevaux



Ce masque à gaz a été fabriqué spécialement pour les chevaux de l'artillerie, en cas d'urgence.

La Fédération atteint 18 p. c. de son objectif

Le rapport fourni par la régie interne de la Fédération donnait comme chiffres des rentrées, à midi, $93,125., soit environ 18 p.c. de l'objectif de $517,000. L'an dernier, à pareille date, la Fédération avait recueilli 19 p.c. de son objecitf. C'est un léger retard, mais qui peut s'expliquer par la grève des tramways et des autobus qui sévissait depuis l'ouverture de la campagne.

Une fois les moyens de transports rétablis dans la métropole, les dirigeants de la campagne espèrent que les auxiliaires redoubleront d'ardeur pour rattraper le temps perdu et faire un succès sans précédent de cette onzième offensive contre la misère.

M. Raymond Denis, président des arrondissements paroissiaux, nous informe que les auxiliaires des paroisses n'ont jamais manifesté un tel enthousiasme au travail et que leur volonté de vaincre est le meilleur gage de réussite. Il adresse un appel tout particulier aux chefs d'arrondissements les priant de ne pas tarder à faire parvenir leurs rapports au quartier général de la campagne — 55 ouest, St-Jacques.

Bien qu'un grand nombre de personnes — hommes et femmes — aient offert leur concours bénévole pour s'acquitter de la sollicitation à domicile, d'ici le 7 avril, la Fédération aurait encore besoin d'auxiliaires pour son "équipe volante". Le rôle de cette équipe est de tendre la main dans divers endroits publics: salles de cinéma, magasins, gares, etc... Les personnes qui seraient disposées à faire ce travail sont priées de communiquer avec M. Rodolphe Dagenais, président du comité du recrutement des auxiliaires.

Mais le travail des milliers d'auxiliaires n'est pas suffisant pour assurer le succès d'une campagne de charité. Les solliciteurs doivent avoir le généreux appui du public et tous ceux qui travaillent, s'ils ne peuvent prêter le précieux concours de leur personne, doivent se faire un devoir de participer à cette souscription.

SOUSCRIPTIONS

Cie France-Film, soit une augmentation de $590, sur l'an dernier	$1,000.
Anonyme	950.
Alfred-N. Paradis	750.
N.-G. Valiquette, Limitée	750.
Fred.-A. Lallemand & Co Ltd	600.
Geo. A. Savoy & Dominion Blank Book Co., Ltd.	600.
Anonyme	500.
Henry Birks & Sons, Ltd	500.
T. G. Bright & Co, Ltd	500.
Canada Packers, Ltd.	500.
Can. Industrial Alcohol Co.	500.
M. et Mme Marius Dufresne	500.
Fairchild Aircraft, Ltd.	500.
General Steel Wares Ltd	500.
S. S. Kresge Co., Ltd	500.
International Paints (Canada Limited	500.
H. F. McLean, Ltd.	500.
Club de Réforme	125.
Alfred Lambert Inc. (employés)	101.

102 tramways en service

Un porte-parole officiel de la compagnie des Tramways nous annonce à midi, qu'il n'y a que 102 tramways en service à Montréal. On croit pouvoir porter ce nombre à 200 d'ici ce soir. Il va sans dire que les voyageurs devront choisir encore un autre mode de transport pour pouvoir regagner leur foyer, leur journée de travail terminée. On croit que la situation redeviendra normale demain matin seulement. La compagnie de tramways compte plus de 900 tramways.

Eden parle des nôtres outre-mer

OTTAWA, 31. (D. N. C.) — "Le groupe de militaires canadiens-français en Grande-Bretagne font honneur à leur pays et, citant une expérience personnelle, j'ai eu l'honneur de prendre le déjeuner un jour avec eux et je puis vous dire que j'ai beaucoup d'admiration pour leur belle tenue et leur excellente conduite là-bas".

Voilà ce que M. Anthony Eden secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères dans le gouvernement du Royaume-Uni, disait ce matin, au cours d'une conférence de presse tenue dans une grande salle avoisinant les appartements du président de la Chambre des Communes.

Accompagné du premier ministre Mackenzei King, du président de la Chambre M. Glen, et de M. Malcolm MacDonald, haut commissaire britannique au Canada, M. Eden s'est montré heureux de rencontrer les journalistes canadiens.

Au début de la conférence, M. King a rappelé que M. Eden avait visité Ottawa il y a une vingtaine d'années, alors qu'il était en route pour une conférence impériale devant se tenir à Melbourne, en Australie.

M. Eden a voulu insister sur le fait que la guerre n'est pas sur le point de finir et qu'il faut nécessairement s'attendre à avoir à consentir encore de durs sacrifices. Pour lui, le gros "mal de tête" actuel des alliés est la campagne de guerre sous-marine que l'ennemi nous prépare.

Sur la contribution du Canada à la poursuite de la guerre, M. Eden n'a pas de parole pour la qualifier, si ce n'est que le mot bien anglais "Stupendous".

Le maire attend les développements

Interrogé sur la menace de grève générale au sein des Unions Internationales, lancée par M. Elphège Beaudoin, Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, nous déclare qu'il préfère attendre les développements dans cette affaire, avant de porter jugement.

BRIGHAM, Qué., 31. — Mademoiselle Rollande Cyr, âgée de 17 ans, fille de M. et de Mme Omer Cyr, de Brigham, Qué., est décédée ces jours derniers, à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, après une courte maladie. Les funérailles auront lieu ici jeudi matin

Les patrons de la "Patrie"

PATRON No 4372. — Le deux-pièces est indispensable dans la garde-robe de toute femme. Cette tenue pratique est particulièrement appréciée de celle qui travaille en dehors du foyer. Le modèle illustré ici offre des lignes sobres et seyantes. La jupe est formée de trois panneaux sur le devant; l'arrière est uni. La jaquette présente des pinces aux épaules et à la ceinture. Un petit plaston de tissu contrastant complétera l'ensemble de façon attrayante.

Le PATRON No 4372 est offert par les jeunes filles et les dames dans les tailles 14, 16, 18, 20, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La taille 16 requiert pour la jupe et la jaquette 3½ verges de tissu de 35 pouces; pour le plastron, ⅝ verge de tissu contrastant.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours. 6

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Arrestation

Quelques minutes avant midi, les membres de l'escouade des vols à main armée de la Sûreté municipale, ont appréhendé un individu soupçonné d'avoir commis plusieurs vols à main armée contre des chauffeurs de taxi et de camions. Il aurait assommé certaines de ses victimes. Il sera probablement traduit en Cour demain. La police n'a pas voulu divulguer son nom pour le moment.

Nos militaires seront bien "dentés"

Plusieurs loges de la Fraternité des cheminots canadiens ont fait écemment cadeau au Corps dentaire de l'Armée canadienne d'une clinique mobile des plus modernes. A la cérémonie de présentation qui eut lieu à Ottawa, prirent part: M. A.-J. Kelly, représentant législatif de cette association, et le brigadier Frank Lott, directeur des services dentaires de l'Armée, qui apparaissent dans la photo du haut. Dans la photo du bas, plusieurs officiers supérieurs du Corps dentaire et des Cheminots, photographiés en compagnie de leurs épouses, devant la clinique mobile, qui, dit-on, est l'une des plus intéressantes pièces d'équipement militaire perfectonnées au cour de cette guerre. *(Photo de l'Armée Canadienne).*

RIONS UN PEU

—Je viens vous féliciter pour l'excellence de votre travail. J'ai déjà maigri de huit livres.

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q. — Qu'est-ce que vous diriez de mon cas ? Je suis désolée de la conduite de mon mari, inquiète de l'avenir, etc., etc. — Madame désespérée.

R. — Rien ne sert de vous arracher les cheveux, ma pauvre correspondante. Soyez patiente, votre mari consent à se faire traiter, c'est déjà beaucoup, une fois désintoxiqué, il redeviendra peut-être meilleur et la vie reprendra comme jadis. En attendant, vivez d'un peu d'espérance... que vous restera-t-il si vous étouffez cette petite fleur ? Courage, ce n'est pas au moment où il se fait une éclaircie dans votre vie que vous allez renier toutes vos possibilités de survivance. Soyez vaillante, patiente et je crois que lors de la guérison de votre mari, vous aurez de meilleurs jours.

Q. — Voulez-vous me dire ce que l'on entend par les rois des boutons en Angleterre ? Est-ce un canard que l'on veut me passer ? Et pourquoi ces supposés rois s'accoutrent-ils ainsi ? etc., etc.—**Curieuse lectrice.**

R. — En Angleterre, la charité est privée et non dépendante de l'Etat comme chez nous, où l'Assistance publique protege de mille façons les indigents; alors ce sont des organisations philanthropiques qui soutiennent les malheureux. Dans cette catégorie, on trouve les rois des Bretons. Ce sont des gagne-petits qui portent des tuniques ornées de boutons de mille formes et couleurs, et tout en exécutant leur travail, ils quêtent en faveur des hôpitaux.

M. Croft, premier détenteur du titre de Roi des Bretons sous le règne de la reine Victoria, consacra sa vie à faire des collectes pour les dispensaires et hôpitaux où sont soignés les pauvres. C'est lui qui eut l'idée d'imiter les anciens marchands de ponies qui portaient des vêtements constellés de boutons pour se rendre aux marchés des chevaux. C'était l'époque des premières fabriques industrielles de boutons de nacre semblable à des perles.

Un tel costume ne tarda pas à rendre populaire M. Croft, son possesseur. Un à un, tous les quêteurs bénévoles pour les hôpitaux d'indigents se mirent à l'imiter.

A l'heure actuelle, plus de deux cents collecteurs constellés de nacre passent leurs fins de semaine à quêter sur les lieux publics. Ce ne sont pas des gens riches, mais ce sont tous des braves coeurs.

Leur maitre à tous actuellement, est M. Bussey, roi des rois des boutons, depuis l'année 1930 où s'éteignit le regretté Harry Croft qui a régné lui-même pendant un demi-siècle.

Au derby d'Epson, aux courses d'Ascott, aux grands matchs de footbal ou de rugby, bref, dans toutes les grandes réunions publiques, les rois des boutons accomplissent leur oeuvre humanitaire.

Le roi Bussey est chifonnier de son état. Son carrosse, c'est une charette attelée d'un petit cheval blanc. Son métier ne lui fait pas faire fortune mais il a déjà versé au Queen Charlotte Maternity Hospital, des centaines de milliers de dollars qui lui sont passés par les mains sans qu'il en reçut un sou pour sa part.

Plus qu'un roi, c'est donc un apôtre. Sa femme — la reine — et sa fille — la princesse — portent aussi un costume boutonné sur toutes les coutures pour quêter en faveur des hôpitaux.

Les Rois des Boutons se recrutent spontanément parmi les camelots, les marchands de quatre-saisons et les chiffonniers.

Ces gagne-petits se connaissent entre eux et se retrouvent, en semaine, au "Caledonian Market", sorte de foire londonienne où les appellent les nécessités de leur profession.

Q. — Les ambassadeurs qui sont parsemés dans le monde entier, vivent-ils dans des édifices entretenus par le pays qui les reçoit ou par le pays qui les envoie ? — **Je voudrais savoir.**

R. — Les ambassades ou les légations sont logées aux frais du pays qu'elles représentent. C'est pourquoi, chaque pays possède des immeubles dans le monde entier pour recevoir ses représentants. La Légation canadienne, à Washington, ou la Légation américaine, à Ottawa, se trouvent donc chez elles.

Q. — J'aime mon ami mais il n'est pas du même milieu, ses paroles, ses gestes, etc. me choquent souvent, etc., etc. — **Marie-Blanche.**

R. — Attendez et mûrissez votre décision avant de la prendre. Seule, vous devez accepter ou refuser ce parti. Le vernis mondain est peu de chose quand le coeur est bon, riche, mais par ailleurs, la différence des habitudes, de l'éducation, du raffinement, de l'instruction peut causer des scissions profondes qui iront toujours en s'accentuant. Il est toujours délicat de conseiller dans un cas comme celui-là. Soyez prudente, réfléchie, vous n'aurez pas regretter alors une décision trop hâtive. Merci pour le souvenir contenu dans votre lettre.

Q. — Dans quel cas doit-on éviter le sel ? Est-il à déconseiller pour les personnes souffrant du rein ou du coeur? — **Moi et lui.**

R. — Dès que le rein est altéré, l'action favorable du sel sur la sécrétion rénale cesse. Le sel va alors s'emmagasiner dans les cellules, attirer à lui, si l'on peut dire, l'eau du sang. Et, dès lors, se produiront enflures et infiltrations. Jambes enflées, pleurésies. Donc, pas de sel. Pas de sel non plus chez les cardiaques, pour les mêmes raisons. Et pas de sel chez les personnes qui sont affligées de varices et de phlébites.

Chez les grands nerveux et les épileptiques, la suppression du sel a les plus heureux effets. Lorsque les nerveux suivent un régime déchloruré, la bromure de potassium, qui est leur grand remède, a sur eux bien plus d'action, même donné à très faibles doses.

Votre médecin vous dirait à vous et à votre mari, si vous devez faire abstraction du sel pour votre régime.

Hélène Pageau

Notre Chronique Madame

Oh, ces chapeaux du printemps !

Les chapeaux d'autrefois qui nous font tant rire, quand nous voyons de vieilles gravures, se comparent facilement à quelques-uns qu'arborent nos soeurs en ce printemps 1943. La guerre a imposé une sobriété de lignes à nos robes et à nos manteaux, mais nos chapeaux

Le canotier 1900 que portaient nos mères.

donnent libre cours à leur fantaisie. S'ils sont un peu excentriques, ils sont quand même seyants, ces chapeaux du printemps, comme en témoigne une des illustrations ci-contre.

ECONOMIE

L'économie est à la mode de ce temps-ci. Si mesdames et mesdemoiselles savaient... quelles richesses recèlent presque toujours

Ayant subi quelques transformations le canotier 1900 est devenu un chapeau très chic.

les greniers, elles monteraient dès aujourd'hui sous les combles, pour fureter parmi tout ce qu'on a mis jadis au rancart et en rapporter chaque morceau disponible d'étoffe qui peut être utilisé. Au Canada, 50% des ressources sont mobilisées en vue de l'effort de guerre. Cela veut dire que pas un pouce de tissu ne doit rester inemployé. Toutes les dames et les demoiselles ont le devoir de tailler et de retailler dans ces tissus. Ce conseil s'adresse tout particulièrement à vous, mesdames et mesdemoiselles.

A PAQUES

Au cours de la saison de Pâques, il sera, par exemple, très chic de porter un vieux couvre-chef que l'on aura rafraichi pour la circonstance. Vous vous rappelez les anciens chapeaux de paille, à ca-

Et voici le dernier cri de la mode porté par CAROLE LANDIS. C'est le chapeau camouflage. On y distingue une jolie ferme avec vaches, chevaux et cochons, se promenant dans un champ du plus beau vert !

lotte très ronde, dont s'affublaient fièrement, jadis, nos aïeules, lorsqu'elles montaient, toutes pimpantes, sur leurs bicyclettes à deux. Un des modèles illustrés ici est sorti récemment d'une vieille malle remisée dans un grenier du nord de l'Ontario. Sur l'autre, on admire l'heureux effet obtenu par une couche de vernis noir, une boucle de large ruban et une légère voilette.

Pour les Gourmets

CROQUETTES A LA VIANDE
(Pour desserte de viande)

Faire fondre 2 c. tb. de beurre dans une casserole, ajouter 3 c. tb. de farine, quand le mélange est lisse ajouter ½ tasse de lait brassant jusqu'à ce que ce soit bien épais. Ajouter 1 tasse de viande cuite hachée fin. Assaisonner avec sel, poivre, jus d'oignon, sel de céleri, au goût. Etendre dans une assiette plate pour faire refroidir. Mesurer avec 1 c. tb. comble et donner à la préparation la forme de cylindre ou autres formes, couvrir avec la chapelure puis avec un oeuf battu avec 2 c. tb. d'eau, puis passer de nouveau dans la chapelure, les déposer dans un panier à friture et les faire frire 1 minute dans la graisse chauffée à 385o F. Egoutter sur un papier brun.

Délicieuses croquettes de viande frites présentées entre deux croûtes de pâte à tarte. Mettre au four quelques instants avant de servir. La pâte absorbe la friture et prend le goût des boulettes.

COMPOTE DE POMMES AVEC MERINGUE

2 tasses de compote de pommes passée et sucrée au goût

2 oeufs

¼ tasse de sucre granulé

Séparer les blancs d'oeufs des jaunes, battre les jaunes jusqu'à ce qu'ils soient clairs et les mélanger avec la compote de pommes sucrée. Verser cela dans un petit plat à rôtir et faire cuire 15 minutes à four modéré (350o F.). Battre les blancs en neige, ajouter le sucre petit à petit et continuer de battre jusqu'à ce qu'ils se tiennent en pics. Etaler sans uniformité sur la compote qui est dans le plat à rôtir et faire dorer à four modéré. Quatre portions.

La boîte aux nouvelles

Le renouveau de l'ameublement

Ça sent bon ! C'est le printemps! Oh ! mais ce que le soleil brillant fait paraitre les meubles ternes ! Sans doute notre teint doit-il recevoir des soins quotidiens pour conserver l'éclat de celui des étoiles de l'écran. Nos meubles aussi ont besoin de soins continuels. L'époussetage quotidien, ne saura jamais faire l'oeuvre d'un bon nettoyage et astiquage. Lavez donc vos meubles, non pas comme les matelots lavent le pont du bateau, en y promenant leur énorme vadrouille encaustiquée, oh ! non. Montez en mousse épaisse et neigeuse, du savon doux. Le bois se lave avec un linge doux imbibé de cette mousse ou une éponge pour les surfaces plates et avec une brosse molle pour les cavités sculptées; il ne faut trop d'eau nulle part. Essuyez pour assécher et frottez fort, le long du grain, à l'aide d'un papier à polir ou d'un linge. Cirez ensuite ou enduisez de poli à meuble. Pour retoucher les petits creux blancs des pattes de chaises ou de tables, appliquez un peu de teinture d'iode à l'aide d'un mince pinceau à peinture à l'eau. C'est avec un large sourire aux lèvres que vous inviterez alors les rayons du soleil printanier à venir danser sur vos meubles éclatants.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

MONDANITES

MONTREAL

Réceptions

Le consul général de l'Argentine et Mme Saul Aguilar recevront, de cinq heures et demie à sept heures, vendredi après-midi, en l'honneur des correspondants de la presse qui arriveront de l'Argentine ce jour-là.

En l'honneur de Madame John Bracken, épouse de M. John Bracken, chef du parti conservateur progressiste du Canada, Mme J.-Leslie Hodges, secrétaire de la division féminine de ce parti, recevra demain après-midi de quatre à six heures, au Mount Stephen Club.

—Plusieurs réceptions sont organisées en l'honneur de Mlle Madeleine Gagnon dont le mariage avec M. Paul-A. Lavallée aura lieu le 1er mai. Le lundi 12 avril, Mlle Marie Archambault offrira un déjeuner au Ritz-Carlton et Mlle Raymonde Daigle réunira à déjeuner également quelques invitées, le lendemain, au Mount Stephen Club, un autre déjeuner sera donné au Club Saint-Denis, le jeudi 15 avril par Mlle Lucile Grenier et Mme Jacques Demers recevra à l'heure du thé, le même jour. Il y aura dîner, à la Terrasse Normandie de l'hôtel Mont-Royal, le samedi 24 avril, offert par Mme Wilfrid Lavallée et Mlle Renée Bienvenu rerevra, à six heures, le jour de Pâques.

M. et Mme Pierre Kotsonas ont reçu à dîner, hier soir, en leur résidence de Ville Mont-Royal. Les invités étaient: MM. et Mmes Jean Zafiris, Mischa Brown, le lieutenant A. Kalfas, Me Paulo Varennes, Mlle L. Patry, Mlle Vera Gywn M. Jan Tahill et le Dr Sergei Saebanoff.

Société d'Archéologie et de Numismatique

Le thé-causerie de la section féminine de la Société d'archéologie et de numismatique, qui devait avoir lieu cet après-midi, à 3 h. 30, au Château Ramezay, a été remis à mercredi prochain, 7 avril, à la même heure et au même endroit. Mme B. Rodier-Letondal, conférencière invitée, a intitulé sa causerie: "Quelques années de vie parisienne".

Soirée artistique

Parmi les personnes qui assisteront à la soirée artistique et littéraire organisée par les membres du Corps de Réserve Nationale Féminin, (CS.R.N.F.c qui aura lieu le jeudi 8 avril, à la salle du Gésu, rue leury, et au cours de laquelle M. Serge Brousseau prononcera une causerie, mentionnons: M. Jean Lallemand, M. et Mme B. Décarie, M. et Mme Arthur Vézina, Mlles Claire et Suzanne Tessier, Marthe Lessard, Mmes Paul Paradis, René Décarie, M. Jacques Décarie, Mme N. Molinet, Mme et Mlle De la Haye, Mmes A. Beaudry, W. Paradis, M.I.C. Beaupré, Mme Z. l'Allier, Mlle Réjane et M. Jacques l'Allier, Mme J. Trudeau, M. P. Patry, Mlle A. Chené, M. et Mme Paul Du Bois, M. E. Lafleur, Mme E. Bédard, M. et Mme Jean Charbonneau, Mlle B. Gosselin, M. D. Leith, R. S. M. Harry, Thibaudeau, Mme L. Larivière, Mlle Denise Larivière, Mlle A. Therrien, Mme L. Choquette, Mlle M. Lavertue, Dr. et Mme H. Michaud, Dr. et Mme N. Brisebois. Pour renseignements: HA. 2623 ou CH. 9955.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Paule Normandin, fille de M. et de Mme Louis Normandin, avec M. Marcel-O. D'Aoust, C.A.R.C., fils de M. O.-J. Daoust, décédé, et de Mme Charles-A. Seymour, de Boston, aura lieu, dans l'intimité, à neuf heures et demie, le samedi 3 avril, en l'église Saint-Léon de Westmount.

Le mariage de Mlle Jacqueline Bourget, fille de M. et de Mme Georges-Ernest Bourget, avec M. Gilles Nault, fils de M. et de Mme Arthur Nault, sera célébré le samedi 12 juin, en l'église Notre-Dame du Rosaire.

Dans la plus stricte intimité, sera célébré le samedi 10 avril prochain, le mariage de Mlle Cécile Desmarais, décédé, et de Mme Desmarais, avec M. Alexandre Larue, fils du docteur Eugène Larue, décédé, et de Mme Larue.

On annonce pour le jeudi 1er avril, le mariage de Mlle Aliette Taillefer, avec le lieutenant Guy Scheuer, R.C.A., fils de M. Louis Scheuer, décédé, et de Mme Scheuer. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité en l'église paroissiale de Sainte-Dorothée. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Claire Paquin, fille de M. et de Mme Eugène Paquin, avec M. Marcel Favreau, fils de M. et de Mme Guillaume Favreau, sera célébré le 26 avril prochain, en l'église Saint-Ambroise. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Arthur Lamontagne, oncle de la mariée.

Déjeuner

Sous les auspices du Women's Canadian Club, un déjeuner aura lieu le jeudi 8 avril prochain, à 1.15 heure, dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal. L'invité d'honneur sera M. F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill. M. James parlera en anglais sur la réhabilitation du Canada.

Débat mixte

Le 8 avril prochain, aura lieu, en l'Auditorium du Plaetau, un débat mixte organisé par les Anciens du Plateau promotion 1939-1940. Cette journée oratoire, placée sous le patronnage de l'honorable sénateur Elie Beauregard, est intitulée: "Danses d'hier ou d'aujourd'hui". Mlle Marie-Paule Fauteux et M. Roger Pigeon soutiendront l'affirmative tandis que Mlle Paul Lacoste défendront la négative. Parmi les membres du jury, on remarquera M. Jean Tremblay, principal de l'Ecole Supérieure Le Plateau, M. Charles Goulet et M. René Guénette.

Radford-Hanley

Au mariage de Mlle Phyllis-Adele Hanley, fille de M. et de Mme A.-E. Hanley, de Côte-des-Neiges, avec le sergent de section Gordon-Walter Radford, du C.A.R.C., fils de M. et de Mme G.-E. Radford, de Cartierville, qui aura lieu le samedi 24 avril, à 11 h. 15, en l'église St-Raphaël d'Outremont, Mlle Rita Thompson sera dame d'honneur et Mlle Brenda Hanley, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur. M. Howard Radford, frère du marié, agira comme garçon d'honneur tandis que le caporal Stanley Moore, du C.A.R.C., et M. Lucien Robert placeront les invités. A l'issue de la cérémonie, il y aura réception au salon Prince de Galles, à l'hôtel Windsor.

Causerie

M. l'abbé Arthur Maheux, professeuer d'histoire à l'Université Laval, de Québec, et membre de la Canadian Institute of International Affairs, prononce une conférence cet après-midi, à Vancouver, devant les membres féminins du Canadian Club de Vancouver. M. l'abbé Maheux a intitulé sa causerie: "Le Canada français et la guerre".

Mlles Suzanne Hébert et Madeleine Dostie, membres du comité d'organisation du débat mixte organisé par les Anciens du Plateau, promotion 1939-1940. Cette joute oratoire aura lieu le jeudi soir 8 avril prochain, en l'Auditorium du Plateau.

De passage

M. et Mme André Leman, de Grand'Mère, font un court séjour à Montréal, chez les parents de M. Leman, M. et Mme Beaudry Leman.

Mlle Jacqueline Rivard est retournée à Québec, après avoir passé quelques jours en notre ville, l'invitée de Mlle Marie Draper, à la résidence de ses parents, le major et Mme W. H. Draper.

Mme H.-H. Gibault est rentrée à Québec, après avoir fait un court séjour en notre ville.

Mme A.-C. Careau, de Québec, est à Montréal, l'invitée de Mme S. Currie.

Le lieutenant d'aviation Achille Mausseau, du Cap de la Madeleine, a passé la fin de semaine à Montréal et assistait, samedi, au mariage Brassard-Charton, qui a eu lieu à Ville LaSalle.

Mme Lionel Darche, de Sherbrooke, de passage à Montréal, est l'invitée de M. et de Mme L. Masson, ainsi que de Mme Roméo Payne.

QUEBEC

L'honorable et madame John Bracken, d'Ottawa, sont de passage à Québec.

Madame W.-M. Dobell, présidente de la Navy League, madame C.-B. Bradley et mademoiselle Madeleine McLimont sont en charge de la vente qui sera tenue vendredi et samedi sous les auspices de la Navy League.

Le lieutenant-commandant Renault St-Laurent, R.V.M.R.C., et madame St-Laurent passent quelques jours au Mont-Tremblant.

Madame René de la Durantaye, directrice de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, est de passage au Château Frontenac.

Madame Kate Aitken, de Toronto, directrice de la campagne de conservation, est de passage à Québec et se retire au Château Frontenac.

OTTAWA

Le très honorable Anthony Eden et Mme O. C. Harvey sont arrivés à Rideau-Hall.

Le contre-amiral et Mme A. H. Walker ont reçu à déjeuner, hier, en l'honneur de Mme C. T. Portes, de Boston, qui est l'invitée de Mme Clarence Howe.

Mme George Cendrie, de Toronto, est actuellement l'invitée de Mme Gordon-Lennox.

M. Russell Smart fait un court séjour à New-York et Washington.

Mme Philip Carrington est l'invitée de Mme Lyon Foster de Toron-

Adressez votre demande de sucre au bon endroit

Depuis plusieurs jours, nombre de personnes ont envoyé au bureau régional ou aux différents bureaux locaux de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, les feuillets de demande du sucre pour les conserves, les confitures et les gelées, mais il faut adresser ces feuillets de demande au plus proche Comité local de rationnement et non au bureau régional ou local de la Commission.

Le service du rationnement attire particulièrement sur ce fait l'attention de toutes les personnes qui font la demande de sucre pour leurs conserves et confitures, car l'envoi des feuillets de demande au bureau régional ou à l'un des bureaux locaux de la Commission occasionne un retard considérable, et à tel point que les intéressés puissent ne pas avoir à temps le sucre qui leur sera nécessaire.

Causerie sur l'éducation

C'est la première fois que le public montréalais aura l'avantage d'entendre le R.P. Henri Schelpe a.j. conférencier très apprécié à Québec, où il dirige à titre d'aumônier, diocésain, le mouvement de la J.I.C. Le R.P. Schelpe est reconnu comme spécialiste averti sur les questions féminines et comme orateur disert.

La Jeunesse Indépendante Catholique est heureuse de convier le public montréalais à une causerie traitant des problèmes d'éducation, qui aura lieu à l'Auditorium du Plateau le 13 avril procain. Le titre un peu énigmatique: "Fleurs et Enfants" réserve d'agréables surprises. Le programme artistique de la soirée a été confié au Petit Septuor de la bonne Chanson: M. Arthur Blaquière et ses enfants. Pour renseignements s'adresser au Secrétariat Général de la J.I.C., 1954 est Racel, CH 3101, ou à celui de la J.I.C., 2202 rue Souvenir, WI 9114.

(Communiqué)

La princesse Elizabeth, excellente "jitterbug"

La princesse Elizabeth, qui un jour deviendra reine d'Angleterre, est très apte à exécuter les danses nouvelles, dit-on. La princesse, qui atteindra ses 17 ans le 21 avril prochain, a été l'invitée d'honneur à une danse, donnée ces jours derniers, à l'occasion de son prochain anniversaire de naissance. On a avancé la date, car le 21 avril tombait dans la semaine sainte. Le château de Windsor résonna de tous les sons d'une musique ultra-moderne et la jeune fille s'en donna à coeur joie. Elle portait une robe d'après-midi, à manches courtes et ne se lassa pas de danser avec un cavalier différent à chaque danse nouvelle. Un officier américain qui eut cet honneur déclara que la princesse "était une très bonne danseuse qui peut se comparer avantageusement avec les "jitterbugs", renommés pour leur habileté à exécuter des pas compliqués.

CONVOCATION

A Béthanie, 80 est, rue Laurier, Tél.: DO. 8026, retraite pour fiancées du 5 au 9 avril, par le R. P. Sanschagrin O.M.I. Toutes les fiancées ou jeunes filles devant se marier sous peu, sont invitées. Retraite pour dames du 12 au 15 avril et retraite pour jeunes filles du 20 au 24 avril. S'inscrire à l'avance.

Un ancien

Le conducteur Auguste JUNEAU, le plus vieil employé de la compagnie de tramway, qui participa à la première grève des employés du tram en 1903, joue sa partie de dames en attendant la fin de la grève. "Dès que la grève sera finie, je serai prêt à reprendre mon poste," a-t-il dit. Ce qu'il vient de faire.

Fantaisies pour bébé

PATRON No 2998. — Pendant vos moments de loisir, exécutez ces jolis motifs sur les vêtements ou la lingerie du tout-petit. Ces nouveautés ne manqueront pas de faire plaisir à une jeune maman, si vous lui offrez quelques-unes de ces attrayantes toiles brodées de vos mains.

Le PATRON No 2998 comprend un dessin à décalquer de 17 motifs mesurant de 1⅝ pouce par 2½ pouces jusqu'à 5¾ pouces par 5¾ pouces; la quantité de matériel requis; des illustrations des points. Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adrsese, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Le temps n'est pas à la discussion des motifs de guerre (L'HON. RENAULT)

QUEBEC, 31. (Par Jos. LaVergne). — La Chambre a rejeté hier par un vote de 39 à 11 un amendement de l'Opposition "blâmant le gouvernement actuel de la province d'avoir sacrifié et abandonné une partie importante de l'autonomie de la province et d'avoir négligé de prendre les mesures nécessaires pour faire respecter l'immunité parlementaire."

L'Assemblée législative a repris, hier après-midi et hier soir, l'étude du discours du budget, présenté la semaine dernière, par le trésorier provincial, l'hon. J.-A. Mathewson.

En l'absence du premier ministre, l'hon. T.-D. Bouchard, député de St-Hyacinthe, dirigea les débats.

M. Paul Beaulieu fut le premier orateur à prendre part au débat. Il se demande si le trésorier a bien le droit de crier si fort qu'il veut gagner la guerre quand son gouvernement écrase le peuple sous le fardeau de tant de nouvelles taxes, quand les dépenses du gouvernement sont diminuées et que nous n'avons plus de chômeurs à supporter comme au temps de l'Union Nationale.

L'hon. Albini Paquette, député de Labelle, a ensuite dénoncé le gouvernement pour ses dépenses extravagantes. Il estime qu'un budget de 92 millions est un budget trop élevé pour le temps actuel, le peuple ayant trop de fardeaux à supporter et déplore aussi que les cultivateurs aient encore un revenu insuffisant.

L'hon. Henri Renault, député de Beauce, qui répondit à l'hon. Paquette, déclara que le budget est un des plus réalistes, qu'il tient compte de nos moyens et de la situation extrêmement périlleuse que nous traversons. M. Renault déclare ensuite que le temps n'est pas à la discussion des motifs de guerre. Nous sommes en guerre et nous le serons aussi longtemps que nous ne l'aurons pas gagnée. "M. Mathewson, dit-il, songe de façon toute spéciale à l'initiative individuelle et ajoute que l'initiative personnelle est absolument nécessaire".

Le député de Joliette, M. Antonio Barrette, prend alors la parole et déclare que l'attitude du gouvernement indique bien que les chiffres cités par son collègue M. Paul Beaulieu sont tout à fait exacts.

LA DETTE

M. Barrette compare ensuite les bilans de l'administration actuelle avec ceux de l'ancienne administration et prétend que le gouvernement actuel a trouvé moyen d'augmenter la dette de $36,000,000 depuis 1939. Ce résultat est d'autant plus frappant que les revenus ont augmenté, que les taxes ont augmenté et qu'aucune initiative particulière n'a été prise par le gouvernement. Comme M. Barrette voulait parler du don d'un milliard fait par le Canada à l'Angleterre, le ministre de la Voirie a soulevé un point d'ordre pour demander qu'on reste dans les attributions de la Législature de Québec. Le chef de l'Opposition a pris partie pour le député de Joliette et finalement l'hon. Cyrille Dumaine a rendu sa décision conformément aux règlements de la Chambre et il a invité le député de Joliette à revenir aux questions provinciales.

LE DEBAT

Pour l'administration ordinaire de la province de Québec, sans travaux importants, sans initiative spéciale, sans secours aux chômeurs le gouvernement actuel a dépensé, chaque année, depuis qu'il est au pouvoir, trente-cinq millions de plus que celui de l'Union Nationale, malgré cela, il a augmenté la dette nette de la province, selon ses propres chiffres, de plus de trente-cinq millions en trois ans, tout en soutirant du peuple, sous forme de taxe, depuis qu'il est au pouvoir, $47,252.67. Le bilan total de son administration se chiffre donc à un déficit réel de $82,680,859.32 a déclaré M. Paul Beaulieu, (Union Nationale), député de Saint-Jean-Iberville, en répondant au discours prononcé la semaine dernière par l'hon. Arthur Matthewson quand il déposa le budget annuel que les législateurs attendent, chaque année, avec beaucoup d'intérêt.

L'orateur se demande ensuite si le trésorier provincial a bien le droit de crier si fort qu'il veut gagner la guerre quand son gouvernement écrase le peuple sous le fardeau de tant de nouvelles taxes, uniquement pour les besoins de l'administration ordinaire, quand nous n'avons plus de chômeurs, comme au temps de l'Union Nationale.

M. Beaulieu déclare que les libéraux n'ont pas le droit d'affirmer que l'Union Nationale a endetté la province en trois ans plus que les libéraux en 40 ans. Selon le rapport de la maison Price, Waterhouse & Co, dit-il, il fut établi que la dette nette de la province était de $60,418,037.55 en 1931. En arrivant au pouvoir, en 1936, l'Union Nationale reçut une succession de $160,756,048.90 comme dette nette, soit une augmentation de $100,338,011.35 en cinq ans.

CAPITAL HUMAIN

Il étudie ensuite la doctrine de l'Union Nationale, déclarant qu'elle repose sur la préservation du capital humain, le respect et la sauvegarde de l'autonomie des provinces, le maintien de l'équilibre entre les population urbaines et rurales, l'attachement des fils de cultivateurs au sol, la mise en pratique des moyens nécessaires à la solution des problèmes d'après-guerre, en vue de nous préserver des désastres qui nous menacent comme conséquence des attitudes prises au cours de cette guerre en certains milieux.

M. Beaulieu s'attaque spécialement aux dangers de la centralisation, puis il dénonce la taxe de vente et celle du tabac. La première, dit-il, a attiré dans les coffres du gouvernement, selon le trésorier, plus de trente millions. C'est une taxe qui n'existe pas en Ontario. Elle pèse quatre fois plus sur les pauvres que sur les riches, selon un expert.

Il termine en expliquant que l'Union Nationale, pendant son passage à la tête de l'administration, a posé des jalons et jeté des bases durables et qu'elle aura sous peu l'occasion de continuer son oeuvre si bien commencée. Il ajoute que le trésorier provincial n'aurait pas dû parler de Terre-Neuve et d'insister sur le fait que cette colonie a été mise en tutelle par suite du mauvais état de ses finances quand il appartient à un gouvernement qui a défranchisé les électeurs de Montréal, et surtout quand son gouvernement a abandonné à Ottawa notre principale source de revenus.

M. ALBINY PAQUETTE

Le député de Labelle dit que le gouvernement actuel imite le gouvernement Taschereau qui annonçait toujours des surplus et finissait toujours l'année avec des déficits. Il prend note, cependant, du passage du discours sur le budget où il est dit que les cultivateurs remboursent avec une ponctualité admirable les prêts qu'ils ont obtenu de l'Office du crédit agricole.

Le fait, poursuit M. Paquette, que les cultivateurs ont remboursé près de $900,000 par anticipation prouve qu'ils sont des hommes d'honneur et qu'ils ne méritaient pas la défiance qu'entretenaient les libéraux à leur égard.

M. Paquette estime qu'un budget de 92 millions est un budget trop élevé pour le temps actuel, le peuple ayant trop de fardeaux à supporter. Il demande au gouvernement de réduire ses dépenses, de façon à faire disparaître la taxe de vente qui, dit-il, est absolument vexatoire et anti-familiale et dont le petit acheteur paye la plus grosse partie.

M. Paquette demande ensuite de nouveau le parachèvement de la route Mont-Laurier-Senneterre.

"L'Assemblée législative, tout en étant prête à voter les subsides nécessaires à l'administration de la province, désapprouve le gouvernement actuel d'avoir sacrifié et abandonné une partie importante de l'autonomie de la province et d'avoir négligé de prendre les mesures nécessaires pour faire respecter l'immunité parlementaire".

Les ministériels demandent immédiatement le vote et l'amendement est battu par un vote de 39 à 11. M. Chaloult est absent au moment du vote.

AU CONSEIL LÉGISLATIF

QUEBEC, 31. (Par Jos LaVergne) — Au cours d'une courte séance du conseil législatif, hier après-midi, pendant laquelle la Chambre Haute a passé surtout des bills en première lecture, adoptant en troisième lecture le bill concernant la séparation des affaires municipales de celles du commerce et de l'industrie, l'hon. M. Giroux a fait les remarques suivantes au sujet des deux "chevilles ouvrières" du département du commerce, de l'industrie et des affaires municipales, MM. Louis Coderre et Emile Morin.

"Chacun, dans leur sphère respective, a dit l'hon. M. Giroux, déploie une compétence et un dévouement qu'il convient de souligner". Il est bon a-t-il ajouté" que le mérite soit reconnu et apprécié à l'occasion. L'hon. Leader de cette Chambre, voudra bien se charger de transmettre à MM. Coderre et Morin, l'expression de l'estime et du respect que la province leur doit".

Sur le même sujet, l'hon. M. Giroux s'adressant à M. Brais, leader de la Chambre, lui a demandé de reconsidérer la décision qu'il avait communiquée à la chambre haute lors de la dernière séance, de quitter son poste de leader de la Chambre.

Au début de cette séance du conseil législatif, hier, les bills suivants ont été adoptés :

En première lecture : Loi modifiant la loi du code de procédure civile ;

En deuxième lecture : Loi relative au parc national de la Gaspésie, laquelle permet de prospecter le chrome, minerai très précieux dans les circonstances et de façon à lever l'interdiction de toute prospection dans les parcs de cette nature.

En troisième lecture : Loi concernant les statuts de la province ;

En troisième lecture également a été adopté le bill séparant les affaires municipales du commerce et de l'industrie et en première lecture, la loi concernant les forces hydrauliques de la rivière Outaouais.

La Chambre Haute a adopté ensuiteen première, deuxième et troisième lectures les lois concernant le budget supplémentaire et le sixième provisoire du budget général. Puis elle a adopté en première et deuxième lectures, quinze bills privés qui ont été référés à leur comité, après quoi, la Chambre haute s'est ajournée au 14 avril.

Mme CLAUDE EYLAN

★ ★ ★

UN FOYER DE CULTURE FRANÇAISE

(Par Max FOUCHARD)

"Je suis heureuse de vous dire mon bonheur d'être de nouveau dans votre belle ville de Montréal". C'est par ces mots charmants que la talentueuse conférencière française Madame Claude Eylan accueillit notre représentant dans l'un des spacieux salons de l'Hôtel Windsor.

Madame Eylan est déjà venue plusieurs fois au Canada, pays qu'elle aime beaucoup et dont elle n'a cessé d'admirer la belle culture française. Cette fois, elle est l'invitée de l'Alliance française. Elle repartira demain pour les E.-U. désolée que son séjour parmi nous soit si bref. Avec la courtoisie exquise, l'affabilité souriante qui la caractérise, Madame Eylan voulut bien satisfaire notre curiosité indiscrète et nous donner quelques détails sur ses activités:

"J'habite actuellement la Floride (Etats-Unis) où je suis professeur de Civilisation française au Rollin's College de Winther Park, nous renseigna l'éminente femme de lettres; quoique loin de vous je n'oublie pas le Canada français. Il y a un mois environ, j'ai mené les pourparlers pour que M. Jean Bruchési vienne représenter le Canada aux fêtes anniversaires du Rollin's College. Il y fut reçu magnifiquement et les étudiants ne lui ménagèrent point leur enthousiasme. Il y prononça trois conférences fort intéressantes qui eurent le plus grand succès, y présentant le Canada sous différents aspects, faisant connaitre particulièrement quelle est sa place dans les rangs des alliés et son merveilleux effort de guerre".

"Le Rollin's Collège, fondé il y a quelques cinquante ans, s'occupe beaucoup du mouvement des relations panaméricaines et accorde une place spéciale au rapprochement avec le Canada français. Ce Collège magnifiquement organisé est aussi luxueux, aussi confortable qu'un country club. Les études libérales et celles des langues qu'on y fait sont excellentes. Le français y trouve une place de choix, il y a même une "Maison Française" don d'une philanthrope américaine, grande amie de la France, Mrs Homer Gage. La généreuse donatrice a voulu que la culture française qu'elle admire tant y trouve un foyer d'expansion dans cette partie des Etats-Unis. Sa soeur, Mrs Warel, a fourni les fonds nécessaires à l'érection d'une chapelle très luxueuse, une des plus belles des Etats-Unis, dit-on. En temps de paix ce collège est fréquenté par plus de cinq cents élèves parmi lesquels toutes les nations américaines sont représentées. On sera très heureux d'y accueillir en groupe important les canadiens français, héritiers eux aussi de cette culture française".

Comme inévitablement la guerre revient toujours sur le tapis et est malheureusement d'une brûlante actualité, Madame Eylan ajouta: "En Afrique du Nord l'effort français est merveilleux. "Parlant de ses activités littéraires, la brillante conférencière nous fournit de bonne grâce les détails suivants: "Mon dernier livre en anglais qui a paru aux Etats-Unis sera aussi édité à Londres prochainement, il s'intitule "Roots" (Racines) et a été aussi traduit en français. Au sujet de mon volume intitulé "Combat avec l'inconnue", je ne vous cache pas ma surprise de certaines critiques, car mes caractères principaux sont des personnages connus de moi et fidèlement peints. J'ai voulu donner une chronique de personnages français et aussi l'histoire d'un développement spirituel dont l'héroïne est une de mes amies. Je prépare actuellement une étude de l'histoire coloniale que je compte publier au mois de septembre prochain...

Les Russes à l'attaque

MOSCOU, 31. (B.U.P.) — Sur le front est, les Russes tiennent bon au centre, et attaquent aux deux extrémités du front de 1,200 milles.

L'artillerie soviétique, le long de la Donets, a détruit quatre tanks et dispersé une force d'infanterie qui tentait un nouvel assaut sur les lignes russes.

Dans la boue et la neige devant Smolensk, des unités de l'armée rouge ont conquis de nouvelles positions et repoussé une contre-attaque nazie.

Dans le nord où le sol est encore gelé, les Russes attaquent avec furie dans la région de Leningrad, selon les rapports de Berlin.

Dans le Caucase, une autre offensive rouge est en préparation. Là aussi, le sol est encore gelé, et une base de défense a été enlevée aux Nazis.

En Ukraine, les guérilleros russes ont fait dérailler neuf trains militaires ennemis. Les voies furent brisées et six locomotives ainsi que 87 wagons démolis. Dans un raid audacieux sur une garnison, les guérilleros tuèrent plus de 40 Allemands.

Prématurément

ST-HYACINTHE, 31. — Le juge Marin a imposé une sentence de $50 et les frais à J.-R. Desnoyers, de St-Jean-Baptiste de Rouville, lorsque l'accusé s'est reconnu coupable d'avoir accepé des coupons de sucre avant leur date de validité.

LE SURHOMME

Le Surhomme engage la bataille contre les forteresse ennemies.

Bataille

Staline aux États-Unis?

WASHINGTON, 31. (P.A.) — Le président Roosevelt a la ferme intention de convoquer une conférence russo-américaine sur les questions courantes et d'après-guerre, dans un avenir rapproché.

Il n'a pas voulu dire quand ni où auront lieu ces pourparlers et si Staline ou Molotov viendront aux Etats-Unis. Mais il a clairement fait comprendre que lui et Anthony Eden ont dressé les plans de conférences envers les divers membres des nations unies. Ils en sont arrivés tous deux à un accord complet sur les affaires politiques et militaires courantes ainsi que sur d'autres questions résultant de la guerre et s'appliquant au présent comme à l'avenir. M. Roosevelt espère qu'il en sera de même avec la Russie et autres nations.

Le président explique que le but n'est pas d'en arriver à des décisions définitives, mais à des "gentlemen's agreements" sur les objectifs généraux. Il n'aime pas les documents signés, car, dit-il, il y a 31 nations unies, et par conséquent 31 messieurs, et leur parole vaut autant qu'un traité. Jusqu'ici, révèle M. Roosevelt, 95 pour cent des nations unies ont consenti à marcher de concert. Ces conférences ont trait à tous les hémisphères plutôt que d'amener la fin de la guerre en Europe. Si un des pays ennemis s'effondre, les plans d'après-guerre à son égard seront immédiatement appliqués, et toute la force militaire des Alliés se portera contre les autres.

La première conférence se tiendra le 27 avril, "quelque part aux Etats-Unis", et le Canada y participera. On s'occupera de la question de l'alimentation.

L'Union Nationale des Ingénieurs Opérateurs du Canada, tiendra une très importante assemblée, vendredi le 2 avril 1943, à 8 p.m. dans l'édifice du Monument National, 1182 Blvd St-Laurent, salle 15. Il y aura une forte initiation de nouveaux membres.

Prix maximum pour les oeufs

OTTAWA, 31. — L'Office des vivres de la commission des prix et du commerce en temps de guerre vient d'établir un maximum de prix pour la vente des oeufs gelés sur les marchés canadiens. Ces prix seront en vigueur le 1er avril. Des cédules accompagnant l'ordonnance fixe le prix le plus élevé par livre pour les "oeufs mêlés" (blancs et jaunes liquides gelés) et pour les jaunes et les blancs traités séparément.

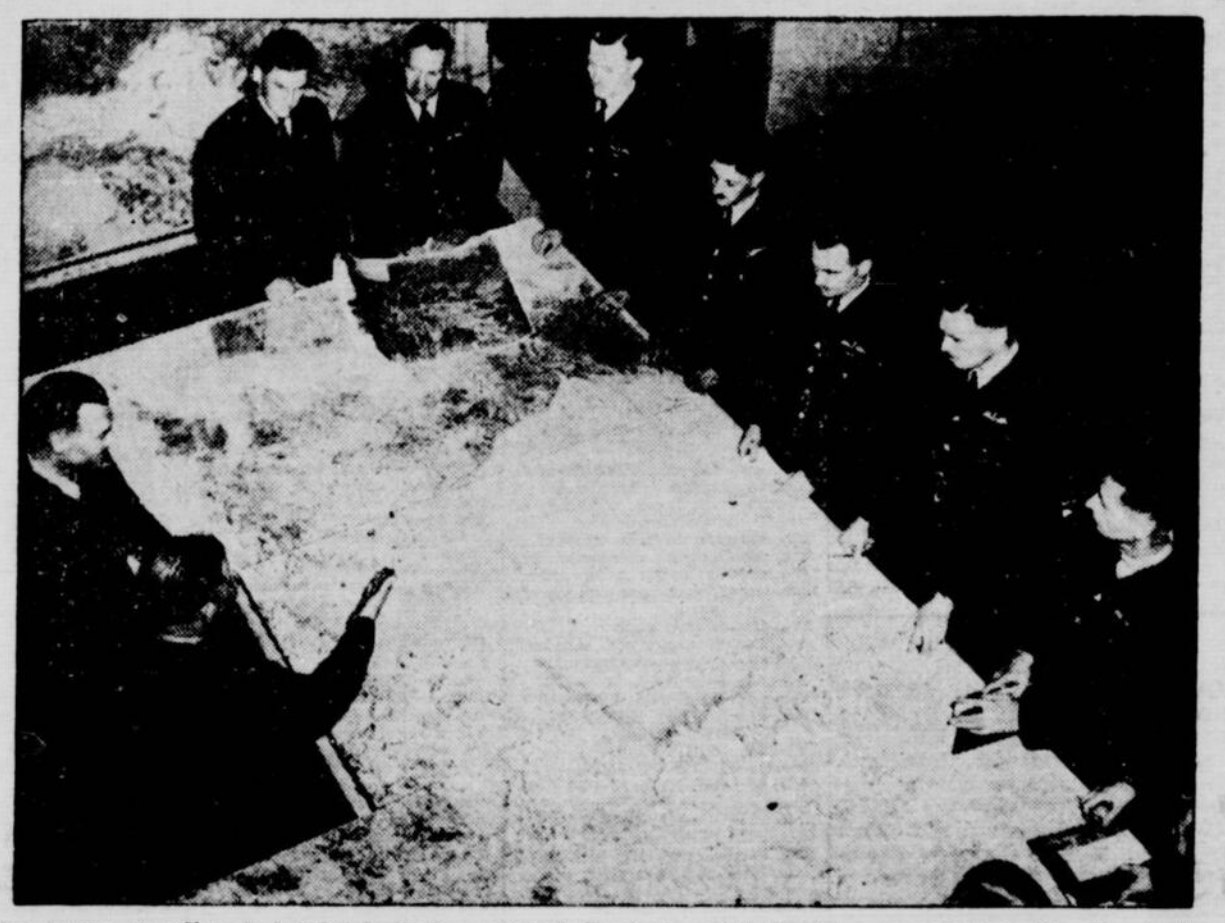
Le prix maximum est, par exemple, de 26 cents par livre pour les oeufs mêlés à Montréal et Toronto, 25 cents à Vancouver et 26½ cents à Halifax. Les prix pour les jaunes seulement sont un cent et un cent et demi plus élevés que pour les oeufs mêlés et les prix pour les blancs sont d'un quart de cent moins élevés que pour les oeufs mêlés.

Sympathies de la Législature à l'hon. Godbout

QUEBEC, 31. — (Par Joseph Lavergne). — L'Assemblée Législative a exprimé ses condoléances à l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, hier après-midi, à l'occasion de la mort de son vénéré père, M. Eugène Godbout.

L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et premier ministre intérimaire, l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition, M. René Chaloult, unique représentant du Bloc populaire canadien à la Législature et l'hon. J.-A. Mathewson, celui-ci se faisant l'interprète de l'élément anglais de la Chambre basse ont tour à tour exprimé les sympathies de celle-ci à l'endroit du premier ministre.

Quel sera le prochain objectif?



Le groupe canadien de bombardement, en Grande-Bretagne, est bel et bien en opération. En effet, à plusieurs reprises depuis le début de cette année, les escadrilles canadiennes, opérant conjointement sous les ordres d'officiers supérieurs canadiens, ont effectué des raids d'une extrême violence au-dessus d'objectifs de première importance en territoire ennemi. L'escadrille canadienne française (Les Alouettes) fait partie de ce groupe de bombardement. Ci-dessus, l'on voit des experts de l'aviation canadienne en train de préparer une mission de guerre au-dessus de l'Allemagne.

Le fondateur de l'Internationale est bien triste

M. Aurèle Lacombe, actuellement en charge de la circulation, à la police provinciale, qui fut le fondateur de l'Union Internationale des employés de tramways, local 790, était bien triste, ce matin, de l'échec subi par cette organisation, dans la grève des employés de tramways.

— J'ai toujours eu à coeur les intérêts des employés de tramways, et cela me fati bien de la peine que l'Union Internationale soit tombée dans le pétrin où elle est tombée," a déclaré l'ancien président de cette organisation.

UNE LUEUR D'ESPOIR

Toutefois, M. Lacombe espère que l'échec subi par le local 790 ne lui sera pas funeste et qu'il n'entrainera pas sa disparition. "Je souhaite toutefois que le local ne disparaisse pas, et qu'il continue d'exister," a ajouté M. Lacombe.

Cependant, l'ancien président des employés de tramways a ajouté qu'au-dessus de ses sympathies pour l'Union Internationale des employés de tramways, il avait en vue l'intérêt général des employés. "Si les employés ont gagné une amélioration quelconque dans leurs conditions de travail et dans leurs salaires, c'est la principale des choses," a ajouté M. Lacombe, qui assistait tout trécemment encore au banquet qui avait lieu pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de fondation de cette société ouvrière.

Le maire heureux

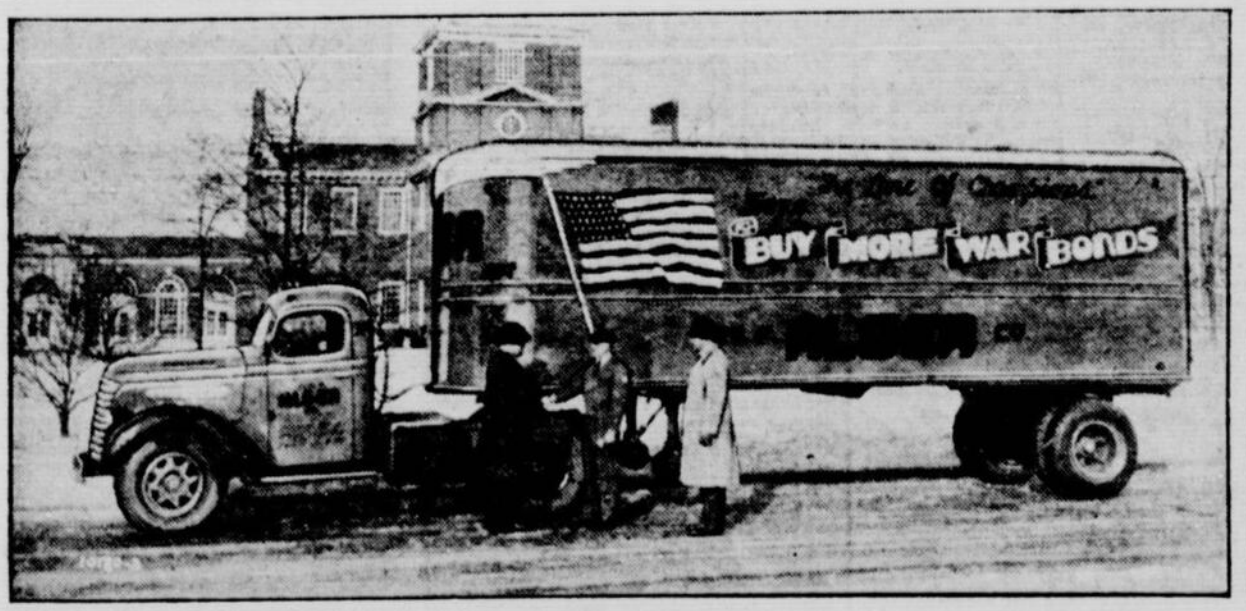
"Je suis très heureux d'apprendre que tout s'est enfin réglé à l'amiable entre les employés du tramway et la Compagnie, déclarait Son Honneur le maire Adhémar Raynault, ce matin, lorsque notre représentant lui annonça la fin de la grève.

"Durant toute la durée de la grève, j'ai sympathisé avec tous mes concitoyens qui ont été ennuyés par cette anomalie et plus particulièrement avec les pauvres malades qui avaient à se rendre le matin aux hôpitaux pour y subir des traitements et avec les ouvriers de nos usines et de nos manufactures qui se sont vus privés de leur gagne-pain quotidien durant deux jours, ainsi qu'avec tous les citoyens qui ont été ennuyés par la pénurie de moyens de communication.

"Je tiens à offrir particulièrement mes remerciements aux automobilistes en particulier qui se sont montrés bienveillants envers leurs concitoyens moins fortunés et leur ont offert les places libres dans leur véhicule."

"En posant un geste aussi bienveillant, ils s'honoraient tout d'abord eux-mêmes, puis la ville qu'ils habitent."

Camions mobilisés pour la guerre



Les compagnies de transport aux Etats-Unis ont mobilisé leurs voitures au service du gouvernement. Non seulement, les lourds camions transportant des marchandises vitales à l'effort de guerre d'un grand pays, mais même ils servent à la vente des bons de la victoire dans certains cas. Ci-haut Frank Isbey, directeur de la vente de ces bons pour l'Etat du Michigan, félicite Edson Smith, champion chauffeur de camions de la compagnie George-F. Alger. A droite, A.-C. Scott, vice-président de la compagnie.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

CHLP

La Patrie

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

250 WATTS — 1490 KILOCYCLES — 201.2 METRES

CHLP mercredi 31 mars

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Les maîtres de la musique.
2 h. 15—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
2 h. 30—Séger Ellis et orchestre.
2 h. 45—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Orchestre Louis Bétancourt.
4 h. 30—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
4 h. 45—Chansons françaises.
4 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio-spécial.
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 10—Méli-Mélo.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Musique sur demande (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Radio-annuaire. (Chansonnettes françaises).
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—La chanson du soir.
7 h. 45—Oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Dépt. des Finances de Guerre).
8 h. 15—Chœur des Cosaques du Don.
8 h. 30—Cet âge rythmique.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Les tragédies de la vie.
9 h. 30—Dave Ross et ses musiciens.
10 h. 00—Serge Radinoff et son orchestre.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Orchestre Will Osborne.
11 h. 00—L'heure précise. Fin de l'émission.

Mesdames n'oubliez pas d'écouter le vendredi matin de 10 h. 00 à 10. h. 15
UN BRIN DE CAUSETTE
avec
DENISE DUBAR
au poste C.H.L.P. 1490 sur le cadran de votre radio.

L'art polonais

QUEBEC, 31. — Plus de 3,500 personnes ont visité jusqu'ici le Salon d'Art polonais au Musée de la province, annonce M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province.

Ce Salon fut inauguré le 9 mars par l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province de Québec.

LA VENGEANCE DU NAIN
A
DRAMES IGNORES
DEMAIN SOIR AU POSTE C.H.L.P.
DE 8 h. 30 A 9 h.00
... GUIGNOL EN UN ACTE
C'EST UN SKETCH HERVE DE ST-GEORGES

Conférencier

M. Philippe BARRES, écrivain français, fils de Maurice Barrès, qui donnera ce soir une conférence à l'hôtel Windsor sous les auspices des Oeuvres françaises de guerre. M. Barrès parlera de "... raud et de de Gaulle". M. Edouard Montpetit, secrétaire-général de l'université de Montréal, présidera cette soirée.

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

2 h. 00—Rythme et romance.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 30—Nouvelles.
2 h. 35—Radio Concert CKAC.
3 h. 15—Sing Along.
3 h. 30—The Music of Charles Ives.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Le vieux loup de mer.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Le programme familial.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Originalités.
7 h. 15—Le Don Juan de chanson.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent, chante.
8 h. 00—Ceux qu'on aime.
8 h. 30—La course au trésor.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—The Mayor of the Town.
9 h. 30—Le magazine de l'air.
10 h. 00—Great Moments in Music.
10 h. 30—Paul-Emile Corbeil
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre de danse.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

CFCF

((600.7 mètres — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—"They Tell Me".
2 h. 45—Hollywood News Girl.
3 h. 00—Stars of the Week & Musical Magic.
3 h. 15—Voices of Memory.
3 h. 30—Sweethearts and Wendell Hall.
3 h. 45—Avec les livres.
4 h. 00—Club Matinée.
4 h. 30—Men of Land, Sea & Air.
4 h. 45—Ten Minutes from Broadway.
5 h. 00—Hop Harrigan, sketch.
5 h. 15—Studio.
5 h. 30—Danse.
5 h. 45—Tea Time Revue.
6 h. 00—Today's Adventure.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanteuses.
6 h. 45—Musicale.
7 h. 00—Dance Time.
7 h. 15—Studio.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Better Business Bureau
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 15—Nouvelles de guerre.
8 h. 15—Miss Trent's Children.
8 h. 30—Treasure Trail.
9 h. 00—The Green Hornet.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Danse.
11 h. 00—Danse.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—Fanfare de la marine américaine.
2 h. 30—Mme Bilodeau-Fleury, soprano; Gabrielle Hudson-Vallières, pianiste.
3 h. 00—Musique de l'aviation Royale Canadienne.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 15—Récital de chant.
4 h. 30—Radio-Collège: Causerie J. C. Bonenfant.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Nouvelles et commentaires.
5 h. 30—Les aventures de Bécassine.
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Causerie.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—Un homme et son péché
7 h. 15—La vie commence demain.
7 h. 30—Causerie du vice-maréchal de l'air de Niverville à un dîner de l'aviation royale canadienne au Ritz-Carlton.
7 h. 45—La fiancée du Commando.
8 h. 00—Sérénade pour cordes.
8 h. 30—Tambour battant.
9 h. 00—Le théâtre pour tous:
10 h. 00—Radio Journal et chronique sportive.
10 h. 15—Images de la Renaissance.
10 h. 45—Jean-Baptiste s'en-va-t-guerre.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 25—Nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Récital (Québec).
3 h. 00—"The Story of Mary Marlin" (Sketch).
3 h. 15—"Ma Perkins", sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family", (Sketch).
3 h. 45—"Right to Happiness".
4 h. 00—Intermède.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Les plus beaux disques.
5 h. 00—"Front Line Family". (Sketch).
5 h. 15—Beyond Reasonable Doubts.
5 h. 30—L'heure du thé.
6 h. 00—Programme musical.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—"Easy Aces".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"Good Luck".
7 h. 15—Paul de Marky, pianiste.
7 h. 30—Help Wanted.
7 h. 45—Causerie.
8 h. 00—Commentaires
8 h. 05—"The Show Is On".
8 h. 30—Débat sur le travail.
9 h. 00—Orchestre à corde.
9 h. 30—"Midweek Meditations"
10 h. 00—Radio-Journal. Variétés.
10 h. 15—Causerie du chef d'escadrille L.-A. Nickolls
10 h. 30—Le Théâtre Anglais.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC en anglais.
11 h. 31—Fin des émissions.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres)—(730 kil.)

7 h. 00—Ouverture
7 h. 05—Bulletins d'informations
7 h. 10—Orgue.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot Pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations
8 h. 00—"Disques pour tous".
8 h. 25—Résumé des événements sportifs.
8 h. 30—Coffee Club.
8 h. 45—Orchestre de concert.
8 h. 50—Intermède musical.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 10—Intermède musical.
9 h. 15—Guy de Courcy et ses chansons.
9 h. 30—Sans cérémonie.
9 h. 45—Radio-Entrevues.
10 h. 00—Au rythme de la valse.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 35—Le courrier de Lili.
10 h. 45—Ch... s mélodiques.
11 h. 00—Le courrier du jour.
11 h. 15—Chansonnettes.
11 h. 30—Mélodies chanceuses.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 15—En dînant avec Fernand Perron.
12 h. 30—Grande Soeur.
12 h. 45—Histoire d'amour.
1 h. 00—Bulletin des fermiers.
1 h. 10—Radio-Journal.
1 h. 15—Betty Bee-Hive.
1 h. 30—Mélodies intimes.
1 h. 35—Entre vous et moi.
1 h. 45—La Métairie Rancourt.
2 h. 00—Rythme et Romance.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 30—Nouvelles.
2 h. 35—Concert CKAC.
3 h. 15—Sing Along.
3 h. 30—Eastman School of Music.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Chansons et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Pour vous, avec Odette Coupal.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Variétés musicales.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Nouvelles.
7 h. 00—Mélodies intimes.
7 h. 05—Originalités.
7 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent, chante.
8 h. 00—Mémoires du docteur.
8 h. 30—Que feriez-vous?
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Radio Théâtre Lux.
10 h. 00—Les chansons de Muriel Millard.
10 h. 15—Fédération des oeuvres de charité.
10 h. 20—Images de guerre.
10 h. 30—Denis Harbour, basse chantante.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Danse.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—L'heure. — Fin des émissions.

CFCF

(409.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Rise & Shine.
7 h. 55—Reporter matinal.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 10—Musicale.
8 h. 15—Pages of Melody.
8 h. 30—Texas Jim Robertson.
8 h. 45—Here Comes the Band.
8 h. 55—Bulletins.
9 h. 00—Breakfast Club.
9 h. 30—Tunes for Today.
9 h. 45—Breakfast Club.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 15—Musicale.
10 h. 25—Musicale.
10 h. 30—Baby Institute.
10 h. 45—"Rhythm Time".
11 h. 00—Your Fortune Madame
11 h. 15—Novelty Group.
11 h. 25—For Ladies Only.
11 h. 45—Hommes connus.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Mélodies.
12 h. 15—Musicale.
12 h. 30—Epouse de soldat.
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—Friendly Hour.
1 h. 15—Your Gospel Singer.
1 h. 30—Kiwanis Luncheon Meeting.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Hollywood News Girl.
3 h. 00—Stars of the Week.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—John Harcourt & Wendell Hall.
3 h. 45—Ted Malone.
4 h. 00—Club Matinee.
4 h. 30—Men of Land Sea and Air.
4 h. 45—Musicale.
5 h. 00—Hop Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracey.
5 h. 30—Secret Service Scouts.
5 h. 45—Ten Time Revue.
6 h. 00—Today's Adventure.
6 h. 15—Nouvelles éclairs.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Dr Mac. (Sketch).
7 h. 00—Dance Music.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Metropolitan Opera.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 10—Nouvelles de guerre.
8 h. 15—Studio.
8 h. 30—C.P.C. Program.
8 h. 45—Studio Program.
9 h. 00—"Newsbridge", Drame.
9 h. 30—Greek Independence Day.
10 h. 00—True Story Drama.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Studio.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 30—Nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Elévations matutinales.
8 h. 30—Pot pourri musical.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Programme musical.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 57—Nouvelles.
10 h. 00—Le moulin de la chanson.
10 h. 15—Le courrier du jour.
10 h. 30—Vie de famille.
10 h. 45—Le quart d'heure de détente.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—La Métairie Rancourt.
11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles?
12 h. 30—Nouvelles.
12 h. 35—Le réveil rural.
1 h. 00—Rue Principale.
1 h. 15—Radio-Journal.
1 h. 30—Tante Lucie.
1 h. 45—De fil en aiguille.
2 h. 00—Orchestre.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Marguerite Filion, soprano; Béatrice Robinson, pianiste.
3 h. 00—Music Hall.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 15—Récital de chant.
4 h. 30—Radio-Collège.
5 h. 15—Nouvelles et commentaires.
5 h. 30—Le manoir de Saint-Cri.
5 h. 45—Le comité de protection civile.
6 h. 00—A Radio-Canada ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Causerie.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—"Un Homme et son Péché".
7 h. 15—La vie commence demain.
7 h. 30—Le Quatuor Alouette.
7 h. 45—Mélodies masquées.
8 h. 00—Les romans lyriques Victor.
8 h. 30—"Opinions".
9 h. 00—Mon Pays...
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Concerto.
11 h. 00—Musique populaire.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 28—Nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Prières (En anglais).
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 05—"Everything Goes".
9 h. 30—Les classiques de la musique.
9 h. 45—Happy Jack, chanteur
10 h. 00—Columbia School of the Air.
10 h. 30—Causerie.
10 h. 35—Récital de piano.
10 h. 45—Winston, Curry, chanteur.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—"Vic & Sade", sketch.
11 h. 30—"Epouse du soldat".
11 h. 45—"Lucy Linton's Stories from Life".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life".
12 h. 30—La ferme et ses produits.
12 h. 50—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-Journal
1 h. 15—"The Happy Gang".
1 h. 45—"They Tell Me".
2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Récital.
3 h. 00—"The Story of Mary Marlin".
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Family".
3 h. 45—"Right to Happiness".
4 h. 00—Intermède.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Les plus beaux disques
5 h. 00—"Front Line Family". (Sketch).
5 h. 15—Programme musical.
5 h. 30—L'heure du thé.
5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
6 h. 00—La chronique sur les programmes.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Programme musical.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Clement I. Williams, chanteur.
7 h. 15—Paul de Marky, pianiste.
7 h. 30—Discours de l'hon. Bracken.
7 h. 45—Causerie.
8 h. 00—Commentaires.
8 h. 05—Concert Victor.
8 h. 30—La famille Aldrich.
9 h. 00—Le Music Hall Kraft, Bing Crosby et Jerry Lester.
9 h. 30—"Fighting Navy".
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 05—Reportage sur la joute Canadien-Boston.
10 h. 30—Concerto.
11 h. 00—M. Anthony Eden, secrétaire des Affaires Etrangères britannique.

Nouveau Salon

Une série d'expositions de peintures a été inaugurée à la Dominion Art Gallery, 1448 ouest, Ste-Catherine, grâce à l'initiative de M. Maurice Gagnon.

Ces jours-ci, on y expose les oeuvres de Gooderidge Roberts dont les oeuvres s'apparentent souvent à celles de Louis Muhlstock.

On aura prochainement le plaisir d'y voir les oeuvres de Jacques de Tonnancour, de Borduas et de quelques autres peintres de langue française.

Vous voulez entendre tous les jours de beaux programmes de radio, ne manquez pas d'écouter au poste C.H.L.P., du lundi au samedi inclusivement:

10 h. 15—L'HEURE CORECTAL, avec Roméo Mousseau.

10 h. 30— MASCARADE MUSICALE, avec Guy de Courcy, Armand Coulet et Yvon Pilon.

11 h. 15—CHANSONNETTES, avec Denise Dubar.

8 h. 30—RIGOLADES, avec Marcel et Roméo.

9 h. 00—LES GAITES DU MATIN.

Pas d'allumettes

OTTAWA, 31. — **(P.C.)** — Le département des Postes déclare qu'un paquet contenant des allumettes, adressées à un soldat a pris feu pendant qu'on le classait à Halifax.

Les autorités tiennent de nouveau à avertir le public de ne pas envoyer d'allumettes, d'essence à briquet ou toute autre substance inflammable par la poste.

Acquitté

Wilfrid Gervais, accusé d'avoir volé 15,000 timbres-poste dans le bureau des postes de Cowansville, Québec, a été acquitté par le juge Amédée Monet.

CHLP jeudi 1er avril

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 25—Bulletin d'informations.
8 h. 30—Rigolades.
9 h. 00—L'heure précise (Institut d'Optique Mont-Royal).
9 h. 00—Les gaietés du matin.
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 45—Au rythme d'un tango.
10 h. 00—Bulletin des agriculteurs.
10 h. 15—En guettant les ondes (Correctal)
10 h. 30—Mascarade Musicale avec Guy de Courcy.
11 h. 00—Orchestre Buddy Cole.
11 h. 15—Paul Martin et son orchestre de danse.
11 h. 30—Chansonnettes.
11 h. 45—La musique de danse.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
12 h. 15—L'art dans les fleurs. (Fleuriste La Patrie).
12 h. 30—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Cascade de mélodies.
2 h. 15—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
2 h. 30—Five of a Kind.
2 h. 45—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Dyana Gayle.
4 h. 30—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
4 h. 45—Chansons françaises.
4 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—L'heure précise
6 h. 30—Musique sur demande — (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte.
6 h. 50—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Donald Novis, ténor.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Dépt. des Finances de Guerre).
8 h. 15—Jean-Paul Delisle (pianiste).
8 h. 30—Les drames ignorés.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—For Mother and Dad.
9 h. 30—Tune-In.
10 h. 00—Orchestre Bob Cross.
10 h. 15—La guerre et nous.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—Fin de l'émission.

Les nouvelles au Poste CHLP

AVANT-MIDI
8 h. 25 à 8 h. 30
9 h. 30 à 9 h. 45

APRES-MIDI
1 h. 00 a 1 h. 05
4 h. 00 à 4 h. 10
5 h. 25 à 5 h. 30

SOIREE
10 h. 15 à 10 h. 30
6 h. 00 à 6 h. 15

Champions

Ce magnifique Saint-Bernard, d'un poids de 180 livres, vient de gagner le championnat lors d'une exposition de chiens tenue à Los Angeles. Le champion tient entre ses pattes, son dernier né, pesant 1 1-2 livre.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

His Majesty's

Eleanor Steber, soprano

Madame Eleanor Steber, jeune soprano du Metropolitan, doit être hautement louangée de l'art qui présida au choix de son programme. Trois grands noms avaient été entr'autres réunis, et, comme sur les panneaux de ces retables que nous ont légués les primitifs, nous nous sommes émerveillés de la vivacité des couleurs anciennes, de l'ampleur harmonieuse des lignes, de la profondeur de l'expression et de l'éclat des ors — les trois noms étaient en effet Haendel, Gluck et Mozart.

On ne peut guère dire qu'à ce premier récital à Montréal de cette artiste, ce fut le monotone défilé des pièces les plus usées du répertoire lyrique. De cela comporte une leçon: une chanteuse complète doit se trouver à l'aise dans tous les genres. Combien d'artistes lyriques qui ne doivent exclusivement leur succès en concert qu'en répétant les grands airs d'opéra de leur répertoire dans lesquels on les applaudit habituellement! La partie est alors facile. Il en va bien autrement dans des pièces aussi différentes que des lieder, des mélodies françaises et des chansons anglaises. La chanteuse qui peut passer avec aisance d'un groupe à l'autre démontre à l'évidence qu'elle a une formation solide et qu'elle est possédée du souci de la musicalité.

On l'a bien vu d'ailleurs en entendant Madame Steber interpréter avec une si belle compréhension les lieder de Schumann, Brahms, Schubert et Marx; des mélodies françaises, dont "Mandolines" de Debussy et "Chanson Triste" de Duparc, donnant en rappel. Son groupe anglais ne fut pas moins applaudi.

Les amateurs d'opéra ont trouvé leur compte en entendant Mme Steber interpréter avec un goût très sûr et en délicatesse le grand air de "Louise" de Charpentier. Il en fut de même d'un air de "La Traviata" de Verdi et de celui de "Roméo et Juliette" donné en rappel.

La voix de Madame Eleanor Steber est extrêmement étendue, elle est bien timbrée, même dans l'aigu, la diction est nette, la musicalité très juste. La chanteuse a cette facilité étonnante d'aborder indifféremment le répertoire des soprani dramatique aussi bien que celui des soprani légers. De plus, Madame Steber possède une personnalité tout à fait charmante. Il n'en fallait pas plus pour retenir l'attention de tous les mélophiles présents. Si l'on tient compte de la désorganisation du transport créée par la grève du tramway, on constate que ce public de choix a répondu en assez grand nombre à l'invitation du distingué intendant artistique de ce récital, M. Armand Vincent, à qui nous sommes redevables d'avoir connu une jeune chanteuse qui est assurément appelée à briller davantage dans un avenir prochain.

Madame Steber s'était assuré pour ce récital le concours efficace d'un accompagnateur, qui connait parfaitement son métier, en la personne de M. Quillian. En soli, il a joué une pièce de Rachmaninoff, une de Debussy, une autre d'Alberto Ginastera. Il a reçu sa part d'applaudissements pour lesquels il a donné deux rappels.

Cette audition a affirmé une fois de plus l'essor grandissant et la vitalité artistique du peuple américain. Nous entendrons encore Madame Steber prochainement, au cours de "La Damnation de Faust", de Berlioz, qui sera présenté au Gala du Printemps de la Société des Concerts Symphoniques, le 14 mai, à l'auditorium du Plateau.

Dominique Laberge

Première de la "Mazourka Bleue"

Demain soir, les Variétés Lyriques donneront la première de "La Mazourka Bleue, opérette en trois actes de Franz Lehar. L'orchestre sera sous la direction de Jean Goulet. Les décors signés Faniel.

Voici la distribution: Blanche de Raismes, Marthe Lapointe; Gaby Deschamps, Olivette Thibault; Mme de Laloubère, Gisèle Otis; André d'Olinski, Adrien Lachance; Baron de Valleroy, Georges Toupin; Gaétan (Séraphin), Lionel Daunais; De Saint-Huruge, Roland Crépeau; Dubois-Clampni, Rosaire Pharand; De Lubersent, Noël de Tilly; Baron de Treski, Roland-Crépeau; Jean de Zastonia, Paul de Meules; De Karzinski, Rosaire Pharand; Louis Plumeau, Noël de Tilly.

"La Mazourka Bleue" est une fine histoire romanesque qui respire une infatigable jeunesse. C'est un beau conte d'amour raconté en musique dans une musique caressante et aimable. Les autres représentations auront lieu les 3, 4, 6 avril au Monument National.

Les Amis de l'Art

Au Monument National, 1er avril, les Variétés Lyriques offrent "La Mazourka Bleue" de Léhar.

A l'Ermitage, 2 avril, conférence de M. Paul Rainville, conservateur du Musée Provincial, invité des Amis de l'Art.

Cette semaine à la Dominion Gallery of Fine Art, les Amis de l'Art auront le privilège de voir l'exposition des oeuvres de M. Goodrige Roberts, présentée par M. Maurice Gagnon.

* * *

L'association "Les Amis de l'Art" a été fondée le 21 septembre 1942 dans le but d'occuper les loisirs des jeunes en leur offrant des éléments de culture générale et en les conviant à des distractions saines et éducatrices; de développer en eux le goût de la beauté et des choses de l'esprit, de les intéresser aux oeuvres de nos artistes et de nos écrivains canadiens.

Les étudiants de l'Université et des Ecoles spéciales, les élèves des collèges et des pensionnats, invités à en faire partie, se sont inscrits au nombre de 4,000.

En moins de six mois l'association a distribué 5,500 billets gratuits, et vendu 7,910 billets à prix réduits; soit un grand total de 13,460 billets de théâtres, concerts, spectacles, conférences, etc.

Un programme spécial de cours d'initiation aux arts a été conçu par l'association au bénéfice de ses membres; la première série de ces cours se terminera en mai prochain.

Le fonctionnement des services de l'association est sous la direction de Mme Hector Perrier, sa distinguée présidente, secondée de six collaboratrices régulières (dont deux salariées) et de quarante-sept dames et jeunes filles bénévoles qui se remplacent à tour de rôle. Toutes ces personnes ont fait preuve du plus grand dévouement.

L'oeuvre est déjà reconnue pour le plus grand bienfait qu'elle apporte à notre jeunesse.

L'Horaire du Film

AU ST-DENIS: "Princesse Tarakanova" à 2.30, 6.10 et 9.50; aussi "Gargousse" à 12.55, 4.35 et 8.15.

LOEW'S: "Random Harvest", 10 h. 45, 1 h. 25, 4 h. 05, 6 h. 45, 9 h. 20.

CAPITOL — "Bambi", 11 h. 30, 2 h. 15, 4 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 20. **"Journey Into Fear"**, 10 h. 05, 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 55.

PRINCESS — Tarzan Triumphs, 11 h. 25, 2 h. 05, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 10. — **Army Surgeon,** 10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

PALACE
"Now Voyager"
10 h. 41, 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 55, 9 h. 35.

Un char d'assaut américain moderne

Un nouveau char d'assaut, modèle M-10, fabriqué à Détroit, vient d'être mis à l'essai. Ce char comporte plusieurs améliorations dans le but d'augmenter et leur vitesse et leur efficacité. Le canon de trois pouces est maniable et a une force plus grande que les canons habituellement employés sur les tanks.

À L'AFFICHE

Au Capitol

La direction du théâtre Capitol présentera, à compter de vendredi, la production "Reunion in France" qui nous ramène la populaire Joan Crawford avec son nouveau partenaire Philip Dorn, l'acteur à la voix grave qui fait sensation depuis son succès dans le film "Escape" de Norma Shearer et Robert Taylor. "Reunion in France" est l'histoire d'une Parisienne, belle, populaire et capricieuse, qui doit souffrir la présence des Allemands dans la Ville-Lumière. Mais, se transformant, elle refuse de quitter et préfère rester à Paris avec son bien-aimé.

Joan Crawford interprète l'un de ses meilleurs rôles, tandis que Philip Dorn tient enfin celui d'un amoureux à succès. John Wayne, un autre artiste très populaire, partage la vedette et joue le rôle d'un aviateur de la R.A.F., qui s'échappe d'un camp d'internement des Nazis. Outre ces trois vedettes, la distribution de "Reunion in France" comprend Ann Ayers, Albert Basserman, John Carradine, Reginald Owen, J.-Edward Bromberg.

L'attraction supplémentaire, au prochain programme du Capitol, sera "Blondie for Victory" avec Penny Singleton, Arthur Lake et Larry Simms dans les rôles qu'ils ont créés avec tant de succès. La distribution comprend aussi Stuart Erwin et Jonathan Hale.

Au Palace

Un des navires de la Marine royale canadienne a récemment eu une courte carrière cinématographique lorsqu'il a pris une part active à l'action du film Columbia "Commandos Strike at Dawn" qui sera mis à l'affiche du cinéma Palace dès vendredi.

Paul Muni, ce merveilleux acteur de la scène et de l'écran y est un patriote norvégien, Sir Cedrick Hardwicke, un amiral anglais, et Robert Coote, le chef d'un régiment de commandos à bord d'un navire de guerre qui, grâce à la brume, se faufile au milieu des fjords norvégiens — quelque part au Canada — et débarque ses troupes sur la côte, afin d'y détruire un champ d'atterrissage nazi.

Les opérations navales se déroulèrent sans qu'on eut besoin de faire de reprises ou de retouches. Elles étaient en fait si réussies, qu'on fit imprimer pour la marine canadienne de ces scènes photographiques afin qu'on puisse les utiliser dans les centres d'entrainement.

Outre Paul Muni, Sir Cedric Hardwicke et Robert Coote, la distribution de "Commandos Strike at Dawn" comprend Anna Lee et Lillian Gish.

Cinéma Impérial

La superbe production en couleurs "The Black Swan", avec Tyrone Power et Maureen O'Hara, sera au programme du théâtre Impérial à compter de vendredi. La distribution d'étoiles comprend aussi Laird Cregar, George Sanders, Thomas Mitchell, Anthony Quinn et George Zucco. Le scénario est de Ben Hecht et de Seton-I. Miller, tandis que la mise en scène est de Henry King.

Le second film au programme de fin de semaine de l'Impérial sera la comédie "Laugh Your Blues Away", avec Jinx Falkenburg.

L'auto-pattes

Cette montréalaise, comme plusieurs milliers d'autres, a présumé de ses pauvres pieds et marché quatre milles pour se rendre à son travail. Heureusement le marathon est terminé depuis ce matin.

Plus de 15 milles

SWEETSBURG, 31. — Le juge J.-H. Lemay, ayant entendu l'aveu de culpabilité de quatre chauffeurs de taxi de Farnham, les a condamnés à payer chacun une amende de $25 et les frais. Les chauffeurs étaient accusés d'avoir conduit des clients à des distances de plus de quinze milles.

IMPERIAL 2 derniers jours
Hedy LAMARR • Walter PIDGEON
"WHITE CARGO"
— En plus —
"SECRET ENEMIES"

LOEW'S A l'affiche
3e semaine
Ronald COLMAN • Greer GARSON
"Random Harvest"

PALACE A l'affiche
En 2e semaine
Bette DAVIS • Paul HENREID
"NOW VOYAGER"

CAPITOL A l'affiche
WALT DISNEY dans
"BAMBI"
En couleurs
— 2e attraction —
"Journey Into Fear"

PRINCESS A l'affiche
"Tarzan Triumphs"
— 2e attraction —
"Army Surgeon"

ST-DENIS
AUJOURD'HUI

Belles affaires de Brazilian Traction

BOURSE de MONTREAL

Le marché de Montréal est franchement à la hausse aujourd'hui et plusieurs des leaders touchent des sommets pour 1943.

(Presse Canadienne) — Un certain nombre de leaders de la liste ont enregistré des avances aujourd'hui à la Bourse de Montréal.

Brazilian Traction, National Steel Car, Lake of the Woods et Corkshutt Plow se sont placés à leur plus haut de 1943 et les autres titres plus fermes comprenaient Montreal Power, Noranda, Dosco "B" et Asbestos.

Les titres inchangés comprenaient Montreal Tramways, Ogilvie, Price Brothers, Dryden, St. Lawrence Corporation et C.P.R.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Algoma Steel..	9	..	..	..
Asbestos Corp..	24½	..	..	..
Bathurst P. A	13½	..	..	..
Bell Telephone.	146½	147½	..	..
Brazilian T.L..	18	18½	..	..
C. Steam. pr..	34¾	..	..	..
Can. Cel. Ltd.	33	..	..	..
Can. Convert..	26½	..	..	..
Can. Pac. Rl..	9⅝	..	..	..
Cock. Plow Co.	10½	..	..	..
Con. M. & S..	45¼	..	..	..
Cors. Glass ..	38	..	..	..
Dist. Corp. S..	28½	..	..	..
D. St. & C. B	9¾	9⅞	..	..
D. T. & Chem.	7	7¼	7	7⅛
Dryden Paper..	6⅝	..	6¼	..
Foundation Co.	15	..	..	..
Gat. Power Co.	8¾	..	..	..
Gen. Steel W..	9	..	..	..
Gyn. L. & Al..	5½	..	..	..
H. S. Pa.M. pr	101	..	..	..
Imp. Tobacco..	11	11¼	..	..
L. of the Wds	25	..	..	..
M. Harris Co..	7⅛	..	..	..
Mont. L. H....	25	..	..	..
Mont. Tram. .	30	..	..	..
Nat. Brew. ...	30	..	..	..
Nat. Steel Car	47¼	48	..	..
Noranda	47½	47½	..	..
Ogilvie Fl. M.	24½	..	..	..
Power Corp. .	7½	..	..	..
Price Bros. Co.	12	..	..	..
St. Law. Corp.	2	..	..	..
Win. Elect. A.	3	..	..	..

Le marché du bétail est plutôt hésitant

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent à 6,491 têtes, y compris, 820 bêtes à cornes, 108 moutons et agneaux, 2,301 porcs, et 3262 veaux.

Les prix des bêtes à cornes furent stables à .25 sous plus bas. Les agneaux stables. Les porcs et les veaux diminuèrent de .75 sous à $1.00.

Les bons bouvillons $12.00 à $12.75 avec un lot de bouvillons de choix à $13, les moyens $11.00 à $12.00 et les communs aussi bas que $9.00. Les taures variaient de $8.50 à $12.00. Les veaux engraissés $11.50 à $13.50. Les bonnes vaches $10.00 à $10.25, les mayennes $8.75 à $9.75 et les communs de boucheries aussi bas que $8.50. Les vaches pour la mise en conserve $5.50 à $7.25. Les bons taureaux $10.50 à $11.00 et les communs $8.50 à $10.25.

Les quelques bons veaux offerts en vente rapportaient $14.00 à $14.25, les moyens environ $13.50 et les très communs aussi bas que $11.00. La plupart des veaux se composaient de qualité commune à juste passable et se vendaient en lots mélangés entre $12.50 et $13.00. Les veaux d'herle et les antenais $8.00 à $9.25.

Deux agneaux du printemps pesant environ 50 livres rapportaient $13.00 chacun. La balance des agneaux se composaient de béliers et ils se vendaient $14.50. Les moutons $7.00 à $9.50.

La plupart des porcs se vendaient $17 pour B-1 abattus (habillés). Pesées vivantes les truies donnaient $11.00 à $11.50. Grade A obtenait $1.00 de prime par tête avec les déductions sur les autres catégories.

Bourse de Toronto

TORONTO, 31. — (P.C.)—Le mouvement de hausse se continue aujourd'hui sur la Bourse de Toronto. Le marché est actif.

Des gains fractionnaires s'inscrivent pour Hiram Walker, Brazilian Traction, B. A. Oil, C.P.R. et Massey-Harris ordinaire.

Dans le groupe des mines d'or, les prix s'améliorent pour Kerr-Addison, Aunor, Macleod-Cockshutt et Madsen, tandis qu'ils fléchissent pour Buffalo-Ankerite, Malartic Gold Fields, Noranda et International Nickel sont en gain pour les métaux usuels.

Les pétroles de l'ouest sont inchangés à l'exception de Royalite qui avance de 1-8 de point à 24 1-2.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Expansion sensible des profits nets à Distillers-Seagrams

Le relevé trimestriel de Distillers Corporation Seagrams, arrêté le 31 janvier 1943, second trimestre de l'exercice financier de la compagnie et pour le premier semestre, indique une expansion considérable des profits d'exploitation. Après le service des impôts qui, pour le trimestre, accuse une augmentation de $2,660,000 et, pour le semestre, une autre de $8,510,000, le profit net pour le trimestre terminé le 31 janvier 1943 accuse une augmentation de $650,000 tandis que le profit net pour les six mois à cette même date, au total de $8,093,000, après une provision de $1,00,000 pour réserve contingente donne un revenu net de $2,400,000. Après le service du dividende privilégié qui a pris $198,541 pour le trimestre, le solde des profits s'établit à $3,707,997 ou à $2 par action ordinaire, comparativement à $3,056,728 ou $1.62 par action la période correspondante de l'exercice précédent.

Pour la période de six mois, le solde, après le dividende privilégié qui a pris $399,257, est égal à $4.38 en regard de $3 l'exercice précédent.

Meilleures affaires à Brazilian Traction

Au cours du cois de février 1943, Brazilian Traction a encaissé $3,-918,123 de recettes brutes, comparativement à $3,522,556 pour le mois correspondant de 1942, une augmentation de $395,567. Les frais d'exploitatioi se sont accrus de $101,188, ayant passé de $1,681,832 à $1,783,-020, de sorte que les recettes nettes s'établissent à $2,135,103, dépassant de $294,379 celles de $1,840,724 pour le mois de février 1942.

Les recettes brutes des deux premiers mois de cette année se totalisent par $7,955,710, au lieu de $7,-248,068 pour la même période de l'an dernier. C'est une augmentation de $707,651. Les recettes nettes accusent une hausse de $534,236, atteignant $4,358,149 contre $3,823,-913 en 1942, après déduction de $3,-597,570 de frais d'exploitation, au lieu de $3,424,15 en 1942.

Février	1943	1942
Rec. brutes . . .	3,918,123	3,522,556
Frais d'exploit..	1,783,020	1,681,632
Rec. nettes . .	2,135,103	1,840,724
Deux mois		
Rec. brutes . . .	7,955,719	7,248,068
Frais d'exploit. .	3,597,570	3,424,155
Rec. nettes.. .	4,358,149	3,823,913

Profit en recul à Supertest Petroleum

En 1942, Supertest Petroleum Corporation a réalisé un bénéfice net de $302,017 comparativement à $360,392 l'année précédente; c'est l'équivalent de $2.63 par action ordinaire, une fois déduits les dividendes aux actions privilégiées "B", à comparer à $3.17 en 1941.

Les bénéfices brutes se sont élevés à $502,047 contre $723,562. La provision pour les impôts fédéraux a été de $200,000 au lieu de $300,000.

L'exercice s'est soldé par un surplus de $152,685, ce qui a porté à $2,754,917 le montant à reporter à l'exercice courant.

Le fonds de roulement a diminué de près de moitié, soit de $613,897 à $357,219.

M. J.-G. Thompson, président, mentionne que les ventes ont été satisfaisantes au début de l'année, mais que le rationnement de l'essence a entraîné une diminution de 35 à 50 pour cent de la demande civile. L'exploitation des postes de service est devenue un problème et il a fallu en fermer quelques-uns. Comme le rationnement sera plus sévère cette année, le problème deviendra plus ardu.

BOURSE de NEW-YORK

Les prises de profits mettent fin à une course à la hausse qui a duré huit jours consécutifs sur la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 31. (P.A.) — Après une course ininterrompue de huit jours consécutifs à la hausse, le marché de New-York est en présence aujourd'hui d'une muraille de liquidation en prises de profits.

Les cours étaient mixtes à l'ouverture de la Bourse, sur un marché modérément actif, bien que les leaders fussent au cran d'arrêt.

En dépit des excellentes nouvelles de guerre, les agents de change notent que la tentation de réaliser les profits n'est plus à l'épreuve de toute résistance, dans nombre de cas.

Les titres sous pression à certains moments comprenaient U. S. Steel, Bethlehem, Chrysler, General Motors, U. S. Rubber, Douglas Aircraft, Boeing, Anaconda, Santa Fe et Southern Railway.

Les plus résistants furent American Telephone, Woolworth, Montgomery Ward, N. Y. Central, Great Northern privilégié et American Can.

Légère hausse du prix des oeufs

Les prix des oeufs ont monté au Canadian Commodity Exchange. Les A-gros sont offerts à 1-2 cent plus cher, de même que les A-poulettes, tandis que les A-moyens ont avancé de 1-4 de cent et les "C" de 2 1-2 cents la douzaine. Les oeufs de la catégorie "B" sont demeurés à 31 cents la douzaine à l'offre. A terme, le contrat d'avril a été offert à 1-2 cent de plus qu'avant-hier. On n'a enregistré aucune vente.

Au marché du beurre, le 92 points du Québec est inchangé à 35 1-4 cents la livre.

Les arrivages de beurre et d'oeufs avant-hier sur le marché de Montréal accusaient une légère diminution par rapport à ceux de l'an dernier à pareille date.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camions).

	Oeufs cais.	Beurre boites	From. boites
Lundi	1,032	843	261
Année dernière.	1,423	899	26

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant:

Québec, 92 points, 35 1-4 of.

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant:

	Prix de rgos
A-gros	34¾ of.
A-moyens	33 of.
A-poulettes	31 of.
B	31 of.
C	28 of.

Marché à terme:

Avril .... 24 of.

‡Prix fournis par le gouvernement:

Prix de vente au comptant	Au wagon	Petites quantités
A-gros	34¼ - ½	39
A-moyens	33	37-38
A-poulettes	30-31	35
B	31	35
C	25½	30-32

*—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange.

‡—Service de renseignements sur les marchés.

La verrerie au Canada

Les établissements de verrerie au Canada ont une production vivement plus forte en 1941, la valeur globale étant de $21,100,323 contre $14,417,663 en 1940, augmentation de 46 pour cent. L'effectif comprend 4,649 personnes recevant en salaires et gages $6,062,919 contre 3,685 employés et $4,454,815 en 1940. En 1941, il y a 80 établissements en opération dont 74 dans la section du verre coupé, taillé et d'ornementation et six dans la section du verre pressé, soufflé et étiré.

La production de verre pressé, soufflé et étiré vaut $14,577,033 en 1941 contre $9,734,651 en 1940. La production comprend des bouteilles et jarres, des feuilles et des vitres. La production de verre coupé, taillé et ornemental vaut $6,523,290, augmentation de 39 pour cent sur 1940. Les établissements de cettet section se spécialisent dans la coupe ou le travail du verre pour miroirs, le verre à bordure taillée ou polie, le verre laminé et autre verre de sûreté, les lentilles, la verrerie taillée, la verrerie chimique, les enseignes en verre, les montres, le verre prismatique, etc

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Albany River	.04	.07
Amal. Kirkland	.07	.09
Area	.07	.09
Argosy	.03	.05
Athona new	.01	.02
Barber Larder	.03½	.04½
Beaucourt	.08	.10
Beresford Lake	.01	.02
big Master	.01	.02
Bilmac	.01	.02
Brock Gold	.06	.08
Cadillac Explor.	.02	.04
Can. Pandora	.01½	.03
Capital Rouyn	..	.01
Central Manitoba	.02	.03
Chemlinis	.05½	.06
Chibmac	..	.02
Clerno	..	.03
Cournor new	.04	.04
Crow Shores	.03	.05
Cunipteau	.02	.03
Dumico	.05	.07
De Santis	.03	.05
Dubisson	.15	.17
East Lacoma	..	.01
Elmos	.03	.05
Franco Oils	.14	.18
Fontana	..	.02
Hiawatha	.02	.03
Hugh Pam	.04	.04
Hutchison Lake	.01	.02
Keora	..	.02
Lacoma	.00½	.01½
Lake Geneva	.05½	.07
Lake Rowan	.01½	.03
Landor	..	.10
L. L. Lagoon	.01	.03
Leroy Mines	..	.01½
Leuvre	..	.01
Lowery Pete.	.35	.40
Magnet Cons	.26	.30
Martin Bird	.04	.05
Magnet Lake	.10	..
McMarmac	.13	.15
Moffatt Hill nw	.01	.03
Mosher L. L.	.09	.11
Nat. Malartic	.19	.21
Numalake	.05	.07
Norbeau	.20	.23
New Augerita	.07	.09
N. A. Molybdenum	.05	.05
Obalski	.01	.03
Oklend	.04	.06
O'Leary Malartic	.04	.05
Opemiska Copper	.05	.07
Oriole	.01	.02
Orrdt	.02	.03
Pan Canadian	.40	.07
Pascalis	.25	.26
Plains Pete	..	.10
Porcupine Lake	.02	.03
Polaris	.01	.02
Pontiac Rouyn	.06	.08
Presdor	.02	.03
Privateer	.40	.42
Proprietary	5.00	6.00
Que. Eureka	..	.01
Que. Manitou	.24	.26
Rand Malartic	.13½	.15
Red Gold	..	.03
Ribago new	..	.01
Rose Gold new	.05	.10
Routhier Cad.	..	.01
Rouyn Reward	..	.01
Rubec	..	.01
Scott Chiboug.	..	.01½
Shawmaque	..	.05
Shenango	.05	.07
Siscoe Extn.	.01½	.03
Smelters Gold	..	.02
St. Pierre Cad.	..	.03
Springer Sturgeon	.22	.24
Thompson Cadillac	..	.02
Tiblemont sland	..	.01
Union Mining	.04	.06
Tonawanda	..	.01
Val D'Or Minerals	.10	.15
Walker Patricia	..	.01
Wasu	.03	.05
Wawbano		.01
Westwood Cadillac		.02
Winoga	.01	.03
Woco	.01	.01½
Young Davidson	.19	.21

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can.	82	..	..	82
Am. T. & T..	142⅝	142⅝	142⅝	142⅝
Anaconda	29⅝	..	..	29⅝
Atchison	54½	54⅝	54½	54⅝
Aviation Corp..	5⅜	..	..	5⅜
Beth. Steel ...	67½	..	..	67½
Chrysler	76½	76½	76⅛	76⅛
Cons. Edison .	20	20	19⅝	19⅝
Douglas Air. .	68	..	..	68
Gen. Electric..	37½	..	..	37½
Gen. Motors .	50⅛	50⅛	49⅝	49⅝
Goodyear Tire.	35⅜	..	..	35⅜
Int. Paper ..	12	12	11¾	12
Int. Paper pr.	58	..	..	58
Int. Nickel ..	35⅞	36⅛	35⅛	35⅞
Kenn. Copper .	34⅜	34⅜	34⅛	34⅛
Mont. & Ward	40⅝	40⅝	40½	40½
Nash Kelvin. .	10⅛	..	..	10⅛
Nat. Dist. ...	29	..	..	29
N.Y. Cntral .	17½	17½	17⅛	17⅛
N. Am. Aviat.	13½	..	..	13½
N. Amer. Co..	14	..	..	14
Phillip's Pete .	49⅜	..	..	49⅜
Radio Corp. ..	8⅜	..	..	8⅜
Republic Steel.	18⅛	18⅛	17⅞	17⅞
South. Pacific.	22⅜	22⅜	22⅜	22⅜
Stand. Oil NJ.	53½	53½	53⅛	53½
U.S. Rubber .	37⅜	..	..	37⅜
U.S. Steel	56⅜	56⅜	56⅛	56⅛
Vanadium.	21½	..	..	21½
Westinghouse .	94⅛	94⅛	93½	93½

Perron Gold Mines

Perron Gold Mines Limited a vu sa production s'élever à $1,751,741 en 1942, contre $1,889,814 l'année précédente.

Son revenu global a été de $1,-764,498, en regard de $1,930,976 pour 1941. Les profits nets pour l'an dernier se totalisèrent par $375,227, en regard de $475,711 en 1941.

Le fonds de roulement s'établissait à la fin de l'an dernier à $858,286, en regard de $704,124 en 1941

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Aluminium Ltd	132	..	..	..
C. & D. Sugar	18	..	..	..
C. Brew. pr ..	33½	33⅝	..	..
Cons. Paper ..	3½	..	..	..
Donn. Paper .	4⅛	..	..	..
Fairchild Air..	3½	..	..	..
Fleet Aircraft.	4⅛	..	..	..
Ford Mot. A...	22	..	..	..
Int. Util. "A".	6¼	..	..	..
MINES				
Siscoe G. M..	.40	..	..	..
HUILES				
Royalite Oil ...	24½	..	..	..

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

	Ferm. Ouv.	Haut	Bas	11.30
Blé				
Mai	101⅞	102⅛	102⅛	102	102
Juillet	102⅝	102⅞	102⅞	102⅜	102⅜
Avoine				
Mai	51⅛	..	..	..	51⅛
Juillet	51⅛	..	..	..	51⅛
Orge				
Mai	64⅞	..	..	..	64⅞
Juillet	64⅞	..	..	..	64⅞
Seigle				
Mai	66⅝	..	..	..	66⅝
Juillet	66⅝	..	..	..	66⅝
CHICAGO				
Blé				
Mai	145	145⅝	145⅛	145⅝	145⅛
Juillet	145½	145⅝	145⅝	145½	145⅝
Septembre.	146⅛	146⅞	146⅞	146⅞	146⅛
Décembre .	148⅛	..	..	..	..
Maïs					
Mai	101	..	..	..	101
Juillet	103	..	..	..	103
Septembre.	105	..	..	..	105
Décembre .	101	..	..	..	101
Avoine					
Mai	63	63⅛	63⅛	63⅛	63⅛
Juillet	61⅛	61⅛	61⅛	61⅛	61⅛
Septembre.	61⅛	61⅛	..	..	61⅛
Seigle					
Mai	85⅛	86⅛	85⅛	85⅞	85⅛
Juillet	87⅛	88⅛	88⅛	88⅛	88⅛
Septembre.	90⅛	90⅛	90⅜	90⅛	90⅜
Décembre .	93⅛	93⅜	93⅜	93⅜	93⅜

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Aunor	1.73	1.73	1.73	1.73
Aldermac	.10⅝	..	..	..
Bidgood	.17	..	..	..
Braelorne	8.90	..	..	..
Broulan	.54	.55	.54	.54
Cent. Patricia.	1.20	..	..	..
Och. Willans..	.95	.95	.95	.95
Eldorado	.91¼	..	..	..
God's Lake ..	.32	..	..	..
Hudson Bay ..	31¼	..	..	..
Hardrock	.46	..	..	..
Hollinger	9.70	..	..	..
Kerr Addison .	6.50	6.35	6.30	6.30
Lake Shore ...	14⅝	..	..	..
Leitch	.85	.85	.85	.85
Mining Corp. .	1.65	..	..	..
Macassa	2.90	2.90	2.90	2.90
Malartic Gold..	1.80	1.80	1.80	1.80
Moneta	.32	.32½	.32	.32
O'Brien Cad. .	.63	..	..	..
Pend Oreille ..	1.66	..	..	..
Pickle Crow ..	1.75	..	..	..
Sullivan Gold..	.70	..	..	..
Senator	.20	..	..	..
San Antonio ..	1.80	1.80	1.80	1.80
Steep Rock ..	1.85	1.85	1.85	1.85
Upper Canada.	1.18	..	..	..
Waite Amulet..	4.75	..	..	..

Marché des changes

NEW-YORK, 31. — (P.C.) — Le dollar canadien reculait de 1-8 de cent, à l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, pour faire escompte de 9 3-4 pour cent au dollar des Etats-Unis. La livre sterling au cours de $4.04 en monnaie américaine, était inchangée.

Dividendes payables

Canadian Fairbanks-Morse Coy: 1 1-2 pour cent par action privilégiée, payable le 15 avril aux actionnaires inscrits au 31 mars.

Montreal Finance Corp. Limited

Avis aux actionnaires de l'assemblée annuelle

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de Montreal Finance Corp. Limited aura lieu en la chambre 420, immeuble Dominion Square, 1010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, vendredi le 9 avril, 1943, à 12.00 heures, midi, pour la réception du rapport financier pour l'an 1942, l'élection des directeurs, la nomination des vérificateurs et la transaction de telles autres affaires pouvant être légalement soumises à l'assemblée.

Par ordre du Conseil d'administration,

B. C. EMPEY,
Secrétaire trésorier.

TARZAN

Un éléphant furieux s'empare d'un des policiers.

Charge

M. Bracken à Montréal

Le chef du parti progressiste-conservateur, l'hon. John Bracken, arrivera à Montréal, demain matin, à 8 h. 30, venant de Rimouski à bord de l'Express Maritime.

Il aura une journée bien remplie durant son séjour dans la métropole.

A 11 h., il rendra visite au maire, aux membres du Comité exécutif et aux échevins, à l'hôtel de ville, puis à 1 h., il adressera la parole au déjeuner hebdomadaire du Club Kiwanis, à l'hôtel Windsor.

Dans l'après-midi, à 3 h. 30, M. Bracken rencontrera LL. EE. NN. SS. Charbonneau et Whelan, à l'archevêché.

De 5 à 7 h., il y aura réception par l'Association progressiste-conservatrice de la province de Québec, dans la suite du Prince de Galles de l'hôtel Windsor.

Après cette réunion, M. Bracken sera l'invité à dîner d'un groupe très représentatif de la colonie israélite.

Vendredi matin il quittera Montréal pour les Cantons de l'Est, s'arrêtant à St-Hyacinthe et Drummondville avant de se rendre à Richmond et Windsor-Mills. Samedi matin il ira présenter ses hommages au maire et aux autorités ecclésiastiques de Sherbrooke, puis visitera le séminaire St-Charles et le collège Bishop, à Lennoxville. Dans l'après-midi il visitera plusieurs établissements industriels avant de se rendre à East-Angus, y prendre le souper. Il retournera à Sherbrooke pour la nuit.

M. Bracken se rendra à Coaticook dimanche midi pour revenir à Sherbrooke où une réception lui sera faite dans l'après-midi. Il visitera ensuite Magog où il prendra le souper.

Lundi il se rendra à Waterloo où il arrivera à 10 h. a.m. Le chef progressiste-conservateur prendra le déjeuner à Knowlton, au Lake View House ; il sera à l'hôtel New Ottawa, Cowansville, à 4 h. p.m. Dans la soirée il sera l'invité au Board of Trade de Granby à un dîner et l'on croit qu'il reviendra à Montréal ce soir-là.

L'hon. Lucien Gendron accompagnera M. Bracken durant son voyage à St-Hyacinthe et MM. J. C. H. Dussault et John T. Hackett, C.R., voyageront avec lui dans les Cantons de l'Est.

A QUEBEC

QUEBEC, 31. (Par Jos. LaVergne) — L'hon. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, a passé quelques heures à l'hôtel du gouvernement, hier après-midi, et y a rencontré tous les chefs politiques. Il a assisté au début de la séance de l'Assemblée législative et reçu les souhaits de bienvenue des leaders du gouvernement et de l'Opposition.

M. Bracken est arrivé au Parlement vers 1 heure moins quart, accompagné de M. Bona Arsenault et de Me Paul-Emile Lafontaine, avocat, de Montréal, respectivement président et secrétaire du comité exécutif de l'Association progressiste-conservatrice de la province de Québec. M. R. Bell, secrétaire privé du nouveau chef, et M. Marc Drouin, avocat, de Québec, étaient également du groupe.

A 1 heure, M. Bracken a été l'invité d'honneur des membres de la Galerie de la presse de la Législature provinciale à un déjeuner intime, au café du Parlement. Outre les courriéristes parlementaires, on remarquait les directeurs des quotidiens de la vieille capitale.

M. Joseph LaVergne, président de la Galerie de la Presse, a présidé ces agapes et souhaité la bienvenue au distingué visiteur, conjointement avec M. Henri St-Pierre, vice-président.

A l'issue du déjeuner, le chef du parti progressiste-conservateur a fait quelques visites. En s'en allant au bureau du premier ministre, il s'est arrêté chez le chef de l'Opposition. La plupart des députés oppositionnistes étaient présents.

M. Bracken s'est rendu aussitôt après au bureau du premier ministre, où il a été reçu par l'hon. T.-D Bouchard, premier ministre intérimaire.

Il a également fait une visite au président de l'Assemblée législative, l'hon. Cyrille Dumaine.

Au début de la séance de la Chambre des députés, M. Bracken occupait un fauteuil tout près de l'Orateur.

Au nom du gouvernement, M. Bouchard lui a alors souhaité la bienvenue, ainsi qu'à son tour M. Duplessis, chef de l'Opposition provinciale.

M. Bracken est allé ensuite présenter ses hommages à l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, puis s'est rendu à Spencer Wood où il a été reçu par Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province.

M. Bracken pour la décentralisation

QUEBEC, 31. — (Par Jos. La Vergne) — "Je suis pour la décentralisation, et non pour la centralisation, comme cela existe aujourd'hui à Ottawa," déclarait hier soir, devant quelques centaines de ses partisans venus faire sa connaissance, l'hon. M. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur fédéral. B. Bracken ajoutait qu'ayant été 21 ans, premier ministre du Manitoba et ayant toujours respecté les droits des minorités, il entendait de ne pas dévier de cette ligne de conduite qui lui avait valu chez lui le respect de toute sa province.

Madame Bracken accompagnait son époux à cette réunion et elle paraissait enchantée de son court séjour à Québec.

25e anniversaire du commandement unique

OTTAWA, 31. — (I.F.C.) — Pour commémorer le vingt-cinquième anniversaire du commandement unique des armées alliées par le maréchal Foch, le général de Gaulle a lancé, hier, un autre appel à l'unité dans une allocution radiodiffusée par la BBC.

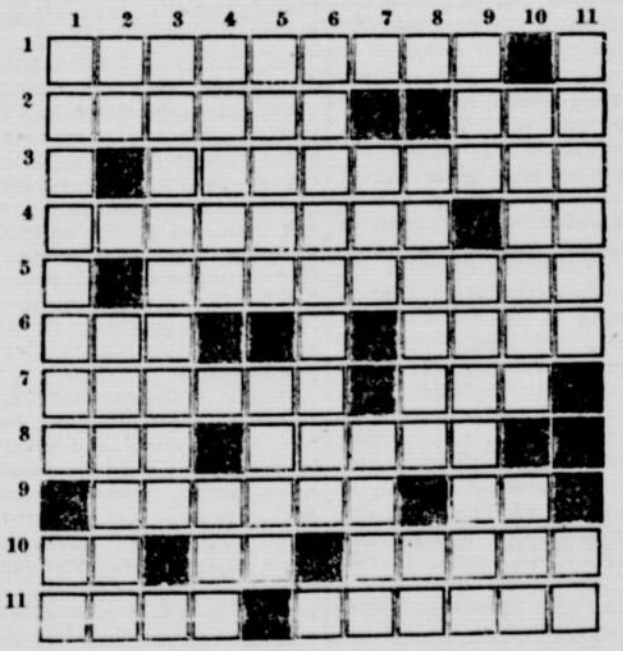
"Dans la mort, le maréchal Foch continue de servir à la fois la France et les nations dont elle fut l'alliée dans la dernière guerre et dont elle est l'alliée dans celle-ci", a déclaré le général De Gaulle.

"Il me semble, ajoute le général de Gaulle, que la grande mémoire du maréchal Foch nous rappelle aujourd'hui au coeur même de cette guerre une condition élémentaire du succès. Cette condition c'est l'unité de l'effort. Sans doute une telle unité peut-elle prendre des formes variées. Les circonstances ne permettent pas toujours de conjuguer l'action de toutes les forces d'une coalition en une seule et même bataille comme Foch put le faire après les décisions de Doulens. Mais il reste qu'un plan commun en vue d'un but commun est la loi de la victoire."

Un «oiseau» va se poser sur le sol

Se préparant à atterrir sur un aérodrome récemment enlevé aux Nazis, un avion de combat américain «Kittyhawk» abaisse lentement ses roues. Au premier plan, on remarque les débris d'un avion de transport allemand abattu par un appareil américain.

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

1—Apparence sans réalité.
2—Oubliées, négligées — Petite prairie.
3—Assouvir, contenter.
4—Couverte de neige — Lettre grecque.
5—Débris de fer.
6—Triage — Joyeux.
7—Qui aime à harceler légèrement pour impatienter — Fleur blanche et odorante.
8—Ancienne pièce de monnaie — Terre argileuse jaune (pl.)
9—Garnie de jest — Possessif.
10—Négation — Possessif — Agé.
11—Un des Grands Lacs—Compacts, lourds.

VERTICALEMENT

1—Discours frivole — Venu au monde.
2—Préfixe — Enlever les parties de la superficie d'un corps en le grattant.
3—Etonnant, merveilleux.
4—Emploi — Abrégé de sainte.
5—Faire tort — Lettre grecque.
6—Confiance, sécurité.
7—Roi de Juda — Songe.
8—Genre de graminée dont la tige est plus longue et plus brune que le froment — Préfixe.
9—Tête d'une tige de blé — Cordes pour mener les chiens.
10—Plis doubles faits à du linge — Du verbe avoir.
11—Se dit des jours de fêtes — Abrégé de Louis.

Solution du problème d'hier

O	C	C	A	S	I	O	N	■	A	A	
P	A	I	R	I	E	■	O	U	R	S	
I	R	■	E	L	■	O	U	T	R	E	
N	A	R	C	I	S	S	E	■	I	R	
I	F	■	■	C	I	E	R	G	E	■	
A	E	R	E	E	S	■	A	I	R	E	
T	■	E	L	U	E	S	■	T	E	R	
R	A	M	A	S	S	E	R	■	■	R	
E	P	I	N	E	■	L	O	I	■	E	
■	I	■	C	■	S	O	L	■	O	U	
E	S	S	E	N	■	N	E	■	U	R	

Elimination du Canadien sur le point d'Ab De Marco

La jeune recrue des Bruins décide de la série lorsqu'il compte dans la supplémentaire

Le Canadien mena deux fois par deux points

BOSTON, 31. — Le point, compté par Ab DeMarco dans la période supplémentaire, a catapulté les Bruins de Boston dans la finale de la ligue Nationale de hockey après la victoire que ces derniers ont remporté sur le Canadien de Montréal par 5 à 4, ici, hier soir, dans la cinquième partie d'une série de quatre dans sept. Le club Boston est sorti victorieux par quatre parties sur cinq, et il fera face maintenant à l'équipe des Red Wings de Détroit dans une autre série de quatre dans sept, devant commencer jeudi à Détroit.

Le point de DeMarco se produisit après trois minutes et quarante-et-une secondes de jeu dans la période supplémentaire et il fut le résultat d'un lancer d'une douzaine de pieds, après que Bep Guidolin eût passé en arrière du filet pour prendre possession de la rondelle. Paul Bibeault, gardien de buts du Canadien, fut aussi estomaqué devant ce point qu'il le fut quand Harvey Jackson compta jeudi dernier, à Montréal, en période supplémentaire pour donner aux Bruins leur troisième triomphe consécutif de la série. Jackson déjoua le jeune Cerbère du Canadien, en l'occurence, au bout de trois minutes et vingt secondes.

Buddy O'Connor

Les Habitants avaient une avance de 2 à 1 à la fin de la première période, grâce à des points, attribués à Elmer Lach et à Buddy O'Connor, pendant que Dit Clapper compta le point des Bruins. Lach produisit sur une passe de Joe Benoit et Jack Portland sur un lancer distant de dix pieds.

Bill Cowley était au cachot à ce moment et, avant son retour sur la glace, Ray Getliffe alimenta O'Connor d'une passe, que celui-ci convertit habilement en déjouant Frankie Brimsek pour porter le compte 2 à 0.

Une punition joua aussi un mauvais tour au Canadien, lorsque Glen Harmon fut envoyé au frigidaire. Clapper profita de l'avantage numérique de son club pour lancer un coup assez haut, après que la rondelle eût été tirée une première fois sur Bibeault par "Flash" Hollett.

Les deux clubs comptèrent alors deux fois dans la période médiane. O'Connor déjouant Brimsek sans le concours de personne, après avoir subtilisé la rondelle à Guidolin en dedans de la ligne bleue desBruins. Puis, Murph Chamberlain compta pour les locaux, après que Bibeault eût stoppé un lancer de Hollett.

Gordon Drillon produisit le point suivant des Habitants sur un lancer de vingt pieds, mais, Herbie Cain, profitant d'une punition à M. McMahon, gros joueur de défense des visiteurs, compta la troisième unité du Boston sur des passes des frères Harvey et Art. Jackson.

Puis, vers le milieu de la troisième période, Cain encore compta pour porter le score 4 à 4, forçant ainsi la partie à se prolonger d'une période supplémentaire. Cain reçut la rondelle de Cowley et il contourna Jack Portland sur la défense tricolore pour jeter la rondelle dans le filet.

L'HISTOIRE SE REPETE

Puis, l'histoire se répéta pour le Canadien. La guigne s'acharna à ses couleurs, comme ce fut le cas dans deux autres parties précédentes de la même série, qui avaient aussi nécessité des périodes additionnelles. Au bout de trois minutes les Bruins ébauchèrent le jeu, sur lequel devait se décider l'issue de la partie et de la série entière.

Herbie Cain

Clapper partit de sa défense avec la rondelle, à la suite d'une attaque impuissante du Canadien, et il la passa à Guidolin. Il se produisit une mêlée devant le filet de Bibeault et, avant que le fouillis de joueurs eût été écarté, la rondelle avait été lancée dans le treillis tricolore par le jeune Italien, qui assurait ainsi aux Bruins leur participation dans la finale.

Après cet exploit, les deux clubs se retirèrent de la glace, les Bruins délirants de joie et le Canadien morne et affecté par le dénouement soudain de la partie. La foule, estimée officiellement à 14,393 personnes payantes, manifesta son enthousiasme par une série de clameurs assourdissantes.

Le Canadien, à vrai dire, aurait dû gagner. Brimsek s'est, de nouveau, interposé entre la victoire et le club montréalais par une prodigieuse tenue dans son filet. Sur la fin de la troisième période, alors que le score était de 4 à 4, Brimsek vola des points certains à Benoit, Getliffe et O'Connor. En plusieurs autres occasions, il empêcha les Bruins d'être écrasés et il fut leur inspiration. Il fit trente-six arrêts officiels contre vingt-quatre par Bibeault.

Buddy O'Connor fut l'étoile des "Habitants" et ses deux buts ainsi que son "assist" sur un troisième le prouvent. Il se fit aussi remarquer par sa mise en échec, après ses courses, tout comme Elmer Lach, qui brilla particulièrement dans ce domaine. Pour les Bruins, à part Brimsek, Cain fut le joueur probablement le plus effectif avec ses deux points, l'ex-Canadien semblant prendre un malin plaisir à donner son meilleur contre son ancien club.

Dans la deuxième période, Jack Shewchuck compta un point pour les Bruins, qui ne fut pas alloué par l'arbitre Frank Clancy. Le gros joueur de défense polonais venait de sauter sur la glace, après une punition, et, quand il reçut la rondelle, il était hors-jeu par vingt pieds. Il fonça quand même sur Bibeault, qu'il déjoua, mais, le point ne fut pas validé.

Son rappel aigrit la foule, qui lança toutes sortes de projectiles sur la glace pour marquer son ressentiment contre l'officiel.

TERRY REARDON NE PUT JOUER

Le Canadien avait emmené un de ses anciens joueurs, aujourd'hui dans l'armée, dans la personne de Terry Reardon. Les Bruins s'objectèrent, toutefois, à son alignement, et ils furent appuyés par Lester Patrick, qui représentait "Red" Dutton, président provisoire de la N. H. L. qui assistait à la joute Toronto-Détroit.

Un appel à longue distance du côté de Toronto, fait vers les 6 heures, hier soir, n'eut pas plus de résultat. Dutton répondit que Reardon n'appartenait plus au Canadien, ayant été incorporé dans une équipe de l'Armée, et que le Canadien n'était pas justifié de l'aligner.

Reardon avait eu un congé de quelques jours avant d'aller aux Trois-Rivières (Québec) et, lorsqu'il apprit la décision, qui lui était défavorable, il sauta sur un train pour retourner à Montréal mettre la dernière main à ses affaires personnelles avant d'aller aux Trois-Rivières.

Le Canadien alla féliciter ses vainqueurs après la joute d'hier et la saison est maintenant finie pour lui. Ses joueurs ne tarderont pas à se disperser.

BOSTON. — Buts. Brimsek; défenses: Clapper, Hollett; centre: Cowley; ailes: Cain, A. Jackson. Subs.: Gallinger, Guidolin, Demarco, H. Jackson, Shewchuk, Chamberlain, Boyd, Aubuchon.

CANADIENS. — Buts: Bibeault; défenses: McMahon, Portland; centre: Lach; ailes: Benoit, Blake. Subs.: O'Connor, Drillon, Getliffe, Bouchard, Harmon, Dheere, Sands, Hiller.

Arbitres: King Clancy, Sam Babcock et Stan McCabe.

Première période.

1—Canadien: Lach, (Portland, Benoit). 10.31
2—Canadien: O'Connor, (Getliffe). 11.15
3—Boston: Clapper (Hollett). 12.20

Punitions: Hiller, Boyd, Cowley, Harmon, H. Jackson.

Arrêts: Brimsek, 13; Bibeault, 3.

Deuxième période.

4—Canadien: O'Connor. . . . 3.51
5—Boston: Chamberlain, (Hollett, Boyd). 12.41
6—Canadien, Drillon, (O'Connor). 13.17
7—Boston: Cain, (A. Jackson, H. Jackson) 14.54

Punitions: Shewchuck, McMahon, Guidolin.

Arrêts: Brimsek, 6; Bibeault, 3.

Troisième période.

8—Boston: Cain (Cowley).. . 9.40

Punition: Lach.

Arrêts Brimsek, 14; Bibeault, 12.

Période supplémentaire.

9—Boston: Demarco, (Clapper, Guidolin). . . . 3.41

Pas de punitions.

Arrêts: Brimsek, 3; Bibeault, 1.

Arrêts:	Brimsek:	13	6	14	3—36
"	Bibeault:	3	8	12	1—24

LE BILAN DU HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Demi-finales

Boston 5, Canadiens 4.

(Boston gagne la série par le compte de 4-1).

Détroit 3, Toronto 2.

(Détroit gagne la série par le compte de 4 à 2).

Ce soir

LIGUE AMERICAINE

Finale

Indianapolis à Buffalo.

(Première partie d'une série de trois de cinq).

DETAILS SENIORS DE L'EST DU CANADA

Demi-finale

Aviateurs de Toronto à Commandos d'Ottawa.

(Deuxième partie d'une série de trois de cinq. Commandos mène 1-0).

DETAILS SENIORS DE L'OUEST DU CANADA

Demi-finale

Armée de Victoria à Armée de Calgary.

(Cinquième partie d'une série de trois de cinq. Chaque club a gagné deux parties).

DETAILS PROVINCIAL INTERMEDIAIRE

Valleyfield à Québec Davie.

(Quatrième partie d'une série de trois de cinq. Québec mène 2-1).

DETAILS JUNIORS DE L'EST DU CANADA

Demi-finales

Canadiens de Montréal à Sydney.

(Deuxième partie d'une série de trois. Canadiens mène 1-0).

Ottawa St-Patrick' à Oshawa Generals.

(Première partie d'une série de deux de trois.)

AB DEMARCO, jeune recrue des Bruins de Boston, qui a compté le point décisif de la série, qui a éliminé le Canadien, après une cinquième partie, qui s'est terminée par le compte de 5 à 4, après une courte période supplémentaire.

L'actualité SPORTIVE

par HORACE LAVIGNE, Directeur des Sports

Fin brillante

Tout est fini. Le Canadien, par sa quatrième défaite aux mains du club de hockey Boston, hier soir, dans une série de cinq joutes, a déposé ies armes et sa saison est achevée. C'est une fin de campagne laborieuse et brillante tout à la fois, car, pour la troisième fois, au cours de cette élimination semi-finale de la ligue Nationale, les Habitants ont succombé après une période supplémentaire. Les Bruins sont maintenant lancés dans la finale et ils rencontreront les Red Wings, qui furent également les finalistes de la dernière saison. Ils avaient alors été battus par les Maple Leafs de Toronto dans une série de quatre dans sept, poussée à sa limite par le ralliement irrésistible de la Feuille d'Erable, après ses trois échecs consécutifs. Incidemment, les Ailerons Rouges de Jack Adams ont savouré une douce vengeance, hier, lorsqu'ils ont rayé les Leafs des séries éliminatoires.

Le Tricolore n'a pas de reproches à s'adresser, car, son élimination n'a rien de déshonorant. Le tableautin du pointage ne donne qu'une unité de plus aux Bruins en cinq parties, soit dix-huit contre dix-sept. Seulement, les Bostonais ont concédé une marge de quatre dans une seule joute, celle qu'ils perdirent au Forum, samedi soir. Ils refirent cette marge pour décider trois fois de leurs duels avec le Canadien par un seul point, toujours réalisé dans la période supplémentaire. Si la défensive du Bleu-Blanc-Rouge eût été égale à son attaque, le résultat aurait pu être tout autre. Le fait d'abandonner des avances de deux et trois points, selon l'habitude du club local, surtout dans la dernière moitié de la saison, doit démontrer dans l'armature de l'alignement des fissures, des lézardes par où les points adverses s'infiltrèrent pour décider de maintes joutes importantes. Il est incontestable que la défense ne fut pas toujours à la hauteur de la situation.

Mais, il n'y a pas que les sentinelles du Canadien, qui doivent porter la responsabilité en pareil cas. Les avants eux-mêmes ne peuvent échapper à leur part de blâme, dans la défaite du club local. La mise en échec n'a pas été assez persistante ni assez généralisée, à notre avis, pour prêter à la défense le concours, qu'elle était en droit d'attendre des avants. Tout comme ceux-ci doivent compter sur la collaboration des sentinelles, celles-ci ont le droit d'espérer en recevoir une mutuelle coopération. Elle a visiblement fait défaut et l'on ne saurait imputer à un seul élément la radiation du Tricolore des séries éliminatoires. Mais, oublions ces visissitudes pour féliciter plutôt le Canadien de sa glorieuse fin de saison. Ses partisans n'oublieront pas de sitôt les palpitantes démonstrations de la fin de saison actuelle et ils sont redevables à leurs jojueurs favoris de plusieurs soirées sensationnelles, qu'ils souhaitent revivre l'hiver prochain, si le hockey peut survivre au conflit actuel.

Athlètes scandinaves en Amérique, en mai?

STOCKHOLM, 31. — Un porte-parole de l'Association athlétique de Suède a dit aujourd'hui que Gunder Haegg, champion coureur de distances de l'univers, de la course d'un mille à celle de 5,000 mètres, et Arne Andersson et Hakan Lidman avaient l'intention de partir pour les Etats-Unis au début du mois de mai pour participer à différents concours. Andersson est le plus grand rival de Haegg dans la course d'un mille et celle de deux milles tandis que Lidman est un coureur à obstacles.

A New-York, Dan Ferris, secrétaire-trésorier de l'Union Athlétique amateur, a dit que si les athlètes suédois réussissaient à arriver en Amérique, une série de tournois spéciaux serait organisée avant ceux pour le championnat des Etats-Unis tard en juin.

NEW-HAVEN, 31. — Angelo Callura, 134, Hamilton, Ont, bat Henry Vasquez, 133 1-2, Spain (10).

FORUM
CE SOIR A 8 H. 30
CHAMPIONNAT
LUTTE
Yvon ROBERT
VS
L'Ange suédois
2 chutes sur trois à finir
3 AUTRES GRANDS COMBATS 3
Prix populaires $0.60 - $0.90 - $1.25 - $1.75.
Toutes taxes incluses

La série Détroit-Boston commencera demain

TORONTO, 31.—Marvin Red Dutton, présidgent de la N.H.L., annonce que la série finale de la coupe Stanley, entre les Red Wings et les Bruins, débutera demain soir à Détroit. La série sera de quatre parties dans sept. La deuxième joute sera également disputée à Détroit dimanche soir, les deux autres à Boston, les 6 et 8 avril. Les autres dates seront choisies plus tard.

Détroit se rend jusqu'en finale

Adam Brown, une recrue, compte le point décisif contre les Leafs, dans la supplémentaire

TORONTO, 31. — On rapporte que Adam Brown n'a pas joué pour les Red Wings de Détroit cette saison parce que le gérant Jack Adams avait un ressentiment personnel contre le centre de 23 ans, de Hamilton, Ont. Mais nul doute que la paix doit être maintenant rétabli entre Brown et Adams et que ces derniers sont de bons amis, aujourd'hui. Adam Brown a compté le but décisif dans la période supplémentaire, hier soir alors que les Red Wings de Détroit ont défait et éliminé les Leafs de Toronto, 3 à 2. Les Red Wings, par ce gain, sont parvenus à la finale des séries de la coupe Stanley, contre les Bruins de Boston.

Rappelé d'Indianapolis de la ligue Américaine, pour remplacer le vétéran Syd Howe, blessé samedi dernier, Brown a accapté une passe de Don Grosso près de la ligne bleue des Leafs. Il s'est approché des bloqueurs MacDonald et Hamilton et il a déjoué Broda sur un lancer précis, après neuf minutes et 21 secondes de jeu supplémentaire. Ce but permettait au club Détroit de parvenir à la finale de la coupe Stanley pour la troisième saison consécutive. Les Red Wings ont gagné la série, quatre ganis contre deux et la partie d'hier par 3 à 2, devant 13,328 personnes. Les Leafs se sont ralliés superbement vers la fin de la joute pour égaler le score.

Johnny Mowers

Les équipiers de Jack Adams ont eu facilement le meilleur du jeu au cours de deux premières périodes et ils se sont assurés d'une avance d'un point au milieu de la partie quand Modère Bruneteau a déjoué Broda avec l'aide de Carl Liscombe. Les bloqueurs des Leafs ont été de nouveau faibles quand Joe Carveth a porté le score 2 à 0 au début de la troisième période. Billy Taylor et Bud Poile ont ensuite ralliés les forces du camp de Happy Day en déclenchant une série de beau xélans. Neuf minutes avant la fi nde la troisième période, Poile a passé à Jackie McLean qui a compté le premier point du Toronto. Johnny Mowers a été ensuite sensationnel au possible pour empêcher les Leafs de réussir une demi-douzaine de points, mais toutefois, il a été malchanceux quand treize secondes avant la fin de la troisième période, Dave Schriner a égalé le score sur un lancer d'en arrière des buts. Ce but a réjoui les partisans des Leafs au plus haut point et on aurait cru que le ralliement allait être identique à celui du printemps dernier.

Les deux équipes ont évolué prudemment dans la période supplémentaire, jusqu'à ce que Grosso profita d'une autre faiblesse des bloqueurs des Leafs, pour passer le disque à Brown, qui réussit le but décisif.

Détroit et Boston commenceront la finale jeudi soir à Détroit. La deuxième partie aura aussi lieu à Détroit, dimanche. Dans le duel d'hier, seulement trois punitions ont été décernées. Mower a bloqué 30 lancers des Leafs tandis que Broda en a écarté 26 des Red Wings. Après la joute, Happy Day a déclaré que les Leafs avait offert toutes leurs ressources et même plus dans cette série mais que les Red Wings étaient simplement supérieurs. En effet, ils ont remporté deux de leurs quatre gains de la série, sur la glace de Toronto.

DETROIT. —Buts: Mowers; défenses: Stewart, Orlando; centre: Abel; ailes: Bruneteau, Liscombe; subs.: Jackson, Grosso, Ware, Carveth, Simon, Brown, Watson, Douglas.

TORONTO. « Buts : Broda; défenses: R. Hamilton, Pratt; centre: Taylor; ailes: Schriner, Carr; subs.: McDonald, Jones, Forsey, Poile, McLean, J. Hamilton, Hill, Davidson.

Arbitres : Bill Chadwick, Steve Meuris, Bert Hedges.

Première période ê

Aucun point.

Pun.: Carveth, Pratt, Stewart.

Deuxième période

1«Détroit : Bruneteau (Liscombe) 11.46

Punition : Aucune.

Troisième période

2—Détroit : Carveth 7.19

3—Toronto: McLean (Poile). 11.55

4—Toronto : Schriner (Taylor, Carr) 19.47

Punition : Aucune.

Période supplémentaire

5—Détroit: Brown (Grosso). 9.21

Punition : Aucune.

ADAM BROWN, recrue qui a compté le but décisif des Red Wings et qui a éliminé les Leafs des séries de la coupe Stanley.

Reeves dit devoir prendre sa retraite

DETROIT, 31. — Le promoteur Nick Londes a contremandé le combat de 10 rondes entre Anton Christoforidis et Jimmy Reeves, deux poids-légers de Cleveland, tard aujourd'hui après que Reeves lui eut déclaré qu'il prenait sa retraite.

John-J. Hettche, commissaire de boxe du Michigan a immédiatement tenté de se mettre en communication avec le gérant de Reeves, Maury Byer à New-York afin d'obtenir une explication sur cette décision.

Londes a déclaré que Reeves l'avait averti par téléphone de Cleveland qu'il lui serait impossible de faire face à Christoforidis vendredi soir. Il a déclaré qu'il ne pouvait faire d'autre commentaire avant d'avoir discuté ce développement avec Hettche.

Le matchmaker de Détroit avait toutefois fait une déclaration lundi accusant les promoteurs Mike Jacobs, de New-York, et Larry Atkins, de Cleveland, de vouloir arrêter cette rencontre. Atkins a déclaré à Cleveland samedi que Christoforidis avait été suspendu par la commission à cet endroit parce que selon les règlements de la National Boxing Association il ne pouvait remplir son engagement à Détroit.

Le pénitencier à un jeune boxeur

TORONTO, 31. — Une sentence de deux ans de pénitencier, imposée à Howard Chard, a aujourd'hui brusquement mis fin à la carrière d'un jeune homme qui était reconnu comme le boxeur poids-lourd offrant le plus de promesse au Canada.

Chard fut trouvé coupable d'avoir attaqué et blessé un constable, ici.

Etoiles de la LNH

Voici d'autres compositions d'équipes d'étoiles de la ligue Nationale émanant de rédacteurs sportifs, à la demande de la Presse Canadienne:

Par Joseph C. NICHOLS
(New York Times)

1ère équipe		2e équipe
Mowers (Détroit)	buts	Brimsek (Boston)
Selbert (Chicago)	déf. dr.	Crawford (Boston)
J. Stewart (Détroit)	déf. g.	Hollett (Boston)
Cowley (Boston)	centres	Apps (Toronto)
Hextall (New York)	ailes dr.	Carr (Toronto)
Patrick New York)	ailes g.	D. Bentley (Chicago)
Adams (Détroit)	coach	

Par Paul PARIZEAU
(Le "Canada", Montréal)

1ère équipe		2e équipe
Mowers (Détroit)	buts	Brimsek (Boston)
Clapper (Boston)	déf. dr.	J. Stewart (Détroit)
Hollett (Boston)	déf. g.	Motter (Détroit)
Cowley (Boston)	centres	Lach (Montréal)
Benoit (Montréal)	ailes dr.	Hill (Toronto)
D. Bentley (Chicago)	ailes g.	Blake (Montréal)
Ross (Boston)	coachs	Adams (Détroit)

Les compteurs des séries de la Coupe Stanley

Joueurs	Club	B.	A.	Pts	Pn.
Liscombe,	Détroit	4	5	9	0
O'Connor,	Montréal	4	5	9	0
Blake,	Montréal	4	3	7	0
Hollett,	Boston	0	7	7	4
Lach,	Montréal	2	4	6	6
Drillon,	Montréal	4	2	6	0
Cowley,	Boston	1	5	6	0
Bruneteau,	Détroit	2	4	6	0
Poile,	Toronto	2	4	6	4
Abel,	Détroit	4	1	5	2
Carveth,	Détroit	3	2	5	2
A. Jackson,	Détroit	3	2	5	2
Taylor,	Toronto	2	3	5	0
Cain,	Boston	4	1	5	0
Clapper,	Boston	2	3	5	11
Carr,	Toronto	1	3	4	2
Schriner,	Toronto	2	2	4	0
Gallinger,	Boston	3	0	3	6
Davidson,	Toronto	1	2	3	7
G. Stewart,	Toronto	0	3	3	8
Wares,	Détroit	3	0	3	2
Hill,	Toronto	3	0	3	0
Grosso,	Détroit	1	2	3	6
Guidolin,	Boston	0	3	3	4
Benoit,	Montréal	0	3	3	4
H. Jackson,	Boston	1	2	3	6
McLean,	Toronto	2	1	3	2
Portland,	Montréal	1	2	3	2
J. Hamilton,	Toronto	1	1	2	0
Douglas,	Détroit	1	1	2	0
Howe,	Détroit	0	2	2	0
DeMarco,	Boston	2	0	2	2
Hiller,	Montréal	1	0	1	2
Aubuchon,	Boston	1	0	1	0
Crawford,	Boston	0	1	1	6
R. Hamilton,	Toron.	1	0	1	7
Forsey,	Toronto	0	1	1	0
J. Stewart,	Détroit	0	1	1	24
Simon,	Détroit	1	0	1	4
Orlando,	Détroit	0	1	1	4
McDonald,	Toronto	1	0	1	4
Bouchard,	Montréal	0	1	1	4
Pratt,	Toronto	1	0	1	8
Harmon,	Montréal	0	1	1	0
Getliffe,	Montréal	0	1	1	8
Chamberlain,	Bost.	1	0	1	6
Brown,	Détroit	1	0	1	0
McMahon,	Montréal	0	0	0	16
Dheere,	Montréal	0	0	0	6
Jones,	Toronto	0	0	0	8
Shewchuk,	Boston	0	0	0	8
Motter,	Détroit	0	0	0	2
R. Hamilton,	Tor.	0	0	0	2
Boyd,	Boston	0	0	0	2

Le héros de Guadalcanal et l'ancien champion de l'arène, BARNEY ROSS, se remit suffisamment d'une attaque de malaria pour prendre connaissance d'une nombreuse correspondance, à l'hôpital naval de St-Albans, L.I. en compagnie de sa femme, Cathy. Le caporal Ross a été atteint de nouveau par cette maladie, alors qu'il faisait une tournée aux Etats-Unis, après son retour de Guadalcanal.

Brooklyn cédera-t-il Hal Peck au Montréal ?

BEAR MOUNTAIN, N.-Y., 31. — Les joueurs du Royal et du Brooklyn ont pratiqué ensemble, hier, sur le terrain couvert de West Point alors qu'ils étaient étroitement surveillés par un groupe de spectateurs qui avaient pris place sur un petit balcon surplombant le terrain dans le champ droit. Les spectateurs en question étaient Branch Rickey, président du Brooklyn, John McDonald, gérant général du Royal, Branch Rickey Junior et plusieurs journalistes. Tous échangeaient des commentaires sur ceux qu'ils voyaient à l'oeuvre.

Sans aucun doute, le joueur qui attirait le plus d'intérêt était Hal Peck, le voltigeur de 25 ans d'âge que les Dodgers ont acheté sous condition du Milwaukee. C'était la première pratique pour le gars du Wisconsin parce qu'il a eu une discussion au sujet de son salaire avec Rickey. Une des raisons pour l'intérêt spécial en ce joueur résidait dans les circonstances curieuses de son association avec les Dodgers. McDonald écoutait tout ce qu'on disait au sujet de Peck parce que ce dernier pourrait bien être dans le champ droit du Royal, cette saison, si tous les obstacles, au sujet de sa venue définitive au Brooklyn, sont surmontés. Il s'agirait certainement d'une belle addition dans l'alignement de Fresco Thompson. En effet, on a jugé que le frappeur gaucher était un des meilleurs cogneurs dans la catégorie AA, à la suite de sa moyenne de .333 avec les Brewers. Peck a été le dernier joueur de baseball acheté par Larry MacPhail, avant le départ de ce dernier en service pour l'Oncle Sam. Au temps de la transaction, Peck était à l'hôpital à Milwaukee et on se demandait, en certains milieux, s'il pourrait jouer encore. Le 3 septembre, alors qu'il nettoyait son fusil de chasse, dans la cour en arrière de chez lui, il s'était tiré accidentellement dans le pied gauche. Comme résultat, il s'était gravement blessé à deux orteils de même qu'au fémur. Cependant, MacPhail et l'éclaireur Ted McGrew avaient eu l'assurance de la part des médecins que Peck pourrait encore jouer au baseball. Comme résultat, l'achat fut conclu. Les Dodgers envoyèrent dans la transaction l'intérieur Charles Brewster, qui devint membre du Cincinnati par voie de repêchage pour $2,500. Les Dodgers devaient payer, en outre, $15,000 au Milwaukee si le joueur était encore avec le club, après le 15 mai.

Le pied blessé ne guérit pas aussi rapidement que les médecins le croyaient. A cause de ce facteur, on surveillait attentivement Peck à l'oeuvre sur le terrain, aujourd'hui. Peck semblait courir de façon satisfaisante et il était bon au bâton. De fait le gérant Léo Durocher et l'instructeur Clyde Sukeforth se sont déclarés satisfaits de son rendement. Cependant, Peck se plaignit de douleur à la jambe, dans la suite, et on se demande quelle sera sa valeur, cette saison.

Rickey et Durocher doivent décider si le joueur en question vaut $25,000. S'il fait l'affaire, il sera envoyé au Royal pour prendre de l'expérience. Un champ extérieur, composé de Roberto Ortiz, Luiz Olmo et Hal Peck, tous maintenant sur la liste du Brooklyn, semblerait devoir être excellent pour le Montréal si Hector Racine et si John McDonald peuvent persuader Rickey d'envoyer ces joueurs sous option au Royal.

Victoire de Angello Callura

NEW-HAVEN, 31. — Angello Callura de Hamilton, Ontario, a remporté la décision en dix rondes, sur Henry Vasquez à l'Aréna de New-Haven, hier soir. L'arbitre George Proto lu ia accordé 6 rondes et 3 à Vasquez. Callura a été à l'offensive dès le début jusqu'à la septième, alors que Vasquez s'est rallié mais il était trop tard. Callura rencontrera Willie Pep ou Lulu Costantino dans son prochain combat, ici.

LaMotta défait facilement Ossie Harris

PITTSBURGH, 31. — Déclenchant une attaque qui ressemblait à celles de Harry Greb il y a plusieurs années, Jake La Motta a facilement défait le rude vétéran Ossie Harris de Pittsburgh, dans un combat de dix rondes, hier soir. Harris était épuisé à la fin du match.

Yvon Robert en finale avec l'Ange Suédois, au Forum

La Canadian Arena Co. reprend ses séances de lutte, ce soir, avec un programme de réelle valeur. Le voici en quelques lignes :

Yvon Robert vs Ange Suédois, 2 dans 3 pour le titre.

Larry Moquin vs Yan Gotch, de Toronto, 30 mins.

John Katan vs Pete Managoff, 30 minutes.

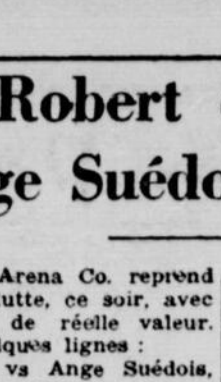
Tony Parkin vs Joe DeValteau, 20 minutes.

Ce sera la première visite de "Swedish Angel", à Montréal, et sa laideur n'a, dit-on, d'égale que sa valeur. Robert n'aura donc pas la tâche facile et il expose réellement sa couronne,- au dire de ses amis.

La grève des tramways, (qui sera probablement réglée à temps) n'affectera pas la séance de lutte, au dire du promoteur Eddie Quinn, qui s'attend à une foule considérable pour la reprise des séances du Forum.

MEL OTT A PLUSIEURS ENNUIS

LAKEWOOD, N.J., 31 (P.A.) — Mel Ott a réussi à conduire les Giants de New-York en troisième place du classement de la Ligue Nationale l'été dernier et il causa une agréable surprise à tous les partisans du club qui se mirent même à penser au championnat pour cette saison devant un résultat aussi encourageant. Mais ces mêmes partisans n'avaient pas prévu l'appel militaire du printemps et Mel Ott a non seulement perdu tout espoir de remporter le championnat, mais il n'ose même penser à la première division.



MEL OTT

Il n'y a aucun doute qu'il aura beaucoup de difficulté à combler les vides causés sur son alignement par le départ de John Mize, son gros premier but et son excellent frappeur. Mize fut le seul joueur régulier des Giants à frapper pour plus de .260 l'an dernier.

Mais Ott n'a pas seulement perdu Mize. Il n'aura plus non plus la saison prochaine son voltigeur Babe Young, un bon frappeur aussi, et le receveur Harry Danning. Parmi ses lanceurs, il a perdu les services de Bob Carpenter et Hal Schumacker qui remportèrent 23 victoires à eux deux.

Le jeune gérant des Giants ne se décourage pas cependant. Son grand problème est de trouver quelqu'un pour jouer au premier but. Il a déjà donné momentanément la position à Joe Orengo. Celui-ci n'a pas beaucoup d'expérience au premier coussin, mais il est un joueur de baseball dans toute la force de l'expression et il n'y a aucun doute qu'il s'habituera à sa nouvelle position.

Mickey Witek et le brillant vétéran Billy Jurges sont encore au deuxième but et à l'arrêt-court respectivement, tandis que le voltigeur Sid Gordon sera probablement au troisième but. Le vétéran Dick Bartell sera gardé comme substitut. Dans le champ extérieur, Ott restera évidemment au champ droit tandis qu'il aura pour l'accompagner Buster Maynard au champ centre et le gros Babe Barna, qui frappe durement, au champ gauche. Gus Mancuso, à 38 ans, sera le premier receveur du club avec Ray Barnes et le jeune Bill Poland pour l'aider.

Cliff Melton, Van Lingle Mungo et Carl Hubbell sont les trois meilleurs lanceurs du club pour débuter une partie, mais le gérant Mel Ott attend beaucoup de ses recrues Ken Trinkle, de Baltimore, et Bill Sayles, de Louisville. Le lanceur Hugh East a aujourd'hui signé son contrat et l'équipe ne compte plus de grévistes.

Austin dans l'armée

LOS ANGELES, 31. — Les officiers du service sélectif annoncent que Bunny Austin, ancien as de l'équipe de tennis d'Angleterre pour la coupe Davis, portera l'uniforme de l'armée américaine, le 6 avril.

Coup illégal, qui coûte la victoire au boxeur D. Webb

BLACKPOOL, Ang., 31.—Sans un coup inconsidéré, porté dans la chaleur de la bataille par un jeune pugiliste de couleur de Montréal, le Canada pourrait s'enorgueillir très probablement de trois titres de boxe militaires au lieu de deux. Tout de même, c'est une leçon pour Danny Webb, qu'il n'oubliera pas de sitôt.

D'ordinaire flegmatique, Danny a perdu la tête pour une seconde, après avoir envoyé au plancher le bombardier Billy Marlow, de Londres, dans la première ronde de la finale des poids plumes du tournoi de l'armée britannique. Il lança un coup dans la direction de Marlow, comme le champion poids plume de 1942 se tenait sur un genou, et l'arbitre disqualifia immédiatement Webb.

Danny WEBB

A ce moment, le Nègre menait aux points par une marge confortable et il semblait s'acheminer sûrement vers le championnat, détenu l'an dernier par un autre Canadien, le soldat Bobby Doherty, du 48e régiment écossais de Toronto. Danny remporta le championnat poids plume de l'armée canadienne en battant Doherty, le titulaire de 1942, il y a quelques semaines.

Normaux sont les yeux d'Armstrong

NEW-YORK, 31. — Les yeux d'Henry Armstrong, qui rencontrera Beau Jack dans un combat de 10 rondes ici vendredi soir, ont été hier déclarés normaux alors que les deux boxeurs ont été soumis à un examen par deux médecins.

L'état général des deux boxeurs a été déclaré "satisfaisant" par le docteur William-H. Walker, de la commission de boxe de New-York, et le docteur Bernard Kronenberg a examiné les yeux d'Armstrong.

Orlando n'évite rien

TORONTO, 31. — Jimmy Orlando a joué pour les Red Wings de Détroit hier soir. Avant la joute, il a commenté son arrestation, survenue à Détroit, en disant : "J'ai commis une simple erreur mais croyez-moi, j'ai été honnête dans toute l'affaire Je n'ai jamais évité l'enrôlement militaire et si l'armée me veut dès demain, je répondrai à l'appel immédiatement".

Barrette et Connolly dirigeront cette série

MIDLAND, Ont., 31. — Ce soir débutera à Toronto, la série Oshawa-St-Pats d'Ottawa dans la semi-finale de l'est du hockey junior. Alfie Connolly et Bob Barrette de Montréal seront les arbitres de cette série.

Potins de baseball

LANCASTER, 31. — Les Maple Leafs de Toronto de la ligue de baseball Internationale, ont commencé hier leur entrainement alors que 27 joueurs se sont rapportés au gérant Burleigh Grimes, pour un léger exercice. Parmis les nouveaux venus il y avait Ralph Kress, acheté du Louisville et qui sera l'assistant de Grimes. Al Smith, Ed Black et Sidney Goldstein, récemment acquis du Harrisburgh, de la ligue Interstate, ainsi que le lanceur droitier Walter Smola, qui a remporté 19 victoires dans la ligue Piedmont l'an dernier.

Mel Ott a définitivement choisi Johnny Wittig pour remplacer Hal Schumacher dans l'alignement des Giants. Wittig affiche une magnifique forme physique depuis une semaine.

Les Athlétiques de Philadelphie ont défait le club de l'Université de Delaware hier après-midi par le score de 2 à 0, comptant les deux points sur une passe, un mauvais lancer, un simple et un deux-buts du voltigeur Johnny Welaj, dans la sixième manche

Les Dodgers de Brooklyn sont prêts pour la joute d'exhibition de cet après-midi, contre les Cadets de West Point. Léo Durocher annonce que Whitlow Wyatt, Kirby Higbe et Max Macon lanceront contre les soldats.

Les Athlétiques de Connie Mack annoncent que le lanceur Lester McCrabb a décidé de quitter le baseball pour garder un emploi dans les usines de guerre. McCrabb a lancé pour les Royaux de Montréal, l'été dernier.

Les Pirates de Pittsburgh perdront probablement les services du voltigeur Jim Wasdell qui a reçu l'ordre de se rapporter à un centre militaire, de Cleveland, pour y subir demain l'examen médical.

A Lafayette, Indiana, Lou Boudreau a posté Otto Denning au premier-but et Roy Cullenbine dans le champ de droite en attendant que Jeff Heath et Les Flemming acceptent les termes du club Cleveland.

Au Cap Girardeau, Missouri, Bill Seinsoth, lanceur gaucher qui a gagné 24 joutes pour Nouvelle-Orléans, l'été dernier, s'est rapporté aux Browns et il a pris part à l'exercice d'hier.

CAIRO, Ill., 31.—Les Cardinaux de St-Louis ont aligné un joueur bien connu dans leur partie d'exhibition entre eux hier. Terry Moore, en visite, a en effet joué sur l'une des deux équipes et il a aidé son club à gagner par 5 à 4 en frappant un simple et un deux-buts. Moore est maintenant un instructeur de culture physique dans l'armée américaine.

ASBURY PARK, N.-J., 31 — Le puissant cogneur des Yankees de New-York, le robuste Charley Keller, a accepté les termes de son contrat pour la prochaine saison et a annoncé qu'il se rapporterait au camp d'entrainement de l'équipe demain. Keller faisait la grève depuis quelques semaines, exigeant un contrat stipulant un salaire de $15,000. Joe McCarthy n'a pas voulu dire aujourd'hui si son voltigeur de gauche avait obtenu ce montant.

LAKEWOOD, N.J., 31 — Les Giants de Jersey-City ont commencé leur entrainement ici hier et le gérant Gabby Hartnett a découvert que des 32 joueurs qu'il attendait, au moins 11 ne se présenteront pas du tout et ne joueront pas au baseball cette saison, cela à cause de la guerre. En même temps il a appris que son lanceur recrue Bill Roland, du Jacksonville, était malade et ne se rapporterait probablement pas de la saison. Hartnett n'a donc que 20 joueurs et il s'est immédiatement occupé d'en trouvre d'autres.

ASBURY PARK, N.J., 31 — Les Yankees de New-York ont tenu une pratique de deux heures hier, les joueurs d'intérieur étant ceux que le gérant Joe McCarthy fit le plus travailler. Avec George Stirnweiss de retour au camp après avoir conféré avec les autorités militaires, McCarthy a présenté un excellent champ intérieur avec Bill Johnson au troisième-but, Stirnweiss à l'arrêt-court, Oscar Grimes au deuxième et Nick Etten au premier.

Pour la première fois depuis qu'il est au camp, Etten n'a pas eu à partager sa position avec le lanceur Johnny Lindell. Celui-ci, toutefois, n'a pas chômé et il a joué au champ extérieur.

WEST POINT, N.-Y., 31 — Le voltigeur de 26 ans, Hal Peck, qui fit sensation avec le Milwaukee l'an dernier, s'est rapporté au camp d'entrainement des Dodgers de Brooklyn et après sa première pratique, il a annoncé à ses patrons qu'il ne souffrait pas du tout du pied qu'il se blessa lors d'une excursion de chasse l'automne dernier. Peck dut se faire amputer deux orteils à la suite de cet accident. Mais Peck, par contre, a dû quitter le terrain après sa première pratique au bâton et il fit bourrer son soulier. Au champ, Peck fut rapide mais à une reprise il tomba à plat ventre en voulant attraper une chandelle.

PHILADELPHIE, 31 — Les Phillies de Philadelphie ont encore failli à la tâche pour obtenir un joueur d'intérieur hier lorsqu'ils ont appris que Hal Trosky n'était nullement intéressé à jouer pour eux et qu'il préférait s'en tenir à la décision de rester sur sa ferme dans l'Iowa.

Bill Cox, propriétaire des Phils a appelé Alva Bradley, président des Indiens de Cleveland, qui possèdent Trosky, et lui a demandé s'il pouvait considérer une offre pour ce joueur. Bradley appela Trosky puis rappela Cox pour lui dire qu'il n'y avait rien à faire.

EVANSVILLE, Ind., 31.—Les Tigers de Détroit, qui doivent jouer deux parties d'exhibition avec les Cubs de Chicago ici en fin de semaine, ont ajouté une autre partie avec ce même club à leur liste assez complète. Ils joueront encore contre les Cubs à Vincennes, Ind., le 13 avril dans une partie-bénéfice.

COLLEGE PARK, Md., 31.—Gerry Priddy a signé son contrat avec les Sénateurs de Washington hier, et il a pris part à la partie d'exhibition qui dura cinq manches. Priddy s'aligna au troisième-but.

Les hommes de l'instructeur Milan l'emportèrent sur les hommes du gérant Ossie Bluege par le score de 6 à 1. Mickey Vernon a cogné un triple en temps opportun tandis que Red Marion s'assura un double. Earl Jennings et Chester Foreman, deux recrues, limitèrent les joueurs de Bluege à trois coups sûrs, tandis que Dutch Leonard fut victime de trois points dans la première manche et son successeur Rap Beach en accorda autant pendant le reste de la partie.

MEDFORD, Mass, 31 — L'équipe des Red Sox de Boston a été complétée pour la période d'entrainement lors de l'arrivée hier de Bobby Doerr et du lanceur Oscar Judd. Ils sont toutefois arrivés trop tard pour prendre part à la pratique qui dura trois heures Eddie Lake, victime de la rougeole, se remet rapidement.

Le club Métro champion de la ligue des Typos

Le club Métro gagne le championnat avec seulement 54 points sur le Gothique dont les membres se montrèrent bon perdants et très sportifs.

Se sont distingués: J.-P. Desjardins avec un quadruple de 569 et R. Latourelle qui fut l'étoile de la semi-finale, se classe encore avec le plus haut simple de la finale.

Les membres de cette ligue sont priés de ne pas oublier la fête intime samedi le 3 avril à 8 h. 30 du soir, à 909 boul. S.-Laurent, 3e étage. Que tous soient présents. Prix, rafraichissments et surprises.

Comme le programme est chargé, nous demandons aux membre d'être présents à 8 h. 30 précises.

Qu'on n'oublie pas!

METRO

Latourelle, R.	87	113	169	150	— 519
Lépine, J.-M	93	107	96	75	— 371
Guy, R.	95	93	130	114	— 432
Desjardins, J.-P. ..	150	163	97	159	— 569
McGown, E.	155	117	124	112	— 508
Total	580	593	616	610	2399

GOTHIQUE

Desjardins, E.	136	144	111	148	— 539
Viger, P.	97	104	116	118	— 435
Scott, R.	74	78	126	81	— 359
Pelletier, G.	127	119	105	103	— 454
Gauthier, C.	136	121	157	144	— 558
Total	570	566	615	594	2345

Métro gagne par 54 pins.

Pour décider de la suprématie dans tout le hockey

TORONTO, 31. — Les fervents du hockey de la Ville-Reine qui ont vu les Commandos d'Ottawa aligner neuf anciens joueurs de la N. H. L. et battre les Aviateurs de Toronto par 6 à 4, lundi soir, suggèrent qu'une série soit organisée entre le prochain détenteur de la coupe Allan et celui de la coupe Stanley, le mois prochain, afin de décidre de la suprématie mondiale dans le hockey. Plusieurs croient que les Commandos d'Ottawa pourraient livrer une superbe lutte aux champions du hockey majeur dans une série de trois dans cinq.

Jackie Wilson brise la mâchoire de Joey Spangler

PHILADELPHIE, 31. — Le Sergent Jackie Wilson de Mitchell Field, Long Island, a mis Joey Spangler hors de combat en deux rondes, ici hier soir. Spangler a eu la mâchoire fracturé.

Le GOLF

CAUCUS ANNUEL DE LA M.P.G.A.

L'Association professionnel des Golfers de Montréal (M.P.G.A.) a eu lieu récemment, et on a décidé de continuer les opérations au cours de la prochaine saison. Mais, on tentera d'intéresser les employés dans les usines de guerre, afin d'obtenir une plus intégrale participation.

J.-E. COLLETTE

Dans son ensemble, l'association entrevoit la saison 1943 comme l'une des plus propices à la diffusion du golf, et elle organisera un tournoi pour les employés dans les usines de guerre.

J.-Emile Collette, président de l'an dernier, a été réélu au même poste et il aura l'aide de Harold Soper, comme vice-président honoraire, pendant que D.-L. England agira encore comme secrétaire-trésorire. Stanley Horne, du club Islemere, et Kenneth-C. Murray, du Royal Montréal, seront capitaine et vice-capitaine respectivement.

Le tournoi annuel des directeurs tant amateurs que professionnels ouvrira la saison dans le cours du mois de mai, et l'événement aura lieu au Summerlea. Les directeurs amateurs sont les suivants: E.-D. Glassco, James Wheatley, P. Garfinkle, H.-E Race, J.-A. Kerr, G.-S. Layton, Arthur Steggles, C.-N. Moisan, R.-G. Hudson J.-A. Redpath, J.-J. Cloghsey et W.-G. Pyper.

Indianapolis, privé de deux as, contre les Bisons, ce soir

INDIANAPOLIS, 31. — Lorsque les Capitals d'Indianapolis et les Bisons de Buffalo se rencontreront ce soir dans la première partie de la série finale pour le championnat de la ligue de hockey Américaine, les Capitals seront privés de deux de leurs joueurs étoiles dans l'ailier gauche, Adam Brown, qui a terminé la saison régulière en 2e position chez les compteurs et Hal Jackson leur brillant bloqueur. Ces deux joueurs ont figuré sur l'alignement des Red Wings de Détroit dans la joute de dimanche soir dernier, ce qui les rend inéligibles pour la balance de la saison avec les Capitals. Ils avaient remplacé Syd Howe et Alex Motter sur l'alignement des Red Wings.

Bisons et Indianapolis ont joué huit parties durant la saison régulièrement et ont gagné chacun quatre joutes. Indianapolis tentera de remporter sa 14e victoire en 15 parties. Hex Kilrea et Bill Cunningham remplaceront Adam Brown et Hal Jackson. Doug Lewis et Keith Allen des Bisons sont malades de la grippe, mais ils pourront probablement jouer ce soir.

Anthologie sportive

PITTSBURGH, 31. — Jacob La Motta, 161 1-2, New-York, bat Ossie (Bulldog) Harris, 155, Pittsburgh (10).

PHILADELPHIE, 31. — Sgt. Jackie Wilson, 145 3-4, Mitchel Field, met K.O. Joey Spangler, 153, Richmond, Va. (2).

NEW-YORK, 31. Chester Rico, 135 1-2, New-York, bat Gene Johnson, 140, New-York (10).

JERSEY-CITY, 31. — Freddie Wilson, 156, New-York, bat Ray Rovelli, 156, New-York (8).

LOS ANGELES, 31. — Billy Hardges, 135, Détroit, met K.O. Jolse Mendoza, 135, Mexico-City (2).

L'hon. juge Charles-P. McTague, président du Conseil National des Travaux de Guerre sera le conférencier-invité au déjeuner du Canadian Club, à l'hôtel Windsor, lundi prochain, 5 avril. Le distingué visiteur parlera du Conseil qu'il préside, de son fonctionnement et de son but.

DÉCÈS

BEAUDRY — A Pointe-aux-Trembles, le 29 mars 1943, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Wilfrid Beaudry, époux en 1ères noces de Olivine Archambault et en 2èmes noces de Marie Pelletier.

Les funérailles auront lieu jeudi le 1er avril. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 12157, Notre-Dame est, à 9 h. 15 pour se rendre à l'église de l'Enfant-Jésus de Pointe-aux-Trembles où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de la Pointe-aux-Trembles, lieu de la sépulture. Pas de fleurs.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 28-2

SANSFAÇON — A Montréal, le 29 mars 1943, à l'âge de 74 ans, 8 mois, 20 jours, est décédé Albert Sansfaçon, époux de feu Herménégilde Poissant dit Roileau.

Les funérailles auront lieu jeudi le 1er avril. Le convoi funèbre partira de l'hospice Ste-Brigide, No 1065 rue Maisonneuve, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Brigide où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 28-2

Thunderbirds gagnent

VANCOUVER, 31.—Le club de l'Université de la Colombie-Anglaise, les Thunderbirds, a triomphé des Aviateurs de Victoria 43-24, hier soir dans la troisième partie de la série finale de ballon au panier. Les Aviateurs mènent encore par deux gains contre un, dans la série de trois dans cinq.

Mise au point

OTTAWA, 31.—Toute correspondance relative aux restrictions sur l'alcool doit être adressée au ministère du revenu, et non au président de la Commission des prix.

Le «rouleau à vapeur» a passé

Cette photo nous montre bien la réalité des nombreux communiqués russes ainsi conçus: « Plusieurs points fortifiés nazis ont été balayés par nos armées ». Ces soldats allemands faisaient partie des troupes ennemies au sud-ouest de Stalingrad avant l'arrivée des Rouges.

Deux morts tragiques en quelques heures

Emouvant sauvetage, rue Roy

Deux personnes ont perdu la vie dans deux horribles accidents survenus hier après-midi à Montréal. De plus une fillette et son sauveteur ont reçu des brûlures plus ou moins graves dans un léger incendie survenu à la demeure de la fillette.

Mme Nathan Rabinovitch, 68 ans, 5257, boulevard St-Laurent, a perdu la vie en traversant la chaussée, boulevard St-Laurent, entre les rues Fairmount et Maguire. Elle fut renversée par un camion de la Williams Transportation Co., 01361, rue Charlevoix, conduit par M. Roma Lavoie, 20 ans, 3345, boulevard La Salle, à Verdun.

Ce dernier fut arrêté par les agents de la Sûreté municipale immédiatement après l'accident sous l'accusation de n'avoir pas eu son certificat d'enregistrement pour le camion, en sa possession au moment de l'accident. Il comparaît aujourd'hui en cour du coroner comme témoin important à l'enquête. Le décès de la victime fut constaté par un interne de l'hôpital St-Luc et le cadavre transporté à la morgue.

M. Joseph-Charles Gagné, 52 ans, de Harvey-Jonction, près de Grand'-Mère, a été écrasé à mort sous les roues d'un wagon à marchandises, dans les cours du Canadien National, à la Pointe St-Charles. M. Gagné travaillait dans les cours au moment de l'accident qui lui coûta la vie. Il traversait la voie ferrée lorsqu'il fut heurté par un wagon qui le sectionna en deux. Le cadavre fut transporté à la morgue.

IL VOULUT LA SAUVER

Antoinette Fréreault, 7 ans, dont les parents demeurent au No 170 est, rue Roy, est actuellement entre la vie et la mort à l'hôpital Sainte-Justine, souffrant de graves brûlures. M. Georges Sasseville, 43 ans, demeurant au deuxième étage de l'immeuble où se déroula l'accident fut conduit à l'hôpital Hôtel-Dieu où il dut se faire panser pour des brûlures reçues en voulant sauver la fillette.

D'après les renseignements obtenus par la police, la fillette jouait avec des allumettes près de la fournaise quand ses vêtements prirent feu. Elle sortit alors de la demeure de ses parents et c'est à ce moment que M. Sasseville aperçut de son perron la fillette dont les vêtements étaient en flammes. N'écoutant que son courage, M. Sasseville se porta vivement au secours de l'enfant.

Il éteignit les flammes en arrachant les vêtements. L'enfant fut transportée d'urgence à l'hôpital Sainte-Justine où les médecins tentent actuellement de lui sauver la vie. Quant à M. Sasseville il put retourner chez lui après pansement.

MORTS SUBITES

Micheline Déziel, 9 mois, 134 avenue de l'Eglise, à Verdun, est morte subitement au domicile de ses parents. Mme Arthur Simoneau, 36 ans, 104, ruelle Sainte-Agathe, fut trouvée morte dans son lit, vers 6 heures, ce matin. La mort remontait à des causes naturelles. Les deux cadavres furent transportés à la morgue.

Andrée Langlois, fillette de 7 ans, dont les parents demeurent au No 4566, rue Chapleau, fut renversée par un camion non loin de la demeure de ses parents. Elle est actuellement à l'ôpital Sainte-Justine, souffrant de traumatisme crânien.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 197079 — David White (Ideal Furniture Exchange), demandeur, vs R. Cortes, défendeur.

Le 9e jour d'avril 1943 à trois heures de l'après-midi au domicile dudit Défendeur, au No 146 ouest, rue Fairmount, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
J. M. DESCHENEAUX, H.C.S.
Montréal, 31 mars 1943.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 214726 — Industries Générales Ltée, demanderesse, vs Les Héritiers de C. C. Pearson, défendeurs.

Le 9e jour d'avril 1943 à 12 heures de l'avant-midi au domicile des dits Défendeurs, au No 255, 7e Avenue, en la cité de Lachine, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets desdits Défendeurs saisis en cette cause, consistant en chaise rotative, clavigraphe Smith, peinture.

Conditions: Argent comptant.
Bernard GOYETTE, H.C.S.
Montréal, 31 mars 1943.

Province de Québec — District de Montréal — Cour supérieure — No 217432 — Joseph Bonneau, demandeur, vs Edouard Fortin, défendeur.

Le 9e jour d'avril 1943, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 3811 rue Botrel, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, radio, frigidaire General Electric, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
Roma AUBIN, H.C.S.
Montréal, 31 mars 1943.

Province de Québec — District de Montréal — Cour supérieure — No 18273 — Edmond Grégoire, demandeur, vs Sauveur Faucher, défendeur.

Le 9e jour d'avril 1943, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit Défendeur, au No 1988 rue Dorchester Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en bois, planches, fournaise, moteur, bureau, radio en bois franc, etc.

Conditions: Argent comptant.
J. E. DESMARAIS, H.C.S.
Montréal, 31 mars 1943.

Ouvriers congédiés

TORONTO, 31. (P.C). — L'association internationale des machinistes a télégraphié à Ottawa pour protester contre la mise à pied de 40 ouvriers de l'usine Victory Aircraft, à Malton.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 152771 — Coopérative Fédérée de Québec, demanderesse, vs W. Kennedy, défendeur.

Le 9e jour d'avril 1943 à une heure de l'après-midi au domicile dudit Défendeur, au No 3893 est, rue Sainte-Catherine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 31 mars 1943.

La gloire de ce monde est fragile

Cette photographie, publiée le 9 du mois courant, a été prise à l'occasion du banquet qui eut lieu, pour commémorer le 25e anniversaire de l'Union internationale des employés de tramways, local 790, dont trois de ses membres représentaient tous les employés dans les pourparlers avec la compagnie. Au centre, le maire Raynault, avec le fondateur de l'Union, M. Aurèle Lacombe, et près de lui, M. Elphège Beaudoin, président actuel de l'union. *(Photo la "Patrie").*

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot minimum 15 mots. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display 8c la ligne.

Les avis de naissance décès, mariage fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m.

A VENDRE

CHESTERFIELD neuf, trois morceaux, modèle anglais, sacrifiera $75. Tapis neuf, aubaine $25.00. ELwood 3614. 12-jno

MANTEAU bouclé, noir, chaud, collet vison, grandeur 40, $35. Manteau bleu, collet pâle, 18 ans, $10. Martres de Russie, $35. 5123, rue Berri. 28-1

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone. 166 Demontigny, Montréal. 258-jne

MEDECINS

BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien. Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.
816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

COTE, J.A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles, Vénériennes, Syphilis, Chancre. Aussi traitement par correspondance. Crescent 4055, 6854 Saint-Denis. J.N.O.

Dr LAPORTE, spécialiste: eczéma, blennoragie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré, 915 Cherrier. 260-jno

DIVERS

CATALOGUE 1943 GRATIS contenant 1,000 aubaines coupons neufs: lingerie seconde-main d'hiver et été. Prix excessivement bas. Nous vendons avec conditions, 4 mois pour payer. CLARENDON NOVELTY RE payer. CLARENDON NOVELTY REG'D, SAINT-ZACHARIE, QUEBEC. 22-jno

PROPRIETE A VENDRE

MAISON, trois étages, quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau, à proximité des Tramways. Vendra à prompt acheteur. S'adresser à 1813, Dorchester est, FR. 5367.

ON DEMANDE A LOUER

Logement ou Duplex moderne chauffé. Outremont ou Boulevard Saint-Joseph. EXdale 1486.

AVIS

AVIS public est par les présentes donné que The Women's General Hospital, corps politique et incorporé, ayant son bureau-chef et sa principale place d'affaires en la cité de Westmount, district de Montréal, Province de Québec, s'adressera à la Législature de la province de Québec à sa présente session pour l'adoption d'une loi aux fins de modifier son mode d'administration en confiant la régie et le contrôle de la corporation à un Conseil d'administration de pas plus de 12 personnes élues annuellement parmi les souscripteurs de l'institution.

Montréal, ce 8 mars 1943.

EDOUARD ASSELIN,
Procureur du pétitionnaire.

La brigade blanche, organe de sabotage

Après une aventureuse odyssée, un jeune Belge est aujourd'hui parmi nous pour remplir, en Amérique, une mission de confiance dont le succès, nous n'en doutons pas, est d'ores et déjà assuré.

Le sergent X... (pour des raisons de force majeure nous tairons le nom de ce héros), avant la guerre journaliste, collaborait, dans son pays natal, à plusieurs journaux et revues où il fit sa marque. Lors de l'invasion allemande, le 27 août 1939, il était mobilisé, en Belgique même et participait aux combats mémorables du printemps fatidique.

Après la capitulation du 27 mai il rentra dans la vie civile. Il dut, pendant une année et demie subir l'occupation allemande, occupation durant laquelle, avec tous ses compatriotes il fut soumis à un rationnement sévère, quasi inhumain.

Et le sergent X... de nous citer quelques-unes des restrictions alimentaires auxquelles les Belges, sans distinction d'âge ou de sexe, étaient sujets dès l'arrivée des nazis sur leur territoire: le beurre, le pain, les viandes, le sucre, les légumes et jusqu'au thé et au café ne pouvaient plus s'obtenir qu'à des quantités infiniment restreintes et à des prix exorbitants.

Le charbon, le gas et l'électricité n'échappent pas plus au rationnement imposé par les nazis, malgré que dans ce domaine il soit prouvé que la Belgique ne soit en aucune façon dépourvue, loin de là.

Ceci démontre bien l'intention bien arrêtée des envahisseurs de faire délibérément souffrir la population.

Les Belges souffrent de plus moralement, de n'être jamais renseignés de façon véritable, par les journaux de leur pays qui sont tous sous le contrôle.

Seuls ceux qui peuvent capter les émissions de la BBC (British Broadcasting Corporation), sont quelque peu au courant de ce qui se passe et entretiennent l'espoir de se voir bientôt libérés.

Le rationnement de l'essence, des pneus, des bicyclettes, etc..., paralyse la circulation. Les déplacements se font de plus en plus difficiles.

Il fait un bel éloge de la population d'Anvers qui, bien que menacée d'être dépouillée de tout, n'hésita pas à faire cause commune avec les Alliés contre l'envahisseur teuton.

C'est ainsi que plusieurs groupements se formèrent pour comploter contre l'Allemand. Des fils télégraphiques furent coupés, des bombes à retardement furent lancées sur la Kommandatur; on ne se gênait pas pour tirer à bout portant sur des officiers boches arrogants ou à l'affut de victimes nouvelles; la "brigade blanche", chargée du sabotage fut à la hauteur de sa tâche périlleuse et fit merveille au grand désespoir des boches qui, après les nombreux déraillements de trains allemands bondés de soldats et de munitions, et de multiples autres attaques indirectes du même genre, firent payer ces actes de patriotisme aux Belges en fusillant publiquement des vieillards et des enfants.

Les boches s'emparèrent aussi de plusieurs notabilités belges, bourgmestres, etc... qu'ils tiennent en otage.

Les camps de concentration établis par les Allemands regorgent de prisonniers qui y vivent dans ce qu'il y a de plus infect au point de vue sanitaire. La situation de ces prisonniers est vraiment inhumaine.

Et ce qu'il y a encore à déplorer, en Belgique, c'est la disparition des grands partis nationaux: catholique, socialiste et libre, qui ne peuvent plus exercer leur liberté d'action. Quant aux communistes, ils comptent très peu en ce pays. Les partis précités, cependant fonctionnent clandestinement, hors de Belgique et la "Libre Belgique", organe dont on se rappelle la publication lors de la première Grande Guerre (1914-18), se publie encore. On la distribue, par milliers de copies, malgré tous les dangers, dans les foyers belges où on la lit clandestinement.

Le sergent X... déplore aussi qu'en Belgique les grandes institutions universitaires aient été forcées de fermer leurs portes depuis le début de la guerre. Il en est ainsi des grands collèges de Louvain, Bruxelles et Gand. L'enseignement primaire, tout comme l'enseignement supérieur souffre de l'occupation boche.

Les tribunaux belges, après avoir fait la grève, lors des premières semaines de l'envahissement nazi, ont rouvert leurs portes, cependant, mais se limitent eux aussi à des activités qui sont loin de répondre aux demandes de l'autorité nazie.

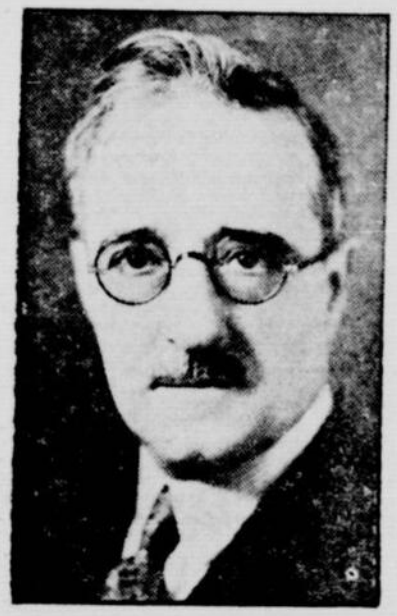
Le sergent X... nous fait le récit de sa fuite de son pays, au milieu de mille difficultés.

Après avoir pu atteindre Lyon, il prit le train pour Casablanca où il arriva, le 20 décembre 1941 pour s'embarquer, le lendemain, 22 décembre, pour la Havane. Il atteignit les Bermudes le 12 janvier 1942.

Arrivé à New-York il y a quelques jours, notre jeune héros belge a pu venir jusque dans la métropole pour y continuer la mission qu'on lui a confiée.

C'est tout confiant que le sergent X..., maintenant sur le point de terminer sa mission, reprendra la route d'outre-mer, revêtu de l'uniforme canadien, cette fois, afin de retrouver les siens et combattre à nouveau pour la libération de son pays.

Chirurgien en chef



Le Dr J.-U. GARIEPY vient d'être nommé chirurgien en chef de l'hôpital Notre-Dame en remplacement du regretté Dr B.-G. Bourgeois. Le nouveau titulaire de ce haut poste est professeur de médecine opératoire à l'hôpital Notre-Dame.
(Photo Blank and Stoller)

Bill de Verdun

QUEBEC, 31. — Le comité des bills privés de l'Assemblée législative a étudié, au cours de l'avant-midi, le bill de la ville de Verdun. Me François Fauteux agissait comme procureur de cette ville. Le maire était présent.

Pas de rationnement

LONDRES, 31. (P.C.)—Ni la bière, ni le scotch ne seront rationnés en Angleterre.

Au moment de régler la grève

Les officiers du Congrès canadien du travail, un peu las d'avoir passé deux jours au marché Atwater en compagnie des employés de tramway en grève, écoutent un orateur au moment où celui-ci explique les conditions du règlement. On remarque, de gauche à droite: l'échevin Edmond Hamelin, MM. Euchère Corbeil, Paul-Emile Marquette, organisateur provincial du Congrès canadien du travail; Emile Parr et J.-E. McGuire. (Photo la "Patrie")

M. Eden à la radio

TORONTO, 30. (P.C). — M. Anthony Eden, secrétaire aux Affaires Etrangères britannique, parlera à la radio jeudi soir, le 1er avril, de 11 h. à 11 h. 30, heure de l'est.

Cambrioleurs

Fernand Radoin, 19 ans, et Jean Beaudoin, 18 ans, sans domicile connu ont été trouvés coupables de cambriolage dans une épicerie au numéro 2652 rue Albert, le 25 mars dernier. Sentence le 10 avril prochain.

Production minérale de Québec en février

L'hon. Edgar Rochette, ministre des mines, vient de faire émettre le bulletin statistique du mois de février, 1943, sur la production d'or, d'argent, de produits d'argile, de chaux et de ciment de la province de Québec.

On note une très forte augmentation dans la production d'argent du mois de février 1943 par rapport au mois correspondant de 1942, et une augmentation moindre proportionnellement, mais appréciable dans celle de la chaux. Par contre, les productions d'or, de produits d'argile et de ciment ont baissé sensiblement.

Le chiffre de 179,290 onces atteint par la production d'argent, durant le mois de février 1943, est le plus élevé jamais enregistré pour une période d'un mois.

Comparativement au mois précédent, les productions d'or, d'argent et de chaux ont été beaucoup plus élevées et celle des produits d'argile légèrement plus élevée, tandis que celle du ciment a subi une baisse assez prononcée.

Les chiffres de production pour les deux premiers mois de 1943 accusent une forte diminution pour l'or, les produits d'argile et le ciment et une légère diminution pour l'argent et la chaux, par rapport à la période correspondante 1942.

East Malartic Mines

Le rapport annuel de East Malartic Mines Ltd indique un revenu global de $2,693,086 en 1942, contre $2,836,559 en 1941.

Quant au profit d'opération, il fut de $819,353, contre $1,087,435 en 1941. Le fonds de roulement s'établissait à la fin de 1942 à $1,120,236 contre $61,038 en 1941.

D'après les remarques du président M. A.-J. Davis, il a été traité au moulin 449,828 tonnes l'année précédente. Il y aurait 2,682,000 tonnes de minerai développé au-dessus du 10e niveau, au dire du président.

WASHINGTON, 31 (P.A.) — Les émissaires de la Fédération Américaines du Travail et du C.I.O. se sont rencontrés aujourd'hui pour tenter à nouveau de former un front ouvrier uni.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LE CRIME DE LA RUE JUILLET

par *Lucien Terneuse* et *Lucien Priolly*

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

46 (suite)

"Nos deux personnages, continua Chavanat, ont percé leur brèche derrière une armoire à deux vantaux qu'ils déplaçaient suivant leurs besoins et dans laquelle ils cachaient une partie de leurs matériaux enlevés au mur. Le reste était mis par eux dans des sacs. J'ai retrouvé deux de ces sacs sous leur lit.

"Les locataires de l'hôtel n'ont rien pu entendre parce que la chambre est la dernière de l'étage et est séparée des autres pièces par les cabinets d'aisance et du couloir par une sorte d'anti-chambre.

—Parfait, dit le commissaire. Veuillez consigner sur des notes le résultat de cette enquête et me tracer un plan des locaux visités par vous.

Duru avait fait un petit signe discret au gérant.

—Dites donc, lui glissa-t-il dans l'oreille, ne pourriez-vous pas me montrer le dossier de votre personnel ?

—Si, c'est facile, tous les dossiers sont là.

Du doigt, il désigna une bibliothèque placée près de la fenêtre.

—Faites voir, insista l'inspecteur.

Le gérant ouvrit le meuble et en sortit une boîte en carton, sur laquelle était écrite, en ronde, cette inscription : Personnel.

Duru, rapidement, parcourut les dossiers.

—Tiens ! s'écria-t-il enfin en examinant de plus près l'un des dossiers.

Le feuillet de tête portait ces nom et prénom : Louis Ragat.

C'était le dossier du Petit Louis.

En vérité, il n'eût pas retenu l'attention du policier, car Duru ignorait le "Petit Louis".

Mais une note calligraphiée au-dessous du nom qui portait cette indication : "Recommandé par M. le comte de Pagny". Et tout ce qui touchait au comte intéressait Duru.

Le gérant s'était approché de l'inspecteur.

C'est le comte de Pagny qui vous a fourni ce serviteur? lui demanda Duru.

—Oui, répondit l'interpellé. Et nous sommes enchantés d'avoir recueilli ce petit bonhomme, car il est très débrouillard et très dévoué.

—Ce petit bonhomme, avez-vous dit ! c'est donc un groom !

—C'est un groom !

—Et vous en êtes très content ?

—Mais oui, pourquoi cette insistance ?

"Les renseignements fournis sur ce jeune homme sont excellents et ses certificats qui sont joints au dossier, sont aussi bons que possible.

—Voyons, dit Duru.

Il prit les certificats et les examina avec un soin extrême. Puis, il les plaça devant une lampe électrique, de façon à les éclairer par derrière pour en saisir tous les détails. Arrivé au cachet il eut un imperceptible mouvement de surprise.

Dis donc, Chavanat, viens donc voir une minute.

L'inspecteur abandonna son travail et accourut.

—Regarde donc ça, lui dit son compère en lui tendant les certificats et en lui désignant d'un coup d'oeil les cachets.

A son tour, Chavanat manifesta quelque surprise.

—On dirait des pièces camouflées.

—C'est mon avis, dit Duru avec simplicité.

Le gérant, qui avait sagement pris le parti de ne plus chercher à comprendre, se contentait de suivre des yeux les policiers.

Chavanat eut pitié de lui.

—Tenez, lui dit-il, regardez les cachets placés par le personnel des commissariats chargés de réaliser les signatures apposées au bas de ces certificats. Ne trouvez-vous pas qu'ils sont empâtés ? Leurs caractères ne sont pas réguliers comme ceux qui résultent de l'application directe d'un timbre humide ?

—Voyez vous-même, monsieur, ajouta-t-il en passant les certificats au commissaire.

—Ma parole, dit le magistrat après avoir jeté un coup d'oeil sur les papiers, on dirait des cachets à la pomme de terre !

—A la pomme de terre, monsieur le commissaire? répéta le gérant, de plus en plus intrigué.

—Oui. Et je vais vous dire ce que nous entendons par là, répliqua le commissaire. Mais auparavant, laissez-moi vous affirmer que ces certificats sont autant de faux, que ces pseudo-signatures des commissaires de police sont également fausses et que ces cachets sont, eux aussi, des imitations grossières.

"Voici comment généralement, les malfaiteurs agissent pour obtenir ces timbres destinés à donner à leurs pièces d'identité, un vague air d'authenticité.

"Ils chargent un de leurs complices d'aller demander à un industriel chez lequel il a été employé un jour ou deux, ou à un logeur complaisant un certificat de travail ou de domicile.

"La pièce étant régulière et la signature de celui qui délivre le document en question étant déposée, on ne fait aucune difficulté pour la légaliser. Le plus souvent, le cachet apposé par l'inspecteur de service est obtenu à l'aide d'un timbre en caoutchouc imbibé d'encre à base d'aniline.

"Le porteur du papier en question, qui a l'intelligence de se présenter aux heures où l'on remet les pièces au public, reçoit donc un certificat doté d'une signature et surtout d'un cachet fraîchement apposé.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Rouge prendra la personnalité de Thérèse.

Autre rôle

JEANNINE ET PATAUD

Lerichard ne trouverait pas les pyramides assez grandes pour son mausolée!

Bouffon

LE FANTÔME

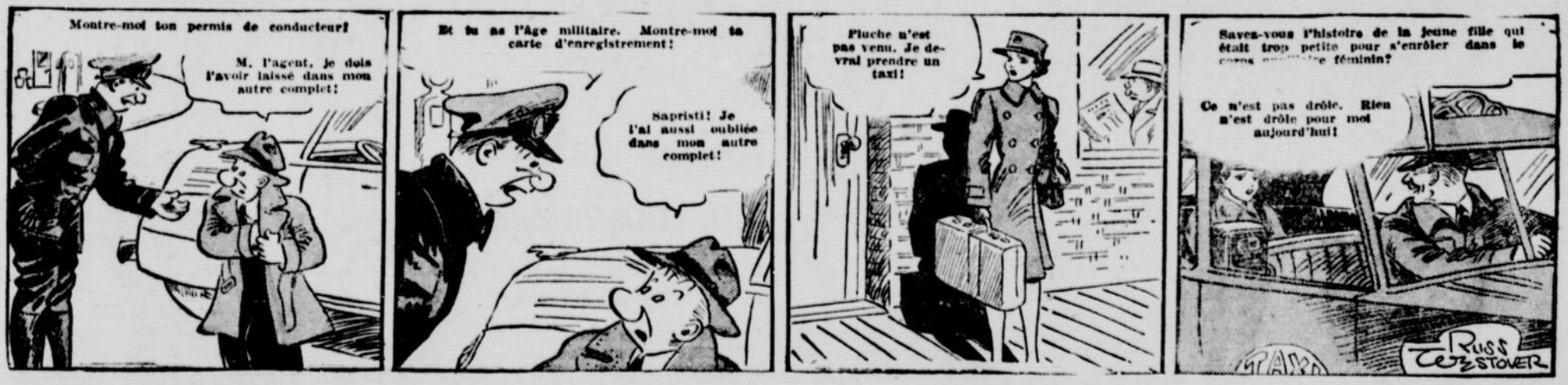
Les deux compères croient plus prudent de demeurer ensemble.

Sagesse

MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot ne peut s'expliquer l'absence de Pluche.

Déçue



JOS BRAS-DE-FER

Les Nazis ont fait quatre blessés parmi l'équipage de l'avion.

Un coup direct

HEURES D'AFFAIRES : 10 h. a.m. à 6 h. 30 p.m. SAMEDI COMPRIS.

75e ANNIVERSAIRE DUPUIS

Robes de Pâques et costumes 2 pièces

. . . pour dames et jeunes filles à la recherche d'une toilette sobre, élégante et en vogue. . .

3.98

Costumes: tailles: 14 à 20

Robes: tailles: 14 à 52.

La haute nouveauté offerte dans ces deux groupes.... les robes — unies ou imprimées — sont de coupe soignée... plusieurs avec effet de drapé... les robes-costumes comprennent la jupe et la jaquette... à porter seuls ou avec une blouse....

ROBES aux imprimés de fleurs rayures et pois ainsi que des motifs fondus ou mélangés... robes unies dans les tons: rose, or, aqua, marine aussi noir.

COSTUMES — robes formées d'une jaquette et d'une jupe... aussi dans les imprimés les plus frais et les plus printaniers... si jolis sous le manteau de Pâques....

LES TISSUS sont variés et légers pour maintenant et les beaux jours qui suivront: crêpe SPUN, tissu SHAN LIN, TOILINE, SHANTUNG et plusieurs autres aussi populaires.

Salon de la confection pour dames

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Robes gaies costumes 2 pièces

en tissu léger à surface froncée "SEERSUCKER"

Cette qualité de SEERSUCKER est un tissu américain durable et fin. Choix de carreaux ou de rayures.

6.94

LES ROBES sont confectionnées avec soin et offertes dans les plus nouveaux imprimés.

ROBES COSTUMES ou robe formée d'une jaquette longue ou courte et d'une jupe.

Choix de gais coloris en grande vogue... modèles seyants et jeunes, offerts dans une grande variété pour répondre à tous les âges et à tous les goûts.

Salon de la confection pour dames

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

1943 EST L'ANNÉE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE